



## ● TRANSPORTS

Archives - Documentation

# Le 170 à revoir et corriger

Fréquence augmentée, service prolongé, circulation améliorée... Une ambition affichée par le « comité d'axe » qui se propose de consulter les 25 000 voyageurs qui empruntent chaque jour cette ligne de bus. (Page 6)

# AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

AUBERVILLIERS

N° III, novembre 2001 ● 4 F

**HLM ● 462 LOGEMENTS DE L'OFFICE ALBERTIVILLARIEN EN RÉHABILITATION À LA VILLETTE**

## Gros chantier sur les tours

Le plan d'aide mis en place en 2000 prend corps. Appartements et parties communes revus et corrigés dans sept immeubles du boulevard Félix Faure et de la rue Bordier. (Page 3)



### ● FORUM

#### L'islam en débat

350 personnes à Renaudie pour échanger et comprendre (Page 17)

### ● CINÉMA AU STUDIO

#### Des voitures et des hommes

Au menu du 11<sup>e</sup> festival Pour éveiller les regards (Page 18)

### ● DOSSIER

#### Projet pour un village

Un petit quartier à La Villette qui ne manque pas d'idées (Pages 12 & 13)

### ● PORTRAIT

#### Annie Merli

Vivre à plein temps avec un « bébé géant ». Elle en a fait un livre émouvant. (Page 11)



**TANGUY IMMOBILIER****01 48 33 36 77**

**AUBERVILLIERS** - Secteur pavillonnaire, pavillon 3 pièces de 68 m². Entrée, cuis. aménagée, séjour, sdb, wc. Étage : 2 ch. et terrasse 20 m². Chauff. central individuel. 620.000 F



**AUBERVILLIERS** - Entre la mairie et le R.E.R., bon immeuble avec interphone, appart. 3 pièces de 51 m² : entrée, séjour, 2 ch., sdb, wc, cave. Chauff. collectif. 445.000 F



**AUBERVILLIERS** - En plein centre ville, studio de 23,60 m². Comprenant pièce principale, mezzanine, cuisine américaine, salle d'eau, wc. Chauffage individuel. 265.000 F

Depuis 1970 à votre service.

**NOUS RECHERCHONS DANS VOTRE SECTEUR APPARTEMENTS ET PAVILLONS.**

*Contactez-nous !*

**AUBERVILLIERS** - Proche métro "4 chemins", appart. habitable sans frais de 42 m² : séjour, cuisine, sdb, débarras, ch., cave, chauff. central individuel, double vitrage. 360.000 F



**LA COURNEUVE** - Au centre-ville, pavillon meulière sur s/sol total. RDC : séjour, 2 ch., cuisine, sdb, wc. Étage : 4 ch., cab. toilette, wc. Garage, jardin, bonne surface habitable. Chauff. central. 1.200.000 F



**AUBERVILLIERS** - Entre la mairie et le métro, appartement 3 pièces, cuisine, salle de bains, wc, chauffage individuel, cave, surface habitable de 51 m², 2 chambres, séjour, interphone... 435.000 F

Nos annonces sur [www.pagessimmo.com](http://www.pagessimmo.com)**94, avenue de la République AUBERVILLIERS****Les salons du STUDIO26**

26 Rue du Montiers 93300 Aubervilliers  
Tel. 01 48 34 42 42 Fax. 01 48 34 42 41



Grande salle modulable de 50 à 300 personnes

Receptions, Séminaires, Mariages, Conférences  
Galas, Cocktails...

**LOCATION**

Couverts, Verrerie, Nappages, Serviettes  
Sonorisation, Videoprojecteur

[www.lestudio26.com](http://www.lestudio26.com)
**Sommaire****Aubervilliers au quotidien**

462 logements réhabilités à la Villette  
Aubervilliers et la journée européenne  
des droits de l'enfant

Le délégué national du FAS  
à Aubervilliers

Journée mondiale contre le sida :  
pour changer les comportements

Bus 170 : un axe majeur à requalifier

Le Dock des Alcools quitte Aubervilliers

Par une nuit sanglante d'octobre 61  
(p. 3 à 7)

**L'édito de Jack Ralite** (p. 7)**Images**

Octobre à Aubervilliers (p. 9)

**Parcours**

« 8 bras pour un cerf volant »,  
témoignage de Annie Merli

Mme Degrémont :  
dentiste 36 ans au CMS

(p. 11)

**Dossier**

L'îlot des impasses :

projet pour un village (p. 12 & 13)

**Intercommunalité**

La capitale se tourne vers la banlieue

(p. 14)

**Vie municipale**

Conseils du 3 et du 24 octobre

Un recours en annulation rejeté (p. 15)

**Forum**

L'Islam en débat (p. 17)

**Culture**

Festival de cinéma

Pour éveiller les regards

Le Chœur de l'armée française

à Notre-Dame-des-Vertus

Des journalistes en herbe

« sur » Musiques du Monde

(p. 18 et 19)

**Sport**

Retransmission de France-Algérie

Un tournoi de pétanque à G. Péri

(p. 20 et 21)

**Aubervilliers mode d'emploi**

La maison de Justice

Pour comprendre la taxe d'habitation

(p. 22 et 23)

**Des fleurs au quotidien**

INTERFLORA  
Commandez par  
téléphone et payez  
par

**cloâtre**

113, rue Hélène Cochenne, 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 43 52 71 13

**ATES**  
DEPANNAGE

Intervention  
à domicile  
pour tout  
l'électroménager,  
la télévision  
Dépannage hi-fi  
et vidéo

121, rue Hélène Cochenne - 01 48 39 91 91  
OUVERTURE DU MAGASIN DU MARDI AU SAMEDI DE 9 H À 12 H ET DE 14 H À 19 H



# RENAULT

## aubervilliers



**Renault à Aubervilliers,  
ce sont 4 agents  
près de chez vous**

> vente de véhicules  
neufs et d'occasions  
> atelier mécanique  
et carrosserie.

**Garage du Marché**  
16, rue du Goulet  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 43 52 09 36

**Garage Malard**  
43, rue Sadi Carnot  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 00 66

**CM Automobiles**  
45, bd Anatole France  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 10 93

**Auber Automobiles**  
18, rue du Moutier  
93300 Aubervilliers  
Tél. 01 48 34 41 49

et leur succursale Renault Saint-Denis

43, bd de la Commune de Paris et 13-19 bd Marcel Sembat, 93200 Saint-Denis - Tél. 01 49 40 88 88

**Petites annonces****• LOGEMENTS****Ventes**

Vends appartement, F3, proche transports,  
possibilité de boxe, dans petite copropriété,  
7<sup>e</sup> étage avec balcon. Prix : 600 000 F.  
Tél. : 01.43.52.27.50 (répondeur).

**• DIVERS**

Vends ordinateur Compaq Présario + imprimante  
Lexmark + scanner. Le tout : 2 000 F.  
Tél. : 01.49.37.23.20.

Vends landau pour jumeaux, état neuf,  
(1 700 F). Tél. : 01.43.52.86.51 après 18 h.

Vends caravane Draganer, année 1980,  
4 personnes (intérieur en bois), placard, penderie...  
taille : 3,70 m avec auvent Maréchal  
s'ouvrant de tous les côtés avec vélum de toit,  
année 2000, taille 3,70 m x 2,40 m, comprenant :  
chauffage, Frigidaire, poste radio-cassettes,  
marche-pied et stabilisateur en état de rouler.  
Donne tonnelle neuve, canadienne (toile de tente  
avec petite avancée 3 places). A voir sur place.  
Le tout : 8 500 F. Tél. : 01.48.39.03.54

Vends console Séga dreamcast+ 2 manettes,  
2 cartes mémoire, 1 clavier + câble Internet,  
13 jeux + CD de loader. Prix à débattre.  
Tél. : 06.80.98.77.88 après 17 h.

Vends 1 porte blindée, ouverture gauche, serrure  
3 points, hauteur 2 m, largeur 82 cm. A débattre.  
Tél. : 01.48.34.39.96.

Vends guitare classique pour adulte, marque Sanchez,  
TBE, bonne sonorité + housse noire souple avec pochettes  
et sangles permettant un transport sur le dos. Prix : 650 F.  
Tél. : 01.48.33.50.45

Vends pot d'échappement complet pour 205 (Peugeot) 4 et 5 CV. Prix : 300 F.  
Tél. : 06.75.39.18.05

Attention ! Les lecteurs souhaitant faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.



**LOGEMENT SOCIAL** ● Une importante campagne de réhabilitation bat son plein à la Villette

# 462 logements HLM concernés

On rénove aussi bien l'extérieur que l'intérieur. Rue Bordier et boulevard Félix Faure, sept immeubles sont en train d'être réhabilités en simultané par l'OPHLM. C'est la plus grosse opération de ce type depuis des années.

**D**epuis le mois de mai, les échafaudages fleurissent dans le quartier de la Villette. Sept immeubles, pas moins, sont en train d'être réhabilités. C'est le plus gros chantier lancé par l'Office HLM depuis des années. Une opération rendue possible grâce au plan d'aide financière de 405 millions de francs négocié en 2000 auprès de l'Etat, de la Région et de la Caisse de garantie du logement social et qui comprend également une contribution très conséquente de la Ville.

## Des travaux lourds qui devraient durer un an

462 logements sont concernés par cet énorme chantier qui durera un an. Au 42, 44, 46, 48 et 50 boulevard Félix Faure comme au 20 et au 31-39, rue Bordier, les locataires attendaient avec impatience le début des travaux. Tous ces immeubles avaient un problème commun : des infiltrations d'eau dues à l'étanchéité défectueuse des fenêtres, des terrasses et des toitures. Seule solution pour y remédier de manière satisfaisante, remplacer l'ensemble des châssis en bois et des fenêtres simple vitrage par des doubles vitrages PVC. Mais la réhabilitation ne s'arrêtera pas là. Les toitures et les façades vont également être rénovées. Idem, à l'intérieur, pour les ascenseurs (avec amélioration de la capacité pour l'immeuble de dix étages du 20 rue Bordier) et les parties communes (pose de nouvelles dalles thermoplastiques au sol, peinture des plafonds et des murs en jaune clair, nouvel éclairage).

Côté logements, outre les fenêtres,



Un problème commun à tous ces immeubles : les infiltrations d'eau. L'étanchéité des terrasses et des toitures a été refaite. Les fenêtres sont en train d'être changées.

il est prévu de remplacer les éviers, les lavabos, les baignoires, les bacs à douche et les WC qui sont d'origine. Les réseaux d'alimentation gaz et électricité seront mis en conformité. Les colonnes d'évacuation d'eau refaites. Au total, le coût des travaux s'élèvera à 40 millions de francs. Le plan d'aide les prendra en charge à hauteur de 60 %. Le restant sera financé par une hausse moyenne de 18 % des loyers (calculée en fonction de la surface

corrigée). Ce qui reste relativement modeste, un T3 se louant actuellement aux alentours de 1 700 F hors charges. D'autre part, l'APL (aide personnalisée au logement) pourra jouer dans un certain nombre de cas.

## De nombreuses concertations

Point important, en amont du chantier et pendant tout le déroulement de celui-ci, de nombreuses réunions ont été programmées avec

les locataires. Une concertation qui a permis de réajuster certaines choses. « Par exemple, nous avons obtenu de l'entreprise de plomberie qu'elle n'intervienne qu'une à deux fois par logement, pour limiter les nuisances », explique Arnaud Boehrer, le chargé de réhabilitation de l'OPHLM. Visiblement, l'Office souhaite faire de ce chantier une opération exemplaire.

Frédéric Medeiros

## PATRIMOINE

### Le tour des cités

Depuis septembre, les élus du conseil d'administration et la direction administrative de l'Office font le tour des cités. Pas moins d'une vingtaine de visites programmées jusqu'à la fin de l'année et près de 600 locataires rencontrés lors de réunions, l'OPHLM occupe le terrain. Et c'est sans doute une conséquence directe du résultat des dernières élections municipales. Ces dernières années, les gens jugeaient l'Office trop éloigné de leurs préoccupations quotidiennes. Sans nier les difficultés de gestion auxquelles elle est confrontée, et notamment les moyens financiers limités dont elle dispose au regard de l'ampleur des besoins, la nouvelle direction de l'OPHLM veut se rapprocher des locataires.

« Dans l'ensemble, les gens sont plutôt satisfaits de leur logement, explique Gérard Del-Monte, le tout récent président de l'Office. Le problème, c'est l'extérieur. Une fois la porte de l'appartement franchie, ils sont confrontés à un environnement dégradé : le couloir graffité, la poubelle pas vidée, l'ascenseur vandalisé. Et ça, ils ne le supportent plus. » Si tous les ensembles n'ont pas les mêmes problèmes, le phénomène a tendance à se généraliser. Comment améliorer la situation ? Les visites actuelles ont un triple objectif : motiver le personnel qui travaille sur le terrain dans des conditions souvent difficiles ; dresser, sur place et dans le détail, un véritable état des lieux ; s'en servir pour remédier le mieux possible aux dysfonctionnements. Avec contrôles ultérieurs pour noter les évolutions. L'Office veut faire bouger les choses. Il compte aussi sur des efforts de civisme de la part des locataires pour l'y aider.

F. M.

**CONCERTATION** ● Pendant les travaux, l'Office fait le point avec les locataires

## « J'ai une remarque à faire »

Au fur et à mesure de l'avancée des travaux, les locataires échangent leurs impressions avec les responsables de l'OPHLM. Ce qui permet de réajuster l'intervention de certaines entreprises.



chantier et entendre les remarques des uns et des autres.

Dans quelques jours, ce sera au tour des habitants des bâtiments du 20 rue Bordier de s'exprimer. Une série d'échanges dans la droite ligne des nouvelles manières de faire de l'OPHLM qui affiche sa volonté de mieux communiquer avec les locataires. Un cahier de doléances au

bureau de permanences, un numéro de téléphone direct pour joindre un technicien de l'Office en cas de problème, tout est fait pour que la réhabilitation se déroule dans les meilleures conditions. Et, visiblement, l'assistance apprécie. Ce qui n'empêche pas les questions de fuser : « Vous changez les portes, mais est-ce que je peux garder la mienne qui est

Après le début des travaux, c'est la deuxième réunion de concertation avec les locataires. Ici, les habitants du 42-50 bd Félix Faure.

blindée ? », « A quel moment sera fait la peinture des balcons ? », « Vous changez la hauteur des arrivées de gaz, mais ça pose des problèmes pour les cuisines équipées », « Sur mon immeuble, la façade n'a pas été repeinte avec les nuances de couleurs prévues à l'origine. Va-t-on repasser une couche ? » Certains sont satisfaits de l'intervention de l'entreprise de plomberie. D'autres, non. Les techniciens de l'Office s'expliquent : « Quand il y a un retard, on le dit. Quand il y a un problème, on le dit aussi », insiste Gérard Del-Monte.

Un langage de vérité qui a déjà permis d'aplanir certaines difficultés. Du coup, et c'est peut-être une conséquence directe de ces échanges, les travaux avancent plus vite que prévu.

Frédéric Medeiros

## Vite dit

### Travaux

● **11 BORDIER ET 10 HÉMET**  
Les consultations des locataires du 11 Bordier et du 10 Hémet en vue de la réhabilitation de ces deux ensembles se sont achevées cet été. L'instruction du dossier va durer plusieurs mois. Les partenaires de l'OPHLM dans cette opération, la Préfecture, la CDC et la Région auront leur mot à dire. Dans un deuxième temps, des appels d'offres seront lancés pour sélectionner les entreprises de BTP qui interviendront. Au total, ce sont 150 logements qui sont concernés pour des travaux estimés à 15,3 millions de francs (2,33 millions d'euros). Le chantier devrait démarrer dans moins d'un an.

● **DANS LES APPARTEMENTS ET LES PARTIES COMMUNES**  
Sur le premier semestre, l'OPHLM a consacré près de 15 millions (2,29 millions d'euros) de francs à réaliser des travaux dans des appartements. Durant cette période, profitant du roulement, 570 logements vacants ont bénéficié d'aménagements avant relocalisation. Dépense moyenne : 26 000 francs (3 963,67 euros) par appartement. Dans le même temps, une enveloppe de 1,6 million de francs (243 918,43 euros) a été utilisée pour les travaux quotidiens (remplacement de vitrage, peinture des halls, éclairage, boîtes aux lettres, serrures, menuiserie, etc.).



**ENFANCE** • La journée européenne des droits de l'enfant aura lieu mardi 20 novembre

# Le droit au respect et à la dignité

Respecter l'enfant comme un individu à part entière, c'est assurer les bases d'une société où les droits seraient indissociables des devoirs. Pour ces raisons, et bien d'autres encore, le comité local des droits de l'enfant organise une série de manifestations autour de la Journée européenne des droits de l'enfant.

Enfants battus, mal nourris, enfants « oubliés » à la sortie de l'école... comme l'évoque pudiquement une responsable de centre de loisirs maternels d'Aubervilliers, ici, comme ailleurs, les droits de l'enfant continuent d'être bafoués. Depuis plusieurs années, soutenus par la municipalité, des professionnels de l'enfance, qu'ils soient cadres municipaux ou associatifs, enseignants, représentants de la Justice ou travailleurs sociaux du Conseil général et des parents œuvrent ensemble au respect de la Convention qui garantit les droits des enfants.

En septembre 1999, ils ont fondé un comité local des droits de l'enfant ouvert à tous les adultes intéressés par les projets et actions à mettre en œuvre à Aubervilliers. Parmi ses missions on trouve, entre autres, l'organisation des événements qui entourent le 20 novembre (voir programme ci-contre), décriée Journée européenne des droits de l'enfant depuis 1999.

Célébrer ce jour anniversaire de l'adoption par l'Organisation des Nations unies de la Convention internationale des droits de l'enfant, c'est prendre le temps de se pencher sur une grande injustice.

## Des mesures concrètes tout au long de l'année

Toutes ces manifestations seront autant d'occasions de sensibiliser les petits et les grands à leurs droits mais aussi à leurs devoirs. Enfin, si le 20 novembre permet de mobiliser l'opinion publique à court terme, c'est surtout la mise en œuvre de mesures concrètes, tout au long de l'année, qui s'avère efficace. A Aubervilliers, elles se traduisent, entre autres, par le vote d'une motion d'achats éthiques, adoptée par le conseil municipal en février dernier, et dans laquelle la



Marc Gaubert

Les petits du centre de loisirs maternel Doisneau entourent les deux poupées qu'ils ont confectionnées à l'occasion de la Journée des droits de l'enfant.

municipalité s'engage à veiller à ce que ses fournisseurs n'aient pas recours à l'emploi de main d'œuvre enfantine dans des conditions contraires aux conventions internationalement reconnues.

Cela passe aussi par une bonne restauration scolaire, l'application d'un quotient familial pour pratiquer du sport et des loisirs de qualité à des tarifs accessibles, des bibliothèques dans tous les quartiers, l'initiation à l'informatique dès l'école primaire, voire maternelle... Culturelles, ludiques, scolaires, sanitaires, etc., toutes ses mesures s'appuient sur un principe simple : l'égalité reste le meilleur chemin pour que le respect des droits de l'enfant s'intègre à la vie quotidienne et imprègne les mentalités.

Maria Domingues

## Une semaine autour des droits de l'enfant (du 17 au 23 novembre)

### Samedi 17 novembre à 14 h

• Spectacle Z'imbert et Moreau, qui présenteront le Bal grenadine. Espace Rencontres 10, rue de Crèveceur. Entrée gratuite.

### Du lundi 19 au vendredi 23

• Exposition du Concours d'affiches 2000 organisé par les Francas. Hall de la mairie  
• Exposition d'un reportage photos, Regards d'enfants, réalisé par les enfants du centre de loisirs maternel

et des travaux réalisés cet été.

Espace Renaudie 30, rue Lopez et Jules Martin.  
• Remise du Livre des droits de l'enfant édité par le Conseil général destiné aux nouveaux parents, animations, goûters festifs, rencontres avec les parents. Dans les crèches, halte-jeux et PMI

### Mardi 20 novembre

• Journée européenne des droits de l'enfant.

Vernissage de l'exposition Regards d'enfants à l'espace Renaudie. Lancement de la Charte locale des droits de l'enfant auprès des enseignants et des animateurs.

### Mercredi 21

• Projection de trois films, au cinéma Le Studio, pour les enfants des centres de loisirs maternels, d'Aubervilliers-Loisirs et accessible au public.  
• Débat à 18 h 30 avec des professionnels et les parents intéressés.

• Rencontres intergénérationnelles, goûters, jeux et animations réuniront petits et grands toute la journée dans les centres de loisirs et le public familial, au service social, au centre aéré municipal de Piscop. Jusqu'à la fin janvier 2002, 12 classes de CM 1 des écoles M. Robespierre, G. Babeuf, J. Macé, J. Guesde, E. Varlin, J. Vallès et V. Hugo ont entrepris un travail sur l'identité qui débute par la réalisation de l'arbre généalogique de chaque enfant.

## Revue de presse

**Match France-Algérie.** A Aubervilliers, émotion et exaltation. Malgré la pluie de l'après-midi, les tribunes du stade André Karman se sont finalement remplies de jeunes de tous âges – pas grand monde né avant 1962 –, pour l'essentiel d'origines algérienne et africaine, venus voir, sur écran géant, le match France-Algérie. Pas de contrôle, pas de police. Un climat plutôt bon enfant. (*L'Humanité*, 8 octobre)

**Euro.** Le département a transformé une partie de ses travailleurs sociaux en « agents relais » pour familiariser les personnes en situation précaire à l'euro. Quatre mois après le lancement de l'opération, les 783 agents relais prévus ont presque tous été formés et ont largement entamé leurs actions. Le tout avec des taux de participation des publics visés souvent bien supérieurs comme à Aubervilliers et à Aulnay-sous-Bois, aux prévisions initialement émises. (*Les Echos*, 10 octobre)

**Cyclisme.** Pour la quatrième fois de sa carrière, Stéphane Heulot (BigMat)

prendra le départ d'un Mondial. (...) Hormis Stéphane Heulot, le club cycliste d'Aubervilliers sera représenté par deux espoirs du CMA : Yannick Talabardon et Riadh Baatout, lors des Championnats du monde sur route espoirs. (*Le Parisien*, 12 octobre)

Avec dix victoires, un Tour de France et une participation au Championnat du monde, Stéphane Javalet, directeur général de BigMat Auber 93, juge le bilan positif. Même si le club termine à la 33<sup>e</sup> place mondiale. (*Le Parisien* - 17 octobre)

**Débat.** Jack Ralite a organisé une rencontre avec ses administrés, le 17 octobre, en présence de Souheib Bencheick, grand mufti de Marseille ; Abderrahim Hafidi, universitaire, producteur de l'émission *Islam* sur France 2 ; Fethi Benslama, psychiatre, directeur de la revue *Intersignes* et Leïla Chahid, déléguée générale de la Palestine à Paris (NDLR).

Des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes arabes ou non. Quelques casquettes, et quelques barbus. Avec l'envie de débattre, pas d'en découdre. Jack Ralite, maire commu-

niste d'une commune où « l'islam est peut-être la première religion », avait battu le rappel des citoyens. Pour parler. « Dans ce moment difficile où l'on confond foi, islamisme, intégrisme, où un pratiquant pacifiste peut être vu comme un individu dangereux, il faut nous connaître mieux. »

(...) L'heure tourne, Jack Ralite, est obligé de clore le débat peu avant minuit. Beaucoup auraient voulu parler. Dehors, dans la nuit, sur le trottoir, les discussions se poursuivent. (*Libération*, 18 octobre)

**Fait divers.** Fausses factures et société écran, étranges disparitions de milliers de costumes de cinéma. Les « cambrioleurs » de la société France Costumes n'étaient pas des voleurs ordinaires, mais un trio d'anciens salariés rôdés aux montages financiers. Les enquêteurs de la cellule financière du service départemental de la police judiciaire (SDPJ) ont fini par les confondre et les interpellés dans les locaux de leur petite société concurrente. (*Le Parisien*, 24 octobre)

## JEUNES VIOLENCES ECOUTE

### Un appel anonyme et gratuit : 0 800 20 22 23

Pour rompre l'isolement des victimes de violences et de racket, le conseil régional d'Ile-de-France a mis en place un numéro vert intitulé « Jeunes Violences Ecoute ».

Le 0 800 20 22 23 est avant tout destiné aux jeunes et en particulier aux lycéens et apprentis de la région parisienne. Mais la ligne est également accessible à tous ceux qui les entourent et sont parfois confrontés à des situations difficiles. Jeunes Violences Ecoute peut donc être contacté par les victimes mais aussi par toute personne, jeune ou adulte, copains, témoins, parents, enseignants, éducateurs, chefs d'établissement...

Jeunes Violences Ecoute est une ligne ouverte tous les jours de 8 h à 23 h pendant l'année scolaire. Les appels sont anonymes, confidentiels et gratuits. Le numéro Vert n'apparaît même pas sur les factures détaillées de téléphone. Il permet aux victimes d'exprimer leur souffrance. Son équipe oriente et offre des conseils adaptés à chaque situation. Chaque interlocuteur peut être orienté vers les services de proximité de sa ville ou de son département. Il est également invité à rappeler régulièrement Jeunes Violences Ecoute pour faire état de l'avancement des démarches engagées et le cas échéant des difficultés rencontrées.

M. D.

Réunion - débat sur la Palestine  
Mercredi 21 novembre à 20 h 30  
Espace Renaudie

Organisée par l'association locale  
Auber Palestine avec la collaboration de  
la municipalité.



**SOLIDARITÉ** ● L'implication du FAS à Aubervilliers représente 1 688 362 francs

# Visite du délégué national

Invité par la municipalité à rencontrer les associations locales, Olivier Rousselle, délégué national du Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre la discrimination, a effectué un tour de ville, le 28 septembre.



Olivier Rousselle (à gauche) a débuté son tour de ville par la nouvelle résidence sociale de la rue Henri Barbusse. Il était accompagné par René François, adjoint délégué à la vie associative, et de plusieurs élus et cadres municipaux.

**L**e FAS est un établissement public autonome de l'Etat qui finance les actions d'insertion en direction des familles de migrants.

Son soutien permet souvent de faire vivre de petites et moyennes structures associatives qui œuvrent, au quotidien et sur le terrain, pour que les ressortissants étrangers et leurs enfants vivent mieux leur exil, facteur indispensable d'une intégration réussie. A Aubervilliers, son implication se traduit par une enveloppe globale qui s'élève à 1 688 362 francs que se partagent 14 associations locales. Le programme des rencontres a débuté par la visite de la nouvelle résidence sociale,

rue Henri Barbusse. Le délégué national du FAS a pu apprécier les qualités de ce bâtiment bien intégré au quartier. Spacieux, fonctionnel et confortable, il abrite quelque 160 résidents nord-africains, dont une grande majorité de retraités. Financé par le FAS, ce foyer est géré par l'Association pour l'accueil et la formation des travailleurs migrants (AFTAM).

## Logement, formation, culture

La visite suivante a été pour une autre structure soutenue par le FAS, l'association nouvelle génération immigrée (ANGI). Nichée au cœur de la cité HLM de La Maladrerie, ses activités sont multiples et appréciées des populations migrantes. C'est le

cas notamment des cours d'alphabétisation, très suivis par les femmes d'origines pourtant très diverses.

Puis la délégation s'est acheminée vers le centre ville pour y rencontrer l'équipe qui anime la boutique des associations. Éclairé sur son fonctionnement, Olivier Rousselle s'est déclaré « fort impressionné par l'organisation de ce lieu forcément très utile aux nombreuses associations locales. »

Poursuivant son tour de ville, il s'est ensuite rendu en mairie où l'attendait le sénateur-maire, Jack Ralite, et plusieurs représentants du monde associatif et culturel. Qualifiée de « intéressante et instructive », la rencontre a permis à Olivier Rousselle d'expliquer le fonctionne-

ment du FAS et d'entendre les remarques, et parfois les critiques, de ses interlocuteurs.

L'après-midi s'est achevée par le vernissage d'une exposition de peintures, réalisées par des enfants du quartier Robespierre-Cochennec, en collaboration avec l'association La part de l'art, elle-même subventionnée par le FAS. Dans son allocution finale, Jack Ralite a remercié le délégué national de son intérêt évident pour la ville. A son tour, Olivier Rousselle a tenu à exprimer « son admiration pour Aubervilliers, véritable creuset des cultures, où la différence n'est pas un facteur d'exclusion... »

Maria Domingues

Vite dit

## L'euro arrive

### PROTECTION DU CONSOMMATEUR

La Direction départementale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (DDCCRF) de Seine-Saint-Denis est au service des consommateurs. En cas de constat de fraude sur le double affichage des prix francs-euros ou du non respect de la règle de conversion et d'arrondis un n° de téléphone : 01.48.96.26.00.

Informations :

Numéro vert (gratuit) du ministère des Finances : 0 800 01 2002

Minitel : 3615 Euro 2002

Internet : [www.euro.gouv.fr](http://www.euro.gouv.fr)

### LES RENDEZ-VOUS DE L'EURO

Stand d'information mis en place les lundis, mardis et vendredis de 9 h à 12 h, au bâtiment administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris

#### Soirée Euro

Mardi 6 novembre à 20 h  
Boutique de quartier Victor Hugo-Canal 1, rue du Landy.  
Renseignements au 01.48.34.33.58.

#### Séance d'information

Boutique du quartier Vallès-La Frette :  
samedi 17 novembre à 10 h  
lundi 19 novembre à 18 h  
lundi 10 décembre à 18 h  
samedi 15 décembre à 10 h  
lundi 17 décembre à 18 h  
Inscription obligatoire à la boutique de quartier 34, rue Hémet.  
Tél. : 01.48.33.58.83

#### Animation formation

Tous les mardis, de 16 h à 18 h.  
Boutique de quartier Villette 22, rue Henri Barbusse.  
Renseignements au 01.43.52.67.97

## Rendez-vous

### COMITÉS CONSULTATIFS

#### Quartier Villette

Jeudi 15 novembre à 19 h  
Maison des Jeunes James Mangé

#### Quartier Paul Bert

Jeudi 29 novembre à 20 h 30  
Ecole Jules Guesde

#### Quartier Quatre-Chemins

Jeudi 6 décembre à 19 h  
Lycée J.-P. Timbaud  
Renseignements au 01.48.39.50.86

● Sida : mobilisation sur les marchés d'Aubervilliers le samedi 1<sup>er</sup> décembre

# Pour changer les comportements

La prochaine journée mondiale contre le sida est un moment fort des initiatives que conduisent toute l'année celles et ceux qui luttent pour l'éradication de ce fléau

**L**a musique adoucit les mœurs. Elle peut aussi œuvrer pour une grande cause. Le 1<sup>er</sup> décembre, à l'occasion de la Journée mondiale contre le sida, le Conservatoire national de région jouera, au profit de l'association Aides, du Brahms et du Endericki à l'auditorium de La Courneuve.

Cette initiative s'ajoute à celles, encore en gestation chez les acteurs, de la lutte contre ce fléau. Car, contrairement aux apparences, la maladie ne désarme pas. En Occi-

dent, les tri-thérapies ont permis globalement de stopper l'avancée du virus, mais celui-ci recommence à progresser, notamment chez les populations immigrées récentes et les homosexuels. Ces derniers furent pourtant à la pointe en matière de prévention.

Quant à la situation dans le reste du monde, rien ne semble enrayer la catastrophe en cours, en particulier sur le continent africain. Le coût des traitements les rend inaccessibles pour la population.

Le sida reste donc une menace

extrêmement concrète, ce qui justifie l'engagement de l'équipe du docteur Ginot, du service municipal hygiène et santé, dans ce nouveau rendez-vous de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Le thème retenu par l'OMS est celui du comportement masculin. Les médecins ont en effet établi que la propagation du virus est directement liée à l'absence de précautions de la part de l'homme.

A Aubervilliers, le service hygiène et santé, qui a participé à toutes les éditions, travaille en relation avec les différents acteurs locaux et départe-

mentaux et les services sociaux engagés dans cette lutte. Le programme des manifestations n'est pas encore définitivement arrêté. Mais il est acquis une présence de stands sur les marchés. En centre ville le samedi matin. Toute la journée à la Villette. De la documentation sur le sida mais aussi sur les violences sexuelles, des numéros de téléphone utiles seront distribués, ainsi que des préservatifs. Un affichage déclinant le thème choisi annoncera cette journée.

Cette initiative ponctuelle et médiatique permettra également de rappeler les actions entreprises à long terme d'année par le service hygiène et santé en milieu scolaire, notamment en classes de 4<sup>e</sup>. Sans oublier le rôle du centre municipal de santé, celui du planning familial dans les classes de 3<sup>e</sup>, et les missions conduites dans les locaux de Mosaïque, la boutique santé du quartier Villette - Quatre-Chemins.

Frédéric Lombard

## Inauguration de l'école Jean Macé-Condorcet

Le samedi 24 novembre à 11 heures

Dans ce groupe scolaire, qui est l'un des plus anciens de la ville, visite des lieux rénovés et des nouveaux locaux, dont le self-réfectoire.

En présence de Jack Ralite, sénateur-maire, et de Pascal Beaudet, adjoint délégué à l'enseignement

Santé

## Grippe : se vacciner évite le danger

**T**rop souvent prise à la légère, la grippe n'a pourtant rien d'une affection sans conséquences. Rappelons, qu'en France, elle est très souvent la maladie infectieuse qui tue le plus : 2 500 morts par an en moyenne chez les personnes âgées de plus de 75 ans. Elle peut même s'avérer dangereuse pour des personnes jeunes et en pleine forme. Personne n'est à l'abri de complications pulmonaires, cardiaques...

Seul moyen d'éviter le danger, la vaccination est un geste simple : une seule injection, sans rappel. Mais qui n'est valable qu'un an, il faut se refaire vacciner chaque année.

Gratuit pour les plus de 65 ans, le vaccin anti-grippal est disponible dans les pharmacies depuis fin septembre. Environ quinze jours sont nécessaires après l'injection pour que le vaccin protège, il ne faut donc pas attendre que la grippe arrive pour y penser.

Alexis Gau



Vite dit

**Travaux****● RUE ERNEST THIERRY**

La Compagnie des eaux procède depuis le 29 octobre au remplacement de la canalisation de la rue Ernest Thierry. Ces travaux, d'une durée de sept semaines, engendreront une interdiction de stationner des deux côtés de la voie. Pour la même raison, la rue Hélène Cochenec sera mise en sens unique vers le boulevard Edouard Vaillant.

**● TRAVAUX DE CABLAGE**

La circulation sera interdite rue de la Nouvelle France jusqu'au 16 novembre de 9 h à 16 h 30 (sauf riverains et livraisons).

**Emploi****● LES MÉTIERS DU BATIMENT**

Une rencontre se tiendra le jeudi 6 décembre de 15 h à 18 h à l'espace Emploi de la mission locale en présence d'entreprises qui recrutent pour les grands chantiers de la Plaine-Saint-Denis. Découvrir les métiers du bâtiment, rencontrer des professionnels, constituer des dossiers de candidature pour les emplois proposés, les équipes du GIP Emploi de l'arrondissement de Saint-Denis, de la Mission locale, du Plie, du dispositif RMI et de l'ANPE sont mobilisés pour vous accueillir et vous accompagner dans vos démarches. N'oubliez pas votre CV. Mission locale, espace emploi 64, av. de la République. Tél. : 01.48.33.37.11 Plie, tél. : 01.48.11.08.87

**● SITE INTERNET**

Le GIP Emploi, en partenariat avec l'Apessade (Association pour la promotion des entreprises de Seine-Saint-Denis), a créé un site Internet : [www.gipemploi.com](http://www.gipemploi.com) ou [www.gipemploi.fr](http://www.gipemploi.fr). Ce site a pour objectif de diffuser des informations sur les opérations en faveur de l'emploi local et sur les réponses élaborées par le GIP Emploi en ce qui concerne les problèmes de recrutement et de qualification, notamment dans le secteur du BTP, d'informer les PME-PMI du département de façon permanente sur les appels d'offres, leurs résultats et l'avancement des chantiers. L'Apessade les aide à formuler des réponses en cohérence avec les appels d'offres, notamment en procédant à des regroupements d'entreprises.

**Le chiffre du mois****1 788**

C'EST LA DIMINUTION DU NOMBRE DE LOGEMENTS VÉTUSTES entre 1990 et 1999 à Aubervilliers. Cependant, avec 37,5 % de logements construits avant 1949, soit 8 677 logements, Aubervilliers demeure au-dessus de la moyenne départementale qui est de 26,4 %. Les habitations sans confort se concentrent dans ce parc. En 1999, 839 ménages vivent encore dans un logement sans aucun confort sanitaire, c'est-à-dire n'ayant ni baignoire, ni douche, ni WC à l'intérieur du logement. En 1990, 2 417 personnes habitaient dans ces conditions. L'effectif des ménages n'ayant ni baignoire, ni douche a chuté de 62 % passant de 3 706 à 1 415 logements. Ces habitations inconfortables sont occupées pour près de la moitié par des ménages âgés de plus de 60 ans. Le parc privé locatif est constitué à 60 % de logements anciens, soit 4 107 locataires.

2 459 ménages sont propriétaires occupants d'un logement ancien.

**Observatoire de la société locale**

**TRANSPORT ● Pour la ligne : régime spécial recommandé...**

# Bus 170 : un axe majeur à revoir et corriger

*Le comité d'axe de la ligne de bus 170 a émis des propositions pour la développer et améliorer sa qualité. La concertation de la population va débiter. A terme, l'avenue de la République profitera d'aménagements conséquents.*

**L**e 170, on connaît bien. Puisqu'il emprunte l'axe avenue de la République/avenue F. Roosevelt/rue de Saint-Denis, primordial pour la ville. Les milliers d'Albertvilliersiens, parmi les 25 000 usagers de cette ligne, chaque jour connaissent ses atouts, qui en font un axe majeur d'Ile-de-France : de la Porte-des-Lilas à la gare de Saint-Denis, Paris et cinq centres villes sont desservis, des correspondances sont assurées avec 27 autres lignes de bus, 4 lignes de métro, 3 réseaux ferrés (dont 2 RER), le tramway...

Mais les usagers connaissent aussi ses déficiences : fermeture à 21 heures, difficulté de circulation, attente parfois longue en station, bus surchargés trop souvent... Particulièrement dans sa traversée d'Aubervilliers entre la mairie et les Quatre-Chemins, où le nombre de voyageurs est le plus important de la ligne.

Ces difficultés sont prises très au sérieux par les décideurs. Ainsi, le 170 fait partie du futur réseau Mobilien, composé de lignes qui devront être exemplaires par leurs performances et



Les 100 mètres de voie bus en site propre récemment créés aux Quatre-Chemins montrent chaque jour leur efficacité. Attention aux contrevenants : les PV coûtent cher...

leur qualité de service. Le tout s'effectuant dans le cadre régional du Plan de déplacements urbains (PDU), qui veut développer les transports en commun, les circulations douces (vélo notamment) et les moins polluantes. Depuis un an et demi, un « comité d'axe » planche sur le 170. Il en ressort un diagnostic complet et des propositions d'aménagement. Avant d'entamer les études qui porteront sur plans ces propositions, une concertation de la population est prévue. Un comité consultatif d'axe va prochainement se mettre en place.

**Un partage équitable de la voirie**

D'ores et déjà, on sait que seront créées des voies bus en site propre et des pistes cyclables, que les carrefours devront être revus, les trottoirs

rehaussés au niveau des arrêts pour les personnes à mobilité réduite, les arbres malades (220 au total) abattus et remplacés, entre autres... Que la fréquence des bus devra augmenter et le service être prolongé jusqu'à 0 h 30.

Il ne s'agit pas de passer du « tout voiture » au « tout bus » (le stationnement ne sera pas oublié), mais plutôt d'un partage équitable de la voirie entre tous ses utilisateurs, sans opposer les uns aux autres : des bus, des piétons et des vélos qui circulent mieux, cela facilite aussi la vie des automobilistes.

Même si la ligne 170 fait l'objet d'une grande attention, à tel point qu'elle sera sûrement celle du réseau Mobilien qui connaîtra les premiers coups de pioche, la fin des travaux n'est pas prévue avant 2004.

A terme, on profitera d'une avenue de la République rajeunie et sacrément embellie, ainsi que d'une place de la Mairie avec une gare de bus digne de ce nom et, plus tard, la future station de métro.

D'ici là, deux comités d'axe vont également se mettre en place, l'un pour les 65 et 150, l'autre pour le 152.

Quant à ceux qui pourraient s'inquiéter, à juste titre, des conséquences financières pour la commune de ces importantes opérations, qu'ils se rassurent ! A part quelques moyens humains pour suivre les dossiers, la Ville est bien épargnée : ce sont le Département, la Région et l'Etat qui en supporteront les frais, estimés à environ 80 millions de francs (12 millions d'euros).

**Alexis Gau**

**ENVIRONNEMENT ● Y a-t-il des risques industriels sur la ville ?**

## Une entreprise surveillée de près

**S**ur le quai Adrien Agnès, le long du canal, les entrepôts de la société Alcool Pétrole Chimie ne paient pas de mine. Pourtant, en s'approchant de l'entrée, une plaque sur le mur attire l'attention. En plusieurs langues, des consignes de sécurité y sont détaillées. Car cette entreprise, plus connue sous le nom des Docks des Alcools, a une activité qui présente des risques potentiels.

Installée depuis le début des années 80, elle stocke, conditionne et assure le transports de produits pétroliers et d'alcools. Pour cette raison, elle est soumise à une réglementation particulière. Placée sous le régime de l'autorisation, le classement le plus stricte en matière de dangerosité après celui de type « Seveso », elle est contrainte de respecter des mesures de précaution draconiennes. Ainsi, un périmètre de protection réglemente l'urbanisation

autour du site. C'est la préfecture, et plus particulièrement son bureau des installations classées, qui est chargé de surveiller l'activité de la société. Une surveillance poussée.

En 1996, suite à un arrêté préfectoral, l'entreprise avait dû fermer ses portes quelques semaines en raison d'un système de secours incendie jugé peu performant. En mars 2001, le dernier exercice incendie s'est parfaitement bien déroulé. Pour autant, un problème restait en suspens. Suite à des plaintes de riverains à propos d'émanations suspectes (fumées et odeurs), la Ville avait alerté la préfecture. Visiblement en cause, l'activité de conditionnement et de dépôtage des acides. A la fin de l'été, la direction de la société a annoncé que cette partie de son activité, la plus dangereuse, allait être déplacée en province. C'est chose faite.

**Frédéric Medeiros**



Pour se conformer à la réglementation en vigueur sur les installations classées, des exercices de prévention incendie doivent avoir lieu régulièrement dans les locaux des Docks des Alcools.



COMMÉMORATION ● Par une nuit sanglante d'octobre 61

# Dans le silence du canal

C'était un 17 octobre, un mardi dans la soirée. Il était 30 000 Algériens pour manifester pacifiquement contre le couvre-feu instauré, entre 20 h 30 et 5 h 30, par Maurice Papon (encore lui), préfet de police de Paris, mesure applicable à « tous les Français musulmans Algériens », FMA comme on disait.

Elle s'appelait Fatima Bedar. Elle avait 15 ans, habitait Saint-Denis avec ses parents. Son corps fut retrouvé quinze jours plus tard, au matin, dans le canal sur les berges d'Aubervilliers. Noyée, comme tant d'autres. On parle de 200, peut-être 300 morts, balancés par dessus les ponts, dans la Seine ou les canaux qui la rejoignent. Les autopsies diront les causes des décès, pas seulement noyade, mais aussi : traumatisme crânien, fracture du crâne, balle dans la tête, plaie au front, strangulation au lien, etc. Entendu, un cantonnier déclare, selon le rapport de police : « Ce matin, vers 10 heures, je me trouvais de service sur le canal Saint-Denis à Aubervilliers lorsque à hauteur de la deuxième écluse, sur le côté droit du canal, j'ai remarqué le corps d'un homme qui flottait entre deux eaux. J'ai vu ses pieds dépasser de l'eau et j'ai pensé "encore un" car, en effet, c'est le troisième noyé que je découvre en cet endroit en deux jours. J'ai appelé l'éclusier et nous avons sorti ce noyé ensemble. Comme les deux autres, il était FMA et il avait les mains liées dans le dos. » Il ne faisait pas bon être cantonnier ou éclusier en ces temps et encore moins FMA.



Dévoilement de la plaque dont la pose a été décidée à l'unanimité par la municipalité. Au côté du maire, la jeune comédienne Fadila Belkebla lut des textes algériens et français, notamment de Didier Daeninckx qui, en 1983, écrivit le premier livre sur ce drame, *Meurtres pour mémoire*. On notait la présence de nombreux élus dont Jacques Salvator, Mériem Derkaoui, Syvain Ros et de représentants de l'association La Médina.



Octobre 1957, manifestation pour la paix en Algérie sur le marché. A droite, derrière la banderole, on reconnaît Jack Ralite.

## Affaires classées sans suite

« Des dizaines ont été tuées à coup de crosses et de manches de pioche, par enfoncement du crâne, éclatement de la rate ou du foie, brisure des membres », lira-t-on dans un tract (1) intitulé « Un groupe de policiers républicains déclarent ». « Les quelques informations rapportées par les journaux ne sont rien au regard de la vérité », témoignent-ils en réclamant le châtiment des coupables, y compris les donneurs d'ordre, si haut placés soient-ils. Les affaires d'octobre 61 (il y aura d'autres jours sombres) seront classées sans suite. A tous ceux qui avaient protesté, Roger Frey, ministre de l'Intérieur, répondit : « Jusqu'à maintenant je n'ai pas le début d'un

commencement d'une ombre de preuve. »

Et l'ombre et le silence planent toujours sur la République, 40 années après, puisqu'on attend encore de l'Etat qu'il reconnaisse les faits, ces pratiques criminelles qui régnaient au nom de la colonisation en Algérie. Elles ont pourtant été minutieusement révélées par des historiens comme Jean-Luc Einaudi (2) à qui nous empruntons ces citations.

## Il y aura la mémoire de l'eau

Alors, à Aubervilliers, « il n'y aura plus de silence du canal, il y aura la mémoire de l'eau. La passerelle

Fraternité dira au quotidien l'histoire aux passants », déclara le maire, Jack Ralite (3), en dévoilant la plaque sur laquelle on peut lire : « A la mémoire des nombreux Algériens tués lors de la sanglante répression de la manifestation pacifique du 17 octobre 1961 ».

Pour faire vivre cette mémoire des meurtres, de toutes les victimes de cette nuit funeste et pétitionner pour un monde pluraliste, le maire souligna la responsabilité d'une ville comme la nôtre en concluant par ces mots : « Merci à chacune, à chacun de faire avec la municipalité ce pas qui a les dimensions de l'histoire, de la vérité historique, sans mensonge, sans secret d'Etat, sans immunité. Oui, responsabilité est le maître mot. »

Robert Costagliola

- (1) Clandestinement rédigé par Emile Portzer, militant communiste, résistant, responsable de l'Amicale des policiers républicains.
- (2) « Octobre 1961, un massacre à Paris ».
- (3) J. Ralite a également signé une proposition de loi de son groupe au Sénat et l'appel de l'association « 17 octobre 1961 contre l'oubli ».

Ce que j'en pense

## La mort d'une grand-mère

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



VOILÀ UN MOIS, le samedi 29 septembre, une dame âgée de 67 ans, une grand-mère, qui habitait dans le quartier Paul Bert, a été agressée

par trois jeunes, trois très jeunes selon son témoignage. Les trois agresseurs voulaient lui prendre son sac. Elle s'est débattue, ils l'ont malmenée, et si elle a gardé son sac, elle est tombée sur le menton tandis que les jeunes s'enfuyaient. Elle regagna son domicile avec une très profonde émotion et un violent mal de tête. Elle se coucha et quand son fils rentra du travail, il la trouva dans le coma qui se prolongea à l'hôpital Delafontaine où elle fut transportée et qui se transforma en décès.

Ainsi, le geste qu'ont commis ces jeunes a abouti à la mort d'une grand-mère, d'une grand-mère qui aimait les enfants et les jeunes, puisqu'il y a quelque temps de là, déjà agressée dans les mêmes conditions, elle avait refusé de porter plainte « parce qu'on ne porte pas plainte contre un enfant », disait-elle.

Cette dame qui habitait Aubervilliers depuis 9 ans était une bonne grand-mère. Elle était, sa remarque le prouve, l'alliée des enfants, des jeunes, même quand ceux-ci transgressent les règles de la vie.

### « Et s'il s'était agi de ma grand-mère »

Je n'ai pas pour habitude d'écrire aux écoliers, collégiens et lycéens, mais j'ai considéré qu'en tant que maire j'avais devoir à le faire devant l'issue fatale d'un inadmissible geste qui est souvent classé comme on dit avec pertes et profits. Et voici ce que je leur ai dit dans cette lettre adressée à 8 000 d'entre eux, des CM1 aux classes terminales des lycées.

« Je suis sûr qu'en pensant à cette grand-mère les écoliers, collégiens et lycéens d'Aubervilliers se diront : "Et s'il s'était agi de ma grand-mère ?" Peut-être certains iront même jusqu'à penser : "Quand je serai grand j'aurai des enfants, et si mon fils faisait la même chose !" »

« Provoquer la mort est inadmissible, irrecevable et mérite une sanction. Trop fréquemment la vie moderne conduit des écoliers, des collégiens, des lycéens à ne vivre que dans l'instant, à être comme téjanisés par le présent, par ce court terme dont la société contemporaine nous abasourdit en nous disant le prix de tout et les valeurs de rien. C'est quand on est enfermé dans l'instant qu'on peut se laisser aller (ce qui est coupable) à de tels actes dramatiques. Il y a dans ce vol voulu d'un

sac de grand-mère une lâcheté, une absence de dignité et d'honneur. Il y a aussi comme une rupture entre le passé exprimé par la grand-mère et le futur dont peut rêver un jeune. Une grand-mère, comme un grand-père, ce sont dans toutes les cultures des personnes qui racontent hier, quand tu n'étais pas né, ce qui se croise avec tes rêves de demain quand tu seras grand.

### Il faut des sanctions comme celles que prévoit le droit

« Quand j'étais petit, ma maîtresse nous expliquait qu'elle et nos parents nous aimaient et voulaient nous donner "des racines et des ailes". La mort de cette grand-mère déracine et coupe les ailes. Oui, il faut des sanctions comme celles que prévoit le droit. C'est le seul chemin de la responsabilité retrouvée. Cela passe par le respect de la loi qui refuse d'admettre de tels actes parce qu'elle est une mise en perspective de la vie que les hommes et les femmes se donnent en commun à un moment donné de l'histoire. Sans doute elle n'est pas parfaite, sans doute elle doit évoluer, mais dans l'acte concret qui aujourd'hui justifie cette lettre, elle est à respecter, elle est juste.

### Courage pour dire non à de tels actes

« En écrivant ce courrier, je sais que tes maîtres, que tes parents te parleront à leur manière de la même façon. Quitter l'enfance pour devenir adolescent, c'est un moment ébloui de la vie. On a un peu le vertige. On veut être grand alors qu'on est encore petit. Surtout on n'est pas "autosuffisant", on a besoin d'un plus grand que soi. C'est ce que j'ai voulu dire dans cette lettre parce qu'avec d'autres je pleure cette grand-mère enlevée prématurément, douloureusement, violemment à la vie, parce que je suis certain que tu en parleras avec tes camarades en réfléchissant à cet acte commis par un anonyme alors que tu veux (c'est la caractéristique des jeunes) que tout soit transparent. Aujourd'hui, j'ai un souhait immense : "Que les jeunes aient encore plus de racines et plus d'ailes".

« Merci d'avoir lu ce courrier affectueux mais grave. Quelque part dans la façon dont tu te placeras par rapport à cet acte horrible, ta vie prendra une bonne route ou un chemin cahoteux et tôt ou tard désespérant.

« Cher écolier, cher collégien, cher lycéen,

« Courage, courage pour dire non à de tels actes, un non qui veut dire oui à la vie, un non qui respecte les grands-mères et les grands-pères et qui fait que, tout jeune, tu es déjà un humain responsable, c'est-à-dire en chemin de liberté. »

Ils étaient présents aux obsèques, le 11 octobre au Père Lachaise, pour rendre un dernier hommage à une grand-mère qui aurait pu être la leur. Elèves des établissements J. Jaurès et J. Guesde, H. Wallon, J. Moulin, accompagnés de huit enseignants, ils surent faire partager leur émotion dans les messages qu'ils consignèrent dans le registre de condoléances remis à la famille Legall. Celle-ci remercia les élus présents, Jack Ralite, Bernard Vincent et Syvain Ros, l'inspecteur départemental des écoles primaires, M. Mittet, pour cette mobilisation affectueuse des élèves et de leurs enseignants.



Willy Vainqueur

## Souvenirs

### ● VINGTIÈME ANNIVERSAIRE D'UNE ABOLITION

Le 10 octobre, Jack Ralite était aux côtés de Robert Badinter et du président du Sénat, Christian Poncelet, pour l'inauguration, au Palais du Luxembourg, de l'exposition sur l'abolition de la peine de mort.



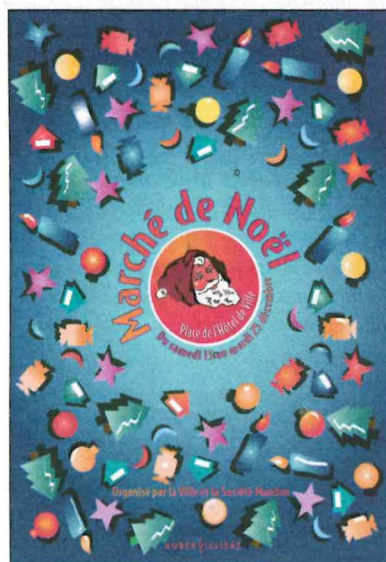
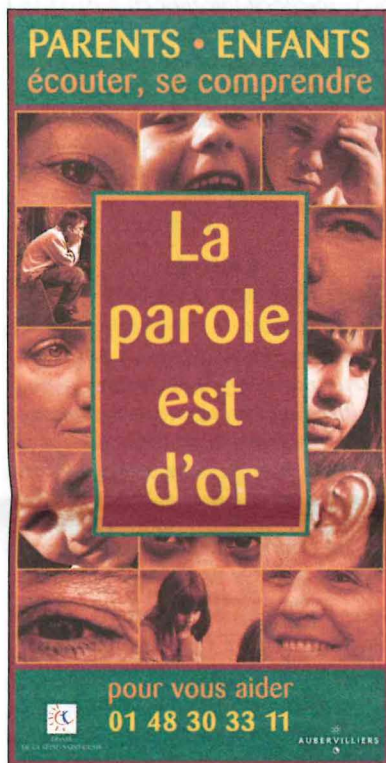
### ● HOMMAGE

Comme chaque année, le conseil municipal s'est rendu le 1<sup>er</sup> novembre au cimetière communal pour fleurir les tombes des conseillers municipaux disparus.

### ● 11 NOVEMBRE

La cérémonie commémorative de l'Armistice 1914-1918 et de la bataille de Verdun se déroulera le : dimanche 11 novembre 2001  
10 h : Rassemblement des personnalités et des organisations devant la Maison du Combattant, 166, av. Victor Hugo.  
10 h 30 : Départ en car pour le cimetière.  
10 h 45 : Dépôt de gerbes au Monument aux morts.  
11 h 15 : Cérémonie du souvenir à l'Hôtel de Ville, dépôt de gerbes au Monument aux morts, lecture du message de l'UFAC. Allocution.  
Les associations d'Anciens Combattants et Victimes de Guerre, la municipalité appellent la population à honorer tous ceux qui sont tombés victimes des combats et à célébrer le 83<sup>e</sup> anniversaire de la fin de la guerre 1914-1918.





## Villa Aragon

à Aubervilliers,  
rue des Ecoles,  
près de l'hôpital  
de la Roseaie

- Appartements  
de 2 à 4 pièces
- Maisons avec jardins,  
3 ou 4 chambres

### BUREAU DE VENTE

97, AVENUE DE LA REPUBLIQUE  
À AUBERVILLIERS  
Ouvert l'après-midi du jeudi au lundi  
compris week-ends

**Tél. 01 48 34 25 29**  
[www.groupearc.fr](http://www.groupearc.fr)



## LES SEMAILLES

Angle av. de la République, au 91 rue des cités, à 3 mn du métro "4 chemins".

Les spécialités  
de nos régions  
et un grand choix  
de desserts

Réservations  
et renseignements  
01 49 37 19 22  
Menu et carte  
à partir de 54 F

Ouverture  
les midis du lundi  
au vendredi  
Les soirs vendredi  
et samedi

## AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

**7/7 JOURS  
24/24 HEURES**

LOCATION ET VENTE  
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS  
☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345

NOUVEAU NUEVES NUEVO NEW NOUVEAU NUEVES

## LA RÉCEPTION PAR SATELLITE

**-10%**  
sur présentation  
de cette annonce

**PARABOLE OFFERTE  
POUR TOUT  
ACHAT**

**A saisir!  
KIT  
COMPLET  
NUMÉRIQUE  
1290 F\*\***

- > Installations collectives  
et individuelles
- > Installation Agrée
- > Démodulateurs numé-  
riques
- > Paraboles
- > Fixations
- > Kit analogique à  
partir de **390 F\***

**CANAL SATELLITE**  
LE MEILLEUR DU NUMÉRIQUE

**TPS**

**Installation  
matériel 790 F\***

## MEDIACOMSAT

3, rue du Dr Pesqué, 93300 Aubervilliers - Tél. 01 43 52 64 83

Galerie GM4  
51, av. P-V. Couturier, 93120 La Courneuve. Tél. 01 48 35 29 60

NOUVEAU NUEVES NUEVO NEW NOUVEAU NUEVES

NOUVEAU NUEVES NUEVO NEW NOUVEAU NUEVES

\* Voir conditions en magasin \*\* Offre valable 8 jours

FERMETURE  
LE SAMEDI

## EUROVIA ILE-DE-FRANCE

### AGENCE D'AUBERVILLIERS

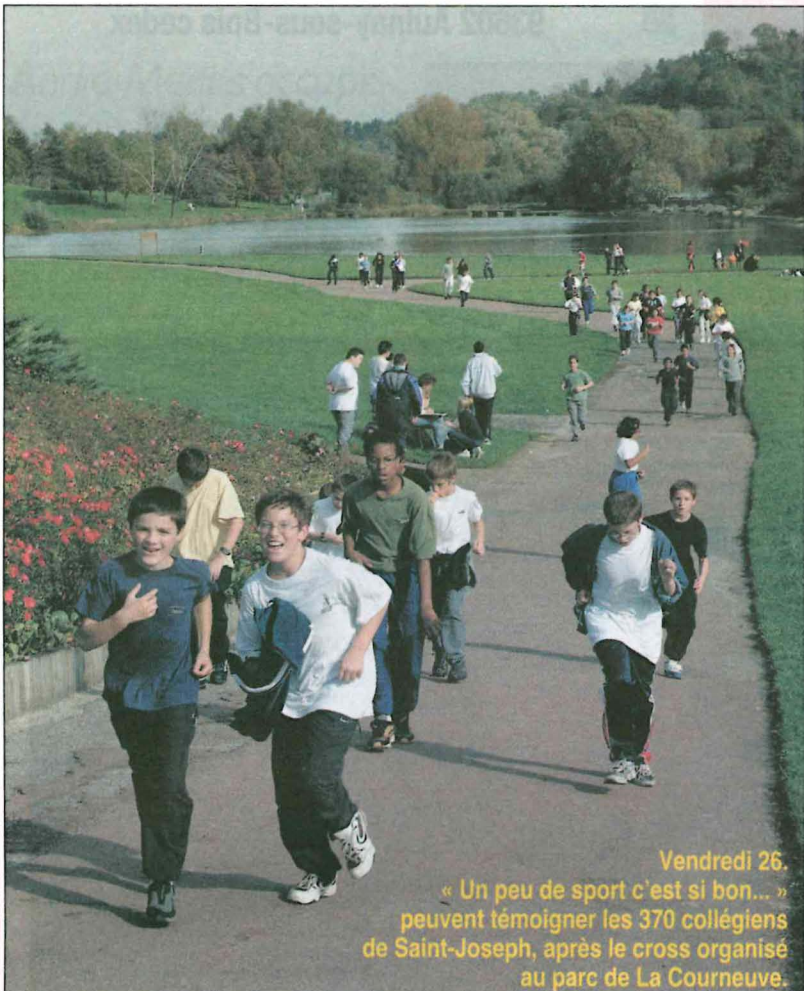
TERRASSEMENTS  
ASSAINISSEMENTS  
VRD  
ROUTES  
PAVAGES  
ASPHALTES  
ÉTANCHÉITÉ D'OUVRAGES D'ART

ZAC des Marcreux  
1, rue de l'Ecluse des Vertus - 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 01 48 11 33 40 - Télécopie : 01 48 39 02 03

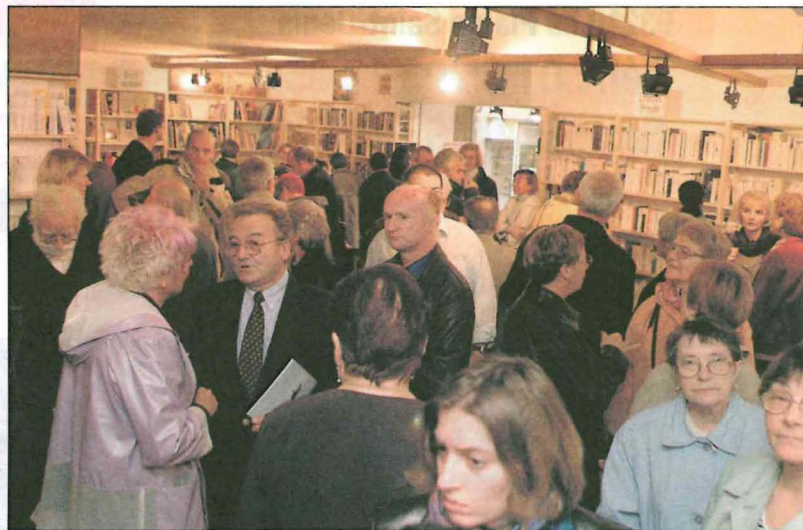


Photos : Willy Vainqueur  
et Marc Gaubert

# Octobre à Aubervilliers



Vendredi 26.  
« Un peu de sport c'est si bon... »  
peuvent témoigner les 370 collégiens  
de Saint-Joseph, après le cross organisé  
au parc de La Courneuve.



Samedi 20. Beaucoup de monde  
pour l'inauguration de la nouvelle  
librairie Les mots passants,  
rue du Moutier.



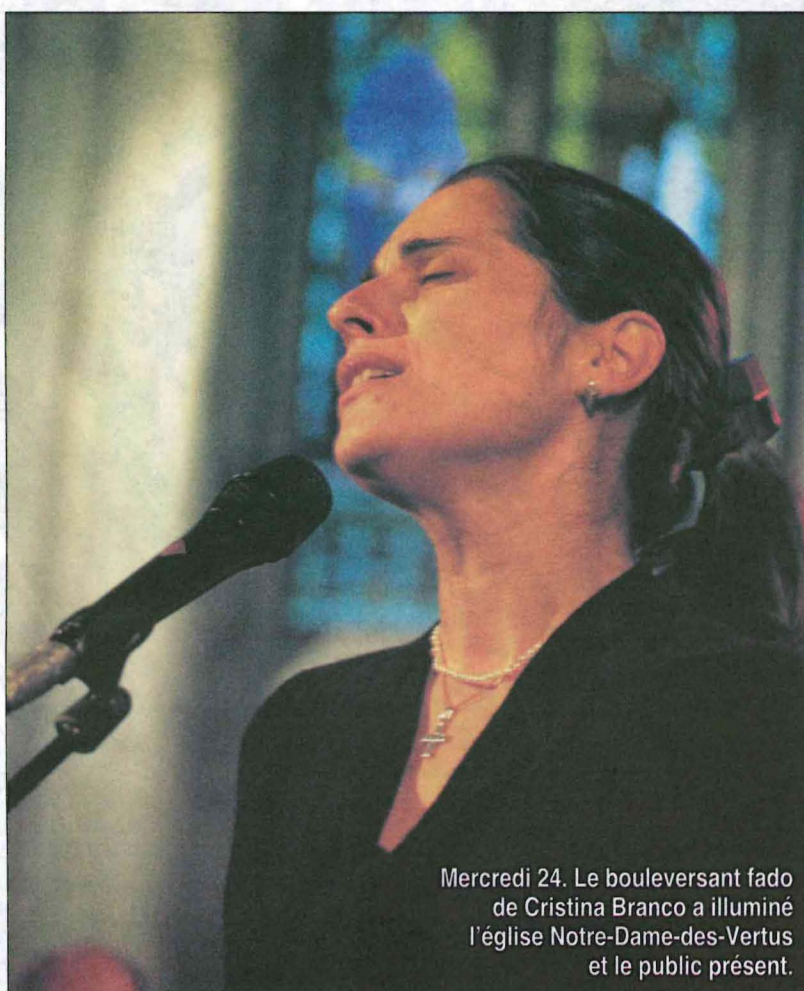
Vendredi 26. Dans le cadre de la  
semaine interculturelle, un atelier  
henné et calligraphie était proposé  
au collège Gabriel Péri.



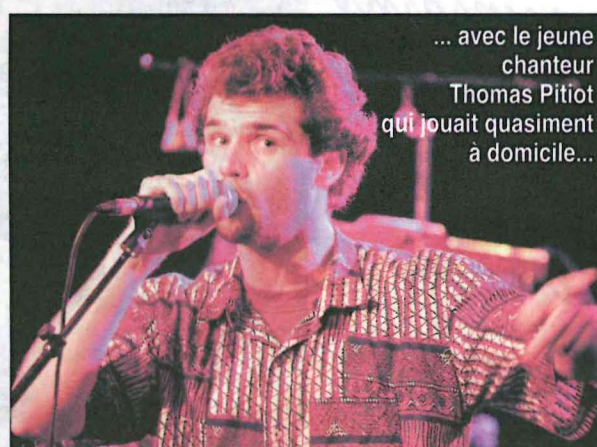
Du 20 au 28 octobre. Ramage et plumage, un concours de canaris s'est  
déroulé à l'espace Rencontres.



Dimanche 21.  
Moment fort du festival  
Ville des Musiques  
du monde, avec  
le groupe Zenzila...



Mercredi 24. Le bouleversant fado  
de Cristina Branco a illuminé  
l'église Notre-Dame-des-Vertus  
et le public présent.



... avec le jeune  
chanteur  
Thomas Pitiot  
qui jouait quasiment  
à domicile...



... et avec une  
ambiance acquise  
à la cause kabyle  
autour du poète Idir,  
qui a su réchauffer  
le cœur Amazight !





## Vite dit

## Quartiers

## ● MALADRERIE-ÉMILE DUBOIS

Samedi 10 novembre  
De 10 h 30 à 13 heures  
Portes ouvertes de la Régie de quartier et visite de ses locaux  
126, rue Danielle Casanova.  
Tél. : 01.48.33.64.22

De 15 heures à 18 heures  
Assemblée générale de l'association Régie de quartier : présentation, rôle, objectifs, projets, perspectives... Débat avec les habitants.  
Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.

## ● VICTOR HUGO-CANAL

Le quartier d'hier à aujourd'hui  
Samedi 1<sup>er</sup> décembre de 9 h 30 à 12 h 30, vous pourrez venir regarder photos et films du quartier et en discuter. Apportez vos images, vos histoires pour en discuter autour d'un thé ou d'un café.  
Lieu de projection : le café Pacific.  
Boutique de quartier  
1, rue du Landy.  
Tél. : 01.48.34.33.58

## ● CENTRE VILLE

Le 18 septembre, une cinquantaine de personnes, habitants, commerçants, élus, techniciens se sont réunis pour échanger leurs points de vue à propos de la piétonnisation de la rue Ferragus.

## ● MONTFORT-PÉRI

Le dernier conseil municipal a décidé d'étendre la mission d'étude sur la requalification des espaces extérieurs des cités Prés Clos, Robespierre, Cochenec, Pont Blanc, Jarry à la cité Gabriel Péri.

## ● VALLÈS-LA FRETTE

Des habitants bénévoles du quartier Vallès-La Frette organisent une bourse aux jouets en collaboration avec le service social municipal, la Caisse d'Allocations familiales et le service Vie des quartiers. Les personnes qui souhaitent vendre des jouets (en bon état et à bas prix) peuvent les déposer à la boutique de quartier, 34, rue Hémet à partir du lundi 26 novembre. Les jouets invendus seront restitués à leur propriétaire. Renseignements au 01.48.33.58.83

## Bénévolat

## ● LES PARALYSÉS DE FRANCE

Cette association recherche des bénévoles (minimum 18 ans) pour l'accompagnement de personnes handicapées motrices dans diverses activités telles que piscine, sorties culturelles, etc. Permis B souhaitable.  
Délégation APF 93  
Tél. : 01.48.10.25.35

## ● LA BOURSE DES VOLONTARIATS

Cette bourse accueille et oriente les personnes qui souhaitent apporter une aide aux associations d'Aubervilliers. En novembre, nous recherchons des bénévoles disponibles en semaine, avant 18 h, dans les secteurs suivants :

- ✓ soutien scolaire
- ✓ aide aux démarches administratives
- ✓ distributions alimentaire et vestimentaire.

Bourse des volontariats  
Service municipal de la vie associative  
7, rue du Dr Pesqué.  
Tél. : 01.48.39.51.03

## Retraite

## ● PERMANENCES

La Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) tient une permanence tous les lundis et mercredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h et les vendredis de 8 h 30 à 12 h, au centre administratif, 31-33, rue de la Commune de Paris. Le conseiller retraite reçoit les assurés sans rendez-vous pour des informations personnalisées, l'évaluation de la future pension dès 58 ans, la constitution et le dépôt du dossier de retraite.

## Agence Saint-Denis

14-18, rue Francis de Pressensé

93210 La Plaine Saint-Denis

Tél. : 01 55 93 18 05

Fax : 01 55 93 18 07

**BENTIN**  
SA

Équipements électriques

## Siège social

71, boulevard de Strasbourg BP 60

93602 Aulnay-sous-Bois cedex

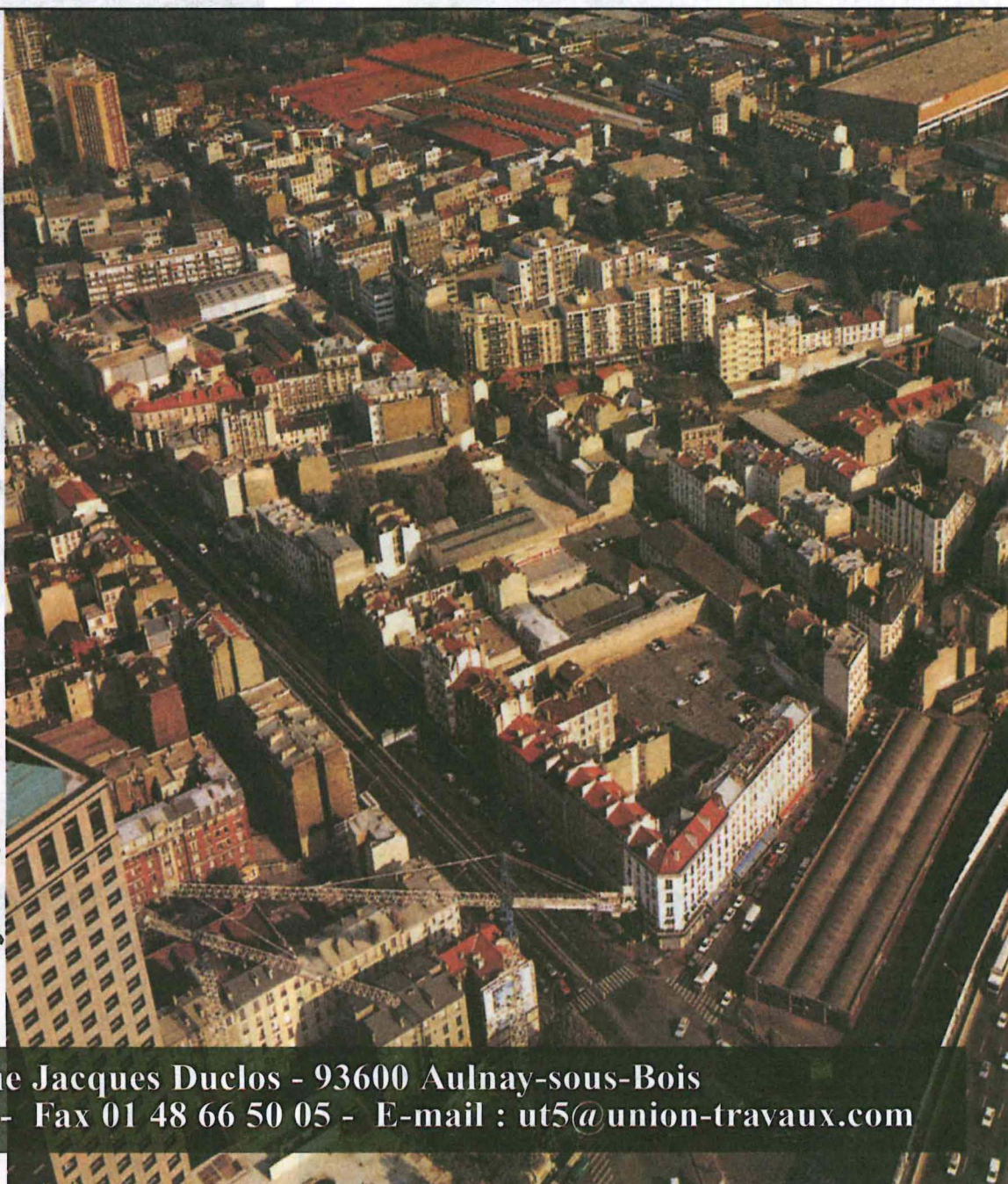


L'UNION



TRAVAUX  
VOTRE PARTENAIRE DANS LA VILLE

*Prie les riverains  
et les usagers  
de la route  
de l'excuser  
de la gêne  
occasionnée lors  
de ses chantiers.*



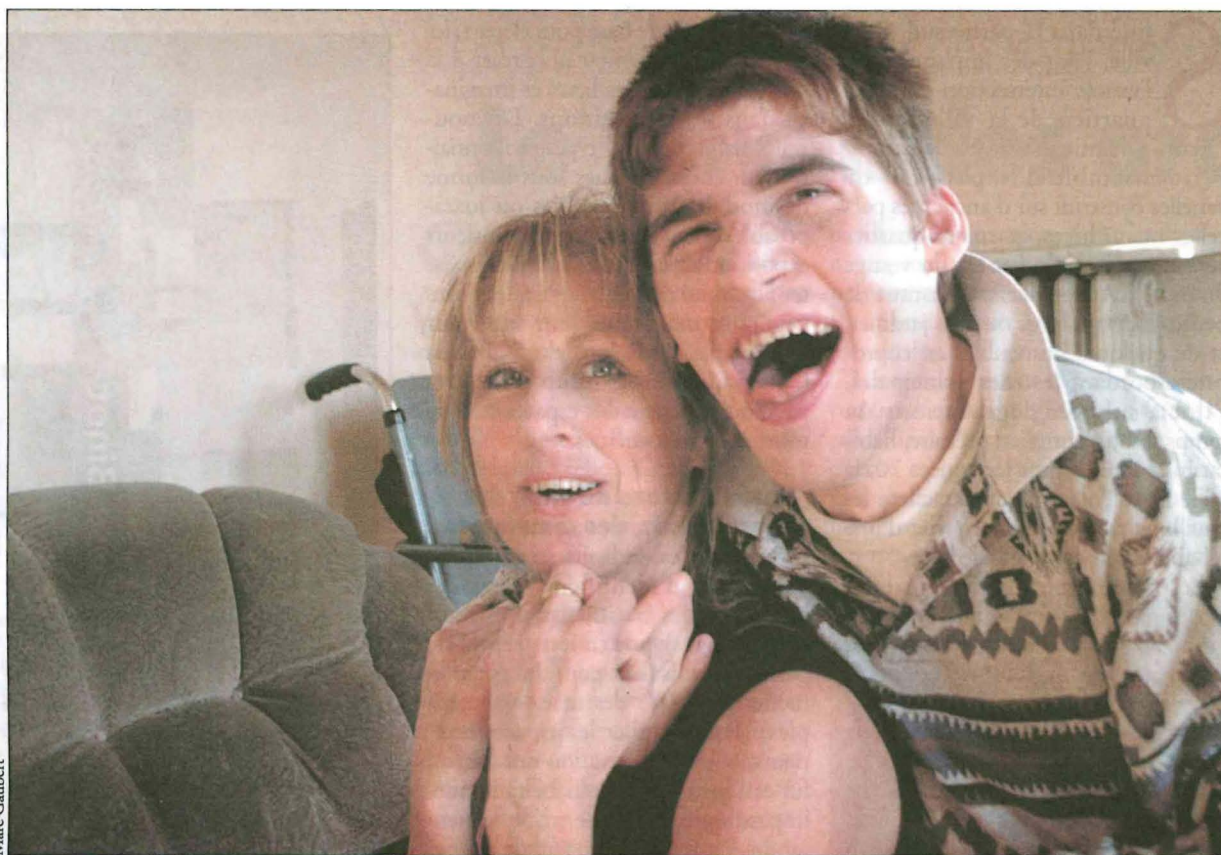
135, rue Jacques Duclos - 93600 Aulnay-sous-Bois  
Tél. 01 48 79 43 50 - Fax 01 48 66 50 05 - E-mail : ut5@union-travaux.com



TÉMOIGNAGE ● Vivre à plein temps avec un « bébé géant »

# « 8 bras pour un cerf volant »

Annie Merli s'occupe de son fils gravement handicapé à plein temps. Pour expliquer ce choix, elle a écrit un livre sur son quotidien avec son « bébé géant » qui s'intitule 8 bras pour un cerf volant.



Marc Gaubert

De l'autre côté de la barrière qui obstrue l'entrée du salon, Fred regarde sa mère, le visage fendu par son éternel sourire. « C'est un bébé géant, un enfant au cerveau lent », explique Annie Merli, née Gautier, pour décrire son deuxième fils, Frédéric, 21 ans, 1,80 m, âge mental « environ dix mois... »

Victime d'un « accident de naissance », Fred passe son temps dans le salon de l'appartement familial, avenue Jean Jaurès. Pour se déplacer, il rampe sur son bras gauche ou sur ses genoux. Pour lui faire de la place, les fauteuils ont été poussés devant la télévision pour l'isoler, les fenêtres n'ont pas de poignée et le sol est impeccable. Près de Fred, un gros camion, une toupie, des jouets en

caoutchouc... « Il faut faire attention à ce qu'on lui offre, il porte tout à la bouche, comme il a un appétit d'ogre, il avalerait n'importe quoi... », explique Annie.

## Toilette, habillage, séances de kiné, repas...

Depuis qu'elle a décidé de rester à la maison pour s'occuper de Fred, ses deux autres enfants, Guillaume et Virginie, ne disent plus que leur mère est une femme au foyer mais « éducatrice spécialisée à domicile ». Toilette, habillage, séances de kiné, repas, jeux,

câlins, travaux ménagers et, depuis deux ans, l'écriture de son livre égrènent ses journées épuisantes. Heureusement, « Fred rigole tout le temps, je crois qu'il tient cela de moi... »

Blonde, coquette, Annie affiche une gaieté insolente. C'est ce qu'on appelle une femme de caractère. Et il lui en a fallu pour se coltiner une existence pour le moins tourmentée. Les périodes de chômage à répétition de son mari, la belle maison qu'il faut vendre alors qu'elle est idéale pour Fred et son fauteuil roulant, l'accident de la route qui manque de coûter la

vie à son aîné, Guillaume, la rareté des sorties, la montée et la descente des trois étages sans ascenseur avec Fred sur le dos, les empoignades avec son centre de Sécurité sociale et les services sociaux pour faire valoir leurs droits, les mensonges sur les conditions d'hébergement de son fils, le regard des autres qu'on apprend à ignorer, les questions absurdes « pourquoi moi ? », le sentiment de solitude... Qu'importe, Annie est une joyeuse guerrière. Elle sait transformer les pires moments en vastes parties de rigolade, elle sait associer « la famille »

Soutenue par sa famille, Annie Merli a fait le choix, son choix, de garder son fils Frédéric à la maison. Handicapé suite à un « accident » de naissance, il est aujourd'hui âgé de 21 ans.

pour s'occuper du « bébé géant » avec pour règle d'or : ne jamais rien imposer. Annie fait la modeste : « J'ai un mari, des enfants, des sœurs, des beaux-parents, des tantes formidables... »

Au troisième étage de son immeuble, Annie attend avec impatience son dixième déménagement dans une ancienne usine entièrement transformée et imaginée pour Fred. « J'aime bien Aubervilliers, mon mari y est quasiment né. Mais cet appartement est devenu trop pénible pour mon fils car je ne peux le sortir que le week-end quand la famille est là pour m'aider à le porter... »

Avant de partir, Annie a tenu à écrire un livre pour sa « tribu » qui a su faire une place à cet enfant différent, au cerveau lent.

Maria Domingues

## ● 8 BRAS POUR UN CERF VOLANT

Annie Merli en collaboration avec Martine Legrand  
Édité à compte d'auteur  
Contact : Annie Merli au 01.43.52.88.35  
En vente aux librairies suivantes :  
Dubois,  
13, av. de la République.  
Les mots passants,  
2-2 bis, rue du Moutier.

● Martine Degrémont, 36 ans au centre municipal de santé

## Elle a soigné les dents de trois générations



Willy Vainqueur

Martine Degrémont, lors de la petite fête organisée au centre dentaire pour célébrer sa retraite, entourée de ses deux successeurs, Antoine Carubi et David Issembert, en qui elle a toute confiance.

mené, les gens étaient fiers de leur centre de santé et contents de pouvoir se faire soigner, ils suivaient nos recommandations. Aujourd'hui, on retrouve des problèmes liés à l'hygiène dentaire et des gens qui ne viennent qu'en cas d'urgence. »

Cela dit, dans le souvenir qu'elle gardera, le positif l'emporte : « Le privé paie mieux, mais j'ai préféré rester ici. On est près des patients, ils se confient... Sur le plan humain, c'est très intéressant. »

Elle part sans regret, fière de ce qu'elle a accompli, sans souci pour sa succession : David Issembert et Antoine Carubi ont toute sa confiance.

Alexis Gau

Nombreux sont les Albertvillariens qui, à un moment « douloureux » de leur vie, ont eu recours aux bons soins de Martine Degrémont. Et nombreux sont ceux qui la regretteront, car l'heure de la retraite vient de sonner pour elle. « Certains patients m'ont dit qu'ils étaient désespérés. C'est émouvant, mais ils exagèrent ! »

Comment s'en étonner ? Son entrée en tant que dentiste au centre

de santé date de 1965, un an seulement après la naissance du service dentaire. Même si elle n'est embauchée à temps plein qu'à partir de 1989, cela en fait des dents à soigner ! D'ailleurs, les numéros de dossier de ses patients vont du n° 300 au n° 56 000 !

« Dans certaines familles, j'ai soigné trois générations », souligne-t-elle. Cette longévité lui permet de noter des évolutions : « Quand j'ai com-

## Carnet

### Les Songes Berbères



POUR « CRIER SES ÉMOTIONS », Nadia Madi écrit. Parmi ses poèmes, certains ont été primés au Grand Prix de la Chanson française et au Printemps des poètes l'année dernière. Cette année, Nadia Madi, née à Aubervilliers de parents Kabyles, nous gratifie d'un nouvel ouvrage *Songes berbères*.

Ce recueil de 62 poèmes se parcourt comme on feuillette un album photo avec nostalgie, tendresse, tristesse aussi... De *Yemma* (maman) à *l'Enfant assassiné*, de *Nos vieux* à *Pluie d'amour*, ils sauront toucher le cœur du lecteur pour peu qu'il s'abandonne aux émotions que Nadia Madi sait si bien décrire.

*Songes berbères* est édité aux Editions du Panthéon, 27 Cité industrielle, 75011 Paris. Tél. : 01.43.71.14.72

### Cabinet du maire



ROLAND TAYSSE a pris ses fonctions de directeur de cabinet du maire, le 1<sup>er</sup> octobre. Marié, père de deux enfants, il a résidé à Aubervilliers pendant plus

de 40 ans. En plus de son attachement à cette ville, qu'il connaît bien, Roland Taysse possède une longue expérience acquise au travers de quatre mandats de maire-adjoint.

Sollicité par le maire, Jack Ralite, il revient assumer une autre responsabilité mais toujours au service de la même cause, celle des gens d'Aubervilliers.

### Un nouveau sous-préfet



AGÉ DE 44 ANS, RAYMOND LE DEUN est le nouveau sous-préfet de l'arrondissement de Saint-Denis. Il remplace

Thierry de Bouétiez de Kerorguen, nommé directeur de cabinet du Préfet des Hauts-de-Seine.

Ancien administrateur civil, Raymond le Deun était auparavant chargé de mission à l'IHESI (Institut des Hautes Etudes des Sciences de l'Industrie). Il secondera Bernard Hagelsteen, le préfet de Seine-Saint-Denis avec plus particulièrement en charge l'arrondissement de Saint-Denis, soit les cinq villes de Plaine Commune plus Stains, Pantin, Saint Ouen, La Courneuve et l'Île-Saint-Denis.

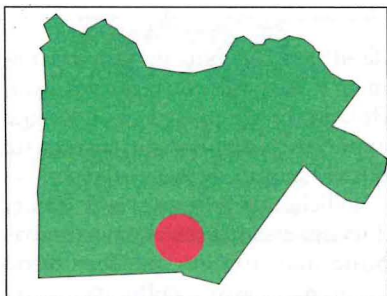
Une visite d'Aubervilliers par le nouveau sous-préfet est prévue le lundi 5 novembre.



## ● URBANISME

On est encore loin des premiers coups de pioche. Pourtant, la réhabilitation de l'îlot des impasses, ce petit quartier situé à la limite de la Villette, fait déjà parler d'elle. Il faut dire que le projet est particulièrement novateur. Proposant des solutions originales pour recréer une atmosphère de village, il opte pour un urbanisme à visage humain salué au niveau européen dans le cadre d'un concours d'architecture. Aubermensuel a trouvé intéressant d'en parler en amont pour que chacun puisse se faire une idée.

Dossier réalisé  
par Frédéric Medeiros  
Photo : Willy Vainqueur



# L'îlot des impasses

Situé dans la partie sud de la ville, l'îlot des impasses est à l'exacte intersection entre les quartiers de la Villette, des Quatre-Chemins et de Sadi Carnot. Petit ensemble d'impasses et de venelles construit sur d'anciennes parcelles maraîchères, ce micro-quartier au cachet si particulier est un vestige du passé d'Aubervilliers. Constitué de petites maisons, avec ou sans jardin, et de quelques immeubles en copropriété bordant les rues principales, l'îlot a subi les dégradations du temps. État d'entretien précaire, habitat insalubre, depuis les années 70, la Ville a systématiquement racheté les pavillons mis en vente en vue d'une réhabilitation complète de l'îlot.

Le projet d'intervention sur l'îlot des impasses se veut ambitieux et original. Objectif affirmé : renforcer l'identité du quartier en l'adaptant aux critères d'habitat d'aujourd'hui tout en préservant le charme et la qualité de vie de ces villas urbaines. Le caractère novateur de cette démarche a été validé par les services de l'Etat. Aubervilliers s'est vu attribuer le bénéfice d'une procédure Rex (recherche expérimentale) qui lui a permis d'obtenir des subventions et le soutien d'une équipe d'études qualifiée.

### Logements privé et social

Cette réhabilitation rassemblerait, dans une même opération, toute une palette d'interventions. Il s'agirait de procéder à la rénovation de l'ensemble, espace public compris. Sur les friches disponibles, des bâtiments neufs seraient construits dans l'esprit de l'îlot pour s'insérer dans le paysage constitué par les pavillons d'origine. Avec une mixité dans le bâti puisque coexisteraient des copropriétés et du logement social. Une nouvelle impasse viendrait s'ajouter aux venelles actuelles.

Les équipes d'architectes retenues, Kalt-Philippon et Schawb-Utard, ont vu leur étude sur le site récompensée dans le cadre du concours Européen. L'opération des impasses fait partie des quatre projets français labellisés par ce programme d'architecture nouvelle de dimension européenne.

« Reconstruire la ville sur la ville »,

avec ce thème de base pour départ, les architectes ont conçu un projet à la fois respectueux des lieux et imaginaire dans ses propositions. Les nouvelles habitations de type pavillonnaire d'un étage, conçues sous la forme de modules superposables ou juxtaposables, bénéficieraient de plusieurs expositions à la lumière. Pour respecter l'intimité des logements, des filtres végétaux masquant leur intérieur seraient plantés le long des impasses. Construits autour d'un patio, les pavillons seraient des espaces à vivre tournés sur eux-mêmes.

### Des maisons de ville, des appartements, des commerces...

Situés à des endroits stratégiques, permettant d'identifier l'entrée des impasses, des bâtiments plus haut (trois étages) pourraient servir de petits collectifs (soit pour des appartements, soit pour des maisons en triplex). Pour habiller les espaces extérieurs, outre la rénovation des sols, au fur et à mesure de la réhabilitation des impasses, des câbles de treille seraient tendus entre les façades pour former comme un plafond végétal aéré.

Au total, une trentaine de maisons de ville (une vingtaine en accession et une dizaine en locatif OPHLM), quatre petits bâtiments de logements collectifs (trois en accession et un en locatif) sont prévus sur ce programme. A cela s'ajouteraient la réhabilitation de cinq bâtiments d'habitation de l'OPHLM et le maintien dans le quartier de trois locaux d'activités, de trois commerces et de l'association A travers la ville. Par ailleurs, une dizaine de propriétés privées pourront bénéficier des aides financières dans le cadre de l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat et de la campagne de ravalement. Dans un premier temps et en amont de l'enquête publique, la population de l'îlot sera consultée, début 2002, dans les comités de quartiers.

Un premier calendrier prévisionnel a été fixé. Après obtention de la Déclaration d'utilité publique (DUP), les procédures opérationnelles pourraient être lancées fin 2002. Avec un début des aménagements souhaité pour le printemps 2003.



## ● Un quartier qui témoigne du passé urbain de la ville

# Histoire d'un lieu

Ce micro-quartier situé entre la rue des Cités et la rue des Ecoles est constitué des impasses Binot, Espérance, Marin, Péping et de la venelle du 39 rue des Ecoles.

Toutes ces impasses ont des origines communes. Bâties sur d'anciens terrains maraîchers, elles sont un vestige d'un tissu urbain qui, à l'origine, s'étendait de part et d'autre des fortifications. Avec le développement des abattoirs de la Villette, de nombreuses petites entreprises s'étaient installées à sa périphérie. Spécialisées dans la transformation des résidus, elles réexploitaient les matières grasses et le cuir des animaux pour fabriquer des parfums, des bougies, faire de la tannerie, etc. Cherchant à se loger à proximité de leur travail, les ouvriers de ces entreprises ont investi les par-

celles avoisinantes en construisant, ou faisant construire, des pavillons de taille souvent modeste. Avec, au fond des impasses, les bâtiments les plus grands et les plus solides et, sur les côtés, les constructions les plus basses et les plus précaires. Le plus grand pavillon est situé à l'arrière de l'impasse Binot. Le plus petit, dans l'impasse Péping, est construit sur une parcelle de 38 m<sup>2</sup>.

Cet urbanisme anarchique s'est peu à peu structuré en lotissements dotés d'un réseau viaire. Les abattoirs ont disparu, le périphérique a été construit, les frontières de Paris et d'Aubervilliers se sont transformées avec l'émergence de grands ensembles locatifs. Des évolutions qui font de l'îlot des Impasses l'une des dernières survivances d'un habitat ancien et original.

Dans les années 70, engagée dans une politique d'éradication de l'habitat insalubre, la Ville a commencé à faire des acquisitions foncières dans le secteur. Sans expropriation, en procédant à des achats d'opportunité, elle a, au final, récupéré 80 % de la surface de l'îlot. Les habitations les plus insalubres ont été détruites. Les autres ont été confiées à l'OPHLM pour qu'il en assure la gestion.

Dans les documents d'urbanisme de l'époque, le sort des impasses était réglé à l'équivalent de ce qui avait été fait dans le quartier de la Villette : table rase de l'existant et construction sur le site de grands immeubles de logements sociaux. Progressivement, pourtant, l'idée d'utiliser cette réserve foncière dans une logique d'intervention urbaine plus douce a fait son chemin.

Kalt-Philippon/Schawb-Utard

Willy Vainqueur

Kalt-Philippon/Schawb-Utard



# : projet pour un village

● *Un traitement novateur des espaces publics et du bâti*

## Le travail des architectes

**S**i les caractéristiques de l'îlot, rues étroites, habitat en partie dégradé, habitations de faible hauteur, emprises foncières imbriquées rendaient la tâche délicate, les architectes ont très vite perçu le potentiel de ce micro-quartier. « Cet endroit a des qualités aujourd'hui cachées mais réelles. Charge à notre projet de faire ressortir les atouts de cet îlot qui a les potentialités d'un véritable petit village », explique ainsi Pierre Schawb.

Premier point important, la volonté d'une action forte sur les espaces publics. « Il n'y a pas de construction réussie si ceux-ci ne sont pas réfléchis et revus en même temps », souligne Jean Kalt. Avec une idée originale : la création d'un filtre végétal. Ce filtre, à la fois vertical et horizontal, aura pour fonction de donner de l'intimité à des logements en vis-à-vis dans des impasses étroites. Il permettra également de retrouver le passé bucolique de ces parcelles où, autrefois, des jardins côtoyaient les pavillons.

Planté dans un joint de pleine terre d'une largeur d'un mètre entre l'espace public et le bâti, le filtre vertical, composé de bambous au feuillage persistant et de plantes grimpantes, suivra le linéaire des villas. Dans les impasses les plus larges (l'impasse Péping et la future impasse de la Comtesse), cette bande verte s'étendra des deux côtés de la voie. Pour le filtre horizontal, des câbles seront tendus de part et d'autre des façades sur lesquels pousseront du chèvre-feuille et des glycines. Formant un ciel végétalisé qui masquera les tours HLM situées à proximité de l'îlot et laissera passer la lumière, notamment l'hiver, avec la chute du feuillage.

Autre intervention sur l'espace public, la création de venelles piétonnes de 2 mètres de large entre les impasses pour les relier entre elles. En introduisant ces communications à usage interne, les architectes veulent donner aux habitants de l'îlot la possibilité de circuler plus facilement tout en renforçant l'aspect village du micro-quartier.

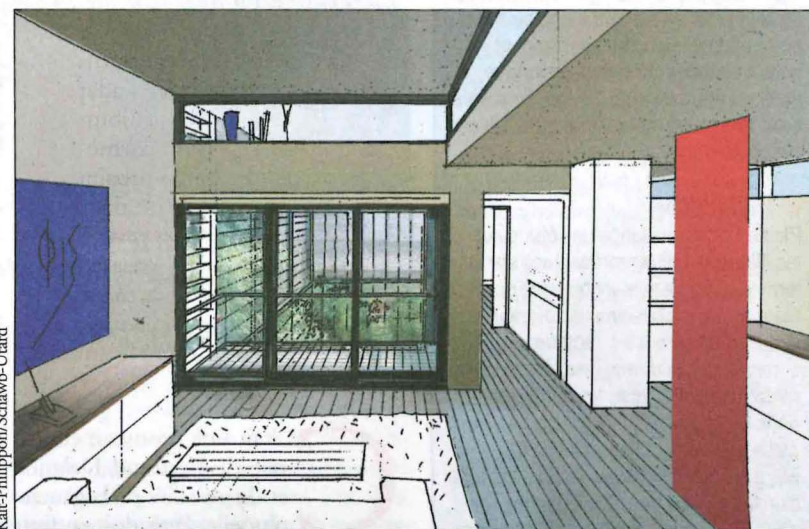
Une chaussée de 3 mètres de large est prévue dans chaque impasse. Elle permettra d'accéder aux garages des

pavillons en accession. Pour les logements sociaux, des places de stationnement seront réservées le long de l'impasse Marin à côté du terrain d'évolution.

Les architectes ont consacré un soin particulier à imaginer les futurs pavillons. Outre le bâti qui existe encore et qui sera rénové, le projet prévoit la construction d'une trentaine de maisons individuelles. L'essentiel des logements en accession sont

cation des surfaces double vitrage pour des pièces configurées en fonction de l'exposition au soleil.

Pour l'aménagement intérieur, les architectes ont fait un important travail de recherche. Vu la faible dimension des parcelles, le modèle des villas parisiennes du début du siècle n'était pas exploitable. Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est du côté du Japon que se trouvaient les solutions. En effet, l'habitat nippon privilégie la



Vue du salon sur le patio. Pour plus de clarté, il est situé au premier étage.

programmés sur l'impasse de la Comtesse qui sera créée en parallèle de l'impasse de l'Espérance. A la place d'une parcelle actuellement en friche.

Une idée de départ : traiter les habitations en accession ou en locatif social de la même manière. Pas de collectif ou de semi-collectif, toutes seront des maisons individuelles complètement indépendantes. Construites en ligne pour respecter la topographie des impasses, elles disposeront d'une entrée personnalisée avec un porche couvert.

Deux concepts essentiels définissent ces maisons : le choix de l'intimité et le gain maximal de lumière. Une véritable gageure pour des logements construits dans des impasses étroites. Choix de l'intimité, donc, avec le filtre végétal qui masque l'intérieur d'habitations tournées vers elles-mêmes et construites en L autour d'un patio intérieur. De la lumière encore de la lumière, avec la multipli-

recherche de l'intimité et de la lumière pour des logements de taille modeste.

Sur le modèle R+1, les pavillons seront constitués d'un ensemble de modules déclinables selon trois types pour donner une spécificité à chaque habitation. Les logements sociaux disposeront d'un séjour et de trois chambres. Idem pour les maisons en accession avec un garage en plus. Des panneaux coulissants en guise de portes donneront la possibilité d'ouvrir au maximum l'espace intérieur. Pour un gain de lumière, le salon sera, en règle générale, situé à l'étage. Autre innovation, une pièce supplémentaire se greffera au dessus du pavillon. Ces « cabanes » pourront servir de chambre d'appoint, de bureau, de salle de jeux. Cette pièce en plus, traitée de manière différente, dominera la trille de la venelle, donnant une vue originale et différente sur les impasses et leur environnement.

● *Une partie intégrante du renouveau du sud d'Aubervilliers*

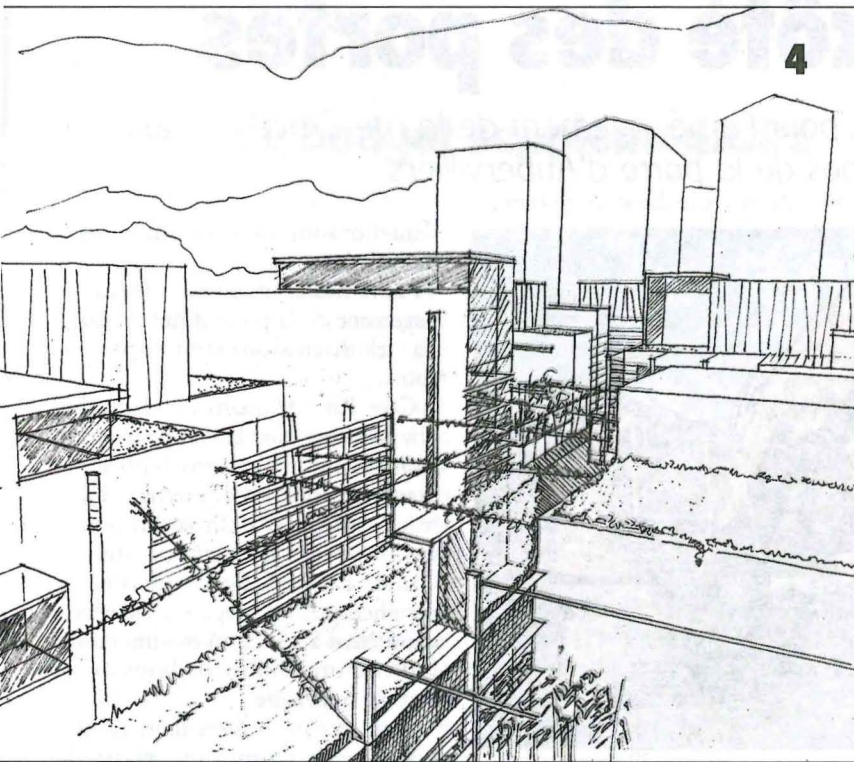
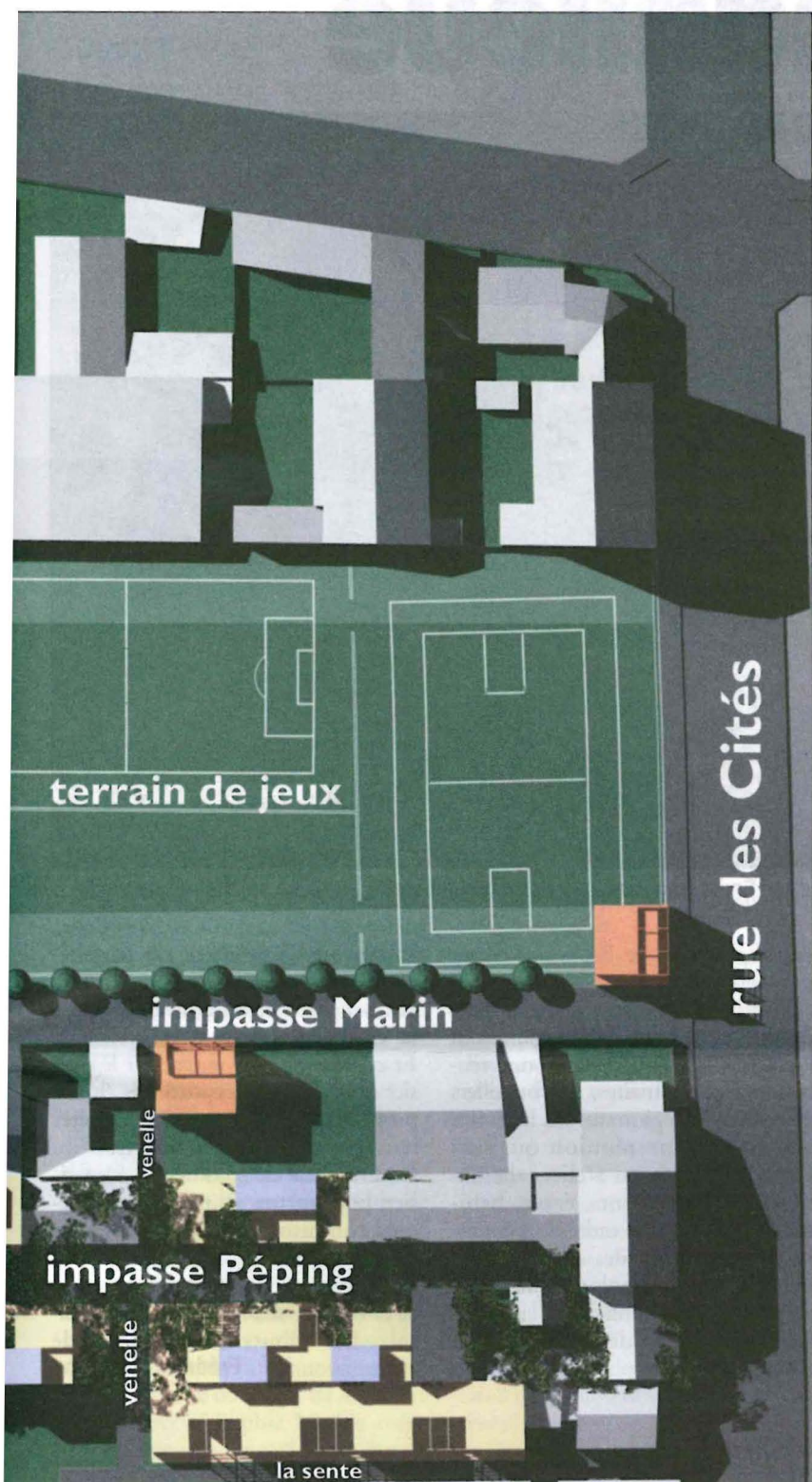
### Une vision d'ensemble

**A**u-delà de l'îlot des impasses, la Ville développe toute une série de projets visant à valoriser cette partie sud d'Aubervilliers. Cette opération s'inscrit dans une démarche plus globale qui va redonner une cohérence à un vaste périmètre à cheval sur la Villette, les Quatre-Chemins et Sadi Carnot. Validé par la municipalité en 1997, un plan général d'action prévoit une suite d'interventions diverses, mêlant initiatives publiques et opérations privées, pour atteindre cet objectif.

Dans ce programme figurent l'extension du groupe scolaire Macé-Condorcet, l'un des plus importants de la ville avec 700 élèves, ainsi que la réhabilitation du marché du Vivier qui viennent de s'achever. Y figurent également la réorganisation du marché forain de l'avenue Jean Jaurès ; la réalisation en cours de deux importantes opérations immobilières privées pour élargir l'offre en accession à la copropriété : la Villa Aragon (un immeuble de cinquante-trois logements et vingt maisons de villes) et le Village de la

Géode (treize maisons de ville et quatorze logements en collectif) ; la construction qui s'engage d'une maison de l'enfance et d'un espace vert rue Bordier ; la réhabilitation de 462 logements sociaux boulevard Félix Faure et de 150 autres rue de l'Union ; la restructuration de la rue Emile Raynaud et l'achèvement de la ZAC Demars.

Sans oublier la rénovation déjà réalisée du lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud. Et, à plus long terme, la requalification complète de l'îlot Quatre-Chemins.



- 1- Vue de l'ensemble du périmètre de l'îlot des impasses concerné par le projet. A noter la création d'une nouvelle voie : l'impasse de la Comtesse.
- 2- Etat actuel de l'impasse Péping (en regardant vers le fond de l'impasse).
- 3- Etat projeté de l'impasse Péping (en regardant vers la rue des Cités).
- 4- Vue du quartier depuis la pièce la plus élevée d'un pavillon de l'impasse de la Comtesse.



Vite dit

## ● ENTREPRISES

Plaine Commune vient de publier un Annuaire des entreprises. Avec plus de 2 000 références, ce document constitue un outil de travail précieux pour tous les acteurs économiques du territoire. Il est couplé avec la brochure Territoire d'entreprises qui valorise, à partir de reportages et de données chiffrées, les atouts économiques du territoire constitué par les cinq villes de la communauté d'agglomération. Tél. : 01.48.13.57.44

## ● IMMOBILIER

Le service économique de Plaine Commune a recensé les programmes d'immobilier d'entreprises en construction ou prévus pour les prochaines années. Les chiffres confirment l'attractivité du territoire et notamment de la Plaine-Saint-Denis. Avec une offre nettement orientée à la hausse puisque 465 000 m<sup>2</sup> de locaux neufs seront livrés entre 2001 et 2003. Tél. : 01.48.13.57.39

## ● EMPLOI

La dernière étude sur l'offre et la demande d'emploi sur le territoire de la communauté d'agglomération (période fin 1999-fin 2000) met en évidence une baisse du nombre de demandeurs d'emploi et notamment des chômeurs de longue durée et des moins de 25 ans. Toutefois, cette baisse est moins forte qu'au niveau national.

## ● INSERTION

Plaine Commune lance une étude sur les filières les plus représentées sur le territoire afin de mieux connaître ses ressources, les besoins des entreprises et de mieux cerner les secteurs qui embauchent. A terme, cette étude sera utilisée pour impliquer les entreprises dans le dispositif d'aide à l'emploi mis en place pour les publics en difficulté. Elle participe également au financement d'un logiciel qui sera utilisé par les services RMI, les services emploi des villes, les Plie (Plan local d'insertion par l'économie) et les missions locales. Ce logiciel permettra de mettre en liaison les demandes d'emploi et les offres correspondantes qui seront mutualisées. Dans un premier temps, cet outil sera utilisé par les dispositifs d'Aubervilliers et de Pierrefitte-sur-Seine, l'association Objectif-Emploi et le lieu de ressources de Villetaneuse.

## ● AMÉNAGEMENT

Quatre nouvelles rues ont été inaugurées, le 29 septembre, sur le territoire de la Plaine-Saint-Denis, côté dionysien. Les représentants de la communauté d'agglomération et la Ville de Saint-Denis ont conjointement dévoilé les plaques de la rue de la Métallurgie (voie d'intérêt communautaire), de la rue Jesse Owens, de la rue du Tournoi des 5 Nations et de l'avenue du Stade de France.

## ● PORTE D'AUBERVILLIERS

Le 11 octobre, le conseil de Plaine Commune a officialisé le transfert de la ZAC de la Porte d'Aubervilliers qui devient une zone d'aménagement concerté d'intérêt communautaire. Par ailleurs, des discussions sont en cours concernant le suivi des accords de co-développement liés au futur centre commercial. La participation des villes de Paris et de Pantin au comité de pilotage du projet est à l'étude. Il est proposé de porter de 5 à 6 millions de francs les crédits destinés à Aubervilliers, Pantin et Saint-Denis et d'accorder 4 millions de francs aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> arrondissements de Paris. De son côté, la SCI du Bassin Nord, qui porte le projet, est actuellement en train d'élaborer un protocole pour le développement des entreprises locales. Le Gip Emploi doit, lui, finaliser les accords sur les embauches de personnel issu des villes du secteur. Tout est donc en train d'être finalisé.

## ● PROCHAINES ASSISES DE PLAINE COMMUNE

Lundi 29 novembre de 9 h à 20 h  
Magasins Généraux, bât. 287

## COOPÉRATION ● De nouveaux rapports avec Paris s'amorcent

# La capitale se tourne vers la banlieue

Six mois après l'élection d'une nouvelle équipe à la Mairie de Paris, le ton vis-à-vis des communes limitrophes a changé. La capitale regarde au-delà du périphérique et se propose de développer des partenariats, sur un pied d'égalité, avec ses voisines. A Aubervilliers, on attend du concret.



La Documentation française/Philippe Guignard

Avec le réaménagement programmé de la rue Emile Raynaud, à la Porte de La Villette, Paris va satisfaire une vieille revendication d'Aubervilliers.

C'était une promesse électorale de Bertrand Delanoë et de ses alliés de la gauche plurielle. Paris doit en finir avec son égoïsme traditionnel à l'égard de la banlieue. Il faut dire, qu'au fil du temps, la capitale avait pris quelques mauvaises habitudes. Et les ressentiments s'étaient accumulés. Notamment du côté des villes populaires du nord-est parisien lassées d'être prises pour les « commodités » de la capitale. Pendant des décennies, Paris a renvoyé vers les communes riveraines tout ce dont elle ne voulait pas : les populations les plus en diffi-

culté (avec la construction, à partir des années 60, de cités HLM sur les emprises foncières parisiennes situées extra muros), les industries polluantes, ses déchets ménagers, et même les cimetières ! Pour le reste, la capitale, enfermée dans ses limites administratives, ignorait superbement les 29 communes de la proche couronne, ses voisines. Depuis quelques mois, le ton a changé. La Ville s'est dotée d'une sous-direction de la coopération territoriale et l'élus chargé des relations avec les collectivités d'Ile-de-France, Pierre Mansat, l'affirme haut et fort : « Il n'y aura pas de

développement de Paris sans dynamique plus large. »

Pour confirmer ce changement de cap, la capitale et la Région vont coorganiser, le 5 décembre, une rencontre avec les maires, les conseillers généraux et régionaux de la petite couronne. Une réunion qui sera ensuite déclinée en ateliers thématiques (déplacements, école, habitat...). Déjà, dans le cadre de son projet de rénovation des alentours des maréchaux (2 milliards de francs d'investissement au minimum), la capitale a commencé les discussions avec les communes limitrophes à propos de la

couverture d'une partie du périphérique et du réaménagement d'une douzaine de portes (dont la porte de la Villette et la porte d'Aubervilliers). Et compte en faire autant sur le dossier sensible de la sécurité. Les élus se proposent notamment de consulter leurs voisins sur l'élaboration du Contrat local de sécurité (CLS) parisien pour mettre au point des stratégies communes sur des questions comme la délinquance des mineurs, la toxicomanie et la prostitution qui se développe aux frontières de la capitale. Les débuts d'une culture de coopération... **Frédéric Medeiros**

## ● Les projets entre Paris et Aubervilliers se précisent

## Du nouveau du côté des portes

A la Porte de la Villette, Paris a donné son feu vert pour l'aménagement de la rue Emile Raynaud. Les discussions continuent à propos de la porte d'Aubervilliers.

Signe des temps, au printemps, Pierre Mansat, le nouvel adjoint au maire de Paris chargé des relations avec les collectivités d'Ile-de-France, était l'invité d'honneur de la communauté d'agglomération qui regroupe Aubervilliers et quatre de ses voisines. Forte de ses 230 000 habitants, Plaine Commune est, aujourd'hui, la plus grosse entité de la région après la capitale. De quoi lui donner un poids dans les discussions qui se développent avec Paris. Et ces échanges concernent Aubervilliers au premier chef.

### Les travaux de la rue E. Raynaud débutent en janvier

Déjà, la Ville a obtenu de sa voisine le réaménagement de la rue Emile Raynaud, porte de La Villette. Le mois dernier, Pierre Mansat l'a confirmé par courrier au sénateur-maire Jack Ralite, les travaux débuteront en janvier 2002. Chaussée, trottoirs, signalisation, éclairage et places de



A la Porte d'Aubervilliers, alors que les discussions continuent entre la Ville et Paris, les EMGP ont commencé à déblayer le terrain, en vue des travaux à venir.

stationnement, les travaux d'un coût de 6 millions de francs dureront quatre mois pour une remise à neuf complète. La municipalité ne déboursa pas un centime sur cette opération qui concerne une rue, certes

située administrativement dans le périmètre de Paris, mais qui sert surtout d'entrée de ville à Aubervilliers. Précisons que les anciens et les nouveaux propriétaires de la Tour participent financièrement aussi à

l'amélioration de l'environnement du quartier.

Autre dossier important, le réaménagement de la porte d'Aubervilliers. Là, les discussions sont encore en cours.

Côté Paris, le quartier a changé de physionomie avec la construction de trois îlots d'habitations (460 logements au total), d'une école, d'une halte-garderie et d'un jardin public sur le terrain de l'ancien hôpital Claude Bernard. De l'autre côté du périphérique, les Magasins Généraux s'apprentent à lancer un très important projet d'immobilier de bureaux, le Parc du millénaire.

Pour le côté Aubervilliers (ZAC) que Plaine Commune vient de prendre en charge, les rencontres se multiplient avec Paris. D'ores et déjà, les plans des travaux de voirie à engager en cas d'accord sont dans les cartons. Avec, notamment, le prolongement, au nord, de l'avenue d'Aubervilliers.

**Claude Dupont**



CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 3 octobre 2001

# Un conseil marqué par l'actualité

Une bonne soixantaine de questions étaient à l'ordre du jour de cette séance de reprise.

**R**etour sur l'actualité nationale et internationale en ce début de séance. A l'unanimité, le conseil a voté une aide de 25 000 francs (3 811 euros) pour les sinistrés de Toulouse. Un geste symbolique qui s'accompagne d'un appel à la solidarité des Aubervilliersiens. Une urne pour les dons a été installée à l'Hôtel de Ville. A la lumière de la catastrophe toulousaine, l'assemblée s'est penchée sur les risques qui pouvaient exister à Aubervilliers. Le sénateur-maire, Jack Ralite, a rappelé que la ville elle-même avait été touchée, en 1968, par un important accident avec l'incendie de la Société des hydrocarbures sur les anciens terrains Lafargue. « Depuis cette époque, la sécurité des sites industriels est une question sensible », a-t-il précisé. De fait, bien que dans l'échelle des risques aucune entreprise d'Aubervilliers ne soit classée Seveso, un certain nombre de dispositions ont été prises.

## Comment préserver la mixité habitat-activités

Sophie Mathis, maire-adjointe déléguée à l'Ecologie urbaine, a fait le point sur l'entreprise susceptible de poser le plus de problèmes : le Dock des Alcools (voir p. 6). Installée sur la Plaine, cette société a une activité qui se raccroche au pôle alcool, pétrole et chimie. « Elle est soumise au régime d'autorisation et fait l'objet d'une surveillance stricte de la part de la Préfecture », a précisé Sophie Mathis avant d'annoncer une nouvelle importante. On vient de nous confirmer le démantement



En mairie, geste de solidarité envers les sinistrés de Toulouse. A propos de cette catastrophe, la question des risques industriels a fait l'objet d'un débat en conseil municipal.

nagement prochain sur un site en province de la partie la plus dangereuse de son activité.

Reste qu'au regard des carences constatées à Toulouse, une remise à plat des procédures de surveillance et d'alerte semble nécessaire. « En coordination avec les services de l'Etat, nous allons revoir les dispositifs de sécurité et d'alerte en vigueur », a souligné Bernard Vincent, maire-adjoint délégué à la Sécurité des biens et des personnes. Le risque zéro n'existe pas. Mais tout doit être fait pour maîtriser les dangers potentiels. « Un travail qui devra être poursuivi à l'occasion de la révision du Plan d'occupation des sols (Pos) prévu dans les prochains mois. Comment préserver une mixité habitat-activité en maintenant l'équilibre entre un souci légitime de sécurité et les impératifs économiques et sociaux ? Pour Jean-Jacques Karman,

du groupe Faire mieux à gauche, « si le Pos adopté en 1979 prévoyait une séparation entre les ensembles de logements et les zones industrielles, la dernière décennie a été marquée, au contraire, par une imbrication de plus en plus forte des deux. Sur la Plaine, il faudra sans doute faire marche arrière et réserver des espaces dédiés exclusivement aux activités. » Reste que la mutation du tissu industriel, avec moins d'unités de production et plus de sociétés de bureaux, est également à prendre en compte. Ce débat, qui esquisse à grands traits une réflexion sur l'urbanisme d'aujourd'hui et de demain, sera certainement amené à se poursuivre.

## Un texte digne

Autre événement dramatique : les attentats aux USA. Le conseil a voté une déclaration où il condamne vive-

ment le terrorisme et appelle, dans le même temps, la population à « lutter contre la discorde, la méfiance et la discrimination. » Avec un souhait, « que cette tragédie internationale trouve le plus rapidement possible une issue mettant en échec le terrorisme et faisant émerger de nouvelles règles d'organisation démocratique de la planète. » L'ensemble des groupes se sont retrouvés sur ce texte à l'exception des élus de Faire mieux à gauche qui ont refusé de participer au vote. « Le problème, c'est le risque de conflit », a expliqué Patricia Combes-Latour. Nous sommes solidaires du peuple américain mais pas de son gouvernement. » Sylvain Ros, des Verts, s'est étonné de cette attitude : « C'est un texte digne, marqué par un sentiment de compassion. Et l'on n'y trouve aucun propos va-t-en-guerre. »

Frédéric Medeiros

## A L'ORDRE DU JOUR

La suite de la séance a permis d'aborder une soixantaine de dossiers locaux. Parmi les nombreuses questions adoptées :

- L'élaboration d'une convention pour faciliter l'aménagement de la rue Emile Raynaud (voir p. 14).
- Une autre convention avec l'OPHLM pour que la Ville soit habilitée à délivrer un numéro départemental d'enregistrement unique aux demandeurs de logements sociaux.
- Une autre encore portant sur le Contrat de Ville et qui va permettre de cofinancer pour 25 millions de francs en moyenne par an des actions destinées à améliorer le cadre de vie des quartiers.
- Des demandes de subventions européennes pour poursuivre l'aménagement des berges du canal.
- La cession d'un terrain communal au 5, rue Nicolas Rayet pour permettre l'extension d'une société Immobilière et Informatique.
- L'octroi de subventions (3,1 millions de francs) à l'OPHLM pour la campagne de réhabilitation de logements sociaux entamée boulevard Félix Faure et rue Bordier.
- Une enquête publique sur la construction du Parc du Millénaire à la Porte d'Aubervilliers (4 immeubles de bureaux de 30 000 m<sup>2</sup> chacun).
- Les rapports annuels sur l'eau, l'assainissement et les déchets.
- La mise en place du programme des classes de neige. Dix classes sont concernées. Les dépenses pour la collectivité sont évaluées à 200 000 F (30 490 euros). La participation familiale au séjour est relevée de 2 % (elle s'élèvera de 605 F ou 92,23 euros à 3 025 F ou 461,16 euros suivant les ressources).
- L'adoption des tarifs des restaurants scolaires pour 2002 (+ 2,3 %), ils n'entreront en vigueur qu'à partir du mois d'avril, en raison du passage à l'euro. Pour les familles ne justifiant pas de ressources, un tarif forfaitaire de 19,68 F (3,53 euros) sera appliqué. A signaler également que le conseil municipal a voté à l'unanimité un vœu pour le rétablissement du diplôme de spécialité de gynécologie médicale.

● Séance du 24 octobre

## Vote du budget supplémentaire

**L**e 24 octobre, le Conseil a approuvé le budget supplémentaire 2001 pour la commune. Sans être obligatoire, il s'impose chaque année aux communes comme une nécessité : le budget primitif (établi en début d'année) étant un document de prévision, le budget supplémentaire permet d'en rectifier les imprécisions, d'ajuster les dépenses et recettes en fonction d'une réalité qui peut évoluer durant l'année, d'introduire des opérations nouvelles, suivant l'urgence...

Ainsi, pour exemple, le budget supplémentaire 2001 d'Aubervilliers prend en compte l'incendie de l'école Gérard Philipe, en dépenses d'investissement bien sûr (travaux de remise en état) mais aussi en recettes de fonctionnement (remboursement des assurances). On trouve également en fonctionnement des dépenses non prévues de consommation d'énergie liées à la hausse de 30 % du prix du gaz. De même, conséquence de l'augmenta-

tion du prix des denrées alimentaires (due aux crises agricoles), le budget de la restauration municipale a été réajusté.

Notons aussi le vote de crédits complémentaires affectés : à l'aménagement de locaux destinés à l'association Indans'Cité, à l'espace Rencontres ; à la réfection de la maison de jeunes Rosa Luxemburg au Landy ; à la rénovation des toitures de la salle d'escrime et des tennis du stade André Karman.

Le budget supplémentaire s'équilibre comme suit : 49 095 473,19 F en dépenses et 44 873 208,17 F en recettes pour les investissements ; 15 455 722,65 F en dépenses et 19 677 987,67 F en recettes pour le fonctionnement.

Alexis Gau

● **PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL**  
Jeudi 22 novembre à 19 heures  
Hôtel de Ville. Séance publique.

ELECTION MUNICIPALE ● Les recours en annulation rejetés

## Beaucoup de bruit(s) pour rien

**R**oulez tambours, sonnez trompettes. On allait voir ce qu'on allait voir. Foi du bouche à oreille : on allait revoter d'ici la fin de l'année à Aubervilliers. Mardi 9 octobre : fin du tapage.

Ce jour-là, le tribunal administratif de Cergy-Pontoise rejetait la totalité des recours formés par la liste Augy en vue de faire annuler l'élection municipale de mars dernier.

**PREMIER GRIEF** : le décès au 16 février d'un colistier de M. Labois figurant en 47<sup>e</sup> position de sa liste. Protestation pour irrégularité rejetée, le décès étant ignoré (tant de l'autorité préfectorale que des responsables de la liste) à la date de l'enregistrement de la déclaration de la liste conduite par Raymond Labois.

**DEUXIEME GRIEF** : la circulaire électorale de M. Labois contiendrait des propos diffamatoires à l'égard de celle de M. Augy. Accusation non fondée : « Ces propos n'excèdent pas

les limites de ce que la légitime liberté de parole nécessairement impliquée par le débat électoral autorise » et ne peuvent constituer un « abus de propagande ».

**TROISIEME GRIEF** : le déroulement des opérations électorales serait entaché d'anomalies dans certains bureaux et la liste Ralite se serait livrée à de l'affichage sauvage. Pas de preuve. De plus, à supposer établis les faits allégués, ils n'auraient pu « altérer la sincérité du scrutin ».

**QUATRIEME GRIEF** : M. Salvator, en troisième position sur la liste Ralite, s'est prévalu de la qualité de médecin qu'il ne posséderait pas. Grief écarté : bien que non titulaire d'une thèse de doctorat, l'intéressé ayant réussi l'examen de fin d'études et étant inscrit au tableau de l'ordre des médecins du Val-de-Marne, il possède bien « les titres et diplômes l'autorisant à faire usage de la qualité de médecin ».

**CINQUIEME GRIEF** : Aubermensuel aurait participé à la promotion publicitaire des réalisations et de la gestion de la Ville. S'il s'est fait l'écho des réalisations municipales, ce journal connaît une diffusion régulière antérieure à la période électorale et n'a pas « constitué l'instrument d'une campagne publicitaire » au sens du code électoral. Grief écarté.

**SIXIEME GRIEF** : les logos de la Ville, des comités de quartier et des associations locales auraient été utilisés indûment dans les documents électoraux de la liste Ralite.

Réponse : « Aucune ambiguïté n'a été entretenue à un degré tel qu'elle puisse être regardée comme ayant pu affecter la sincérité du scrutin ». CQFD (ce qu'il fallait démontrer). Les juges l'ont fait. Passons aux choses sérieuses.

Robert Costagliola



Vite dit

**Solidarité****● COLLECTE NATIONALE DE LA BANQUE ALIMENTAIRE**

Au profit de l'association Epicéas, des bénévoles collecteront des produits alimentaires non périssables et des produits d'hygiène à la sortie des magasins suivants :

- ✓ ATAC, 55, rue de la Commune de Paris, vendredi 23 et samedi 24 novembre de 9 h 30 à 18 heures.
- ✓ Monoprix, 14, rue Ferragus, vendredi 23 novembre et samedi 24 novembre, de 9 h 30 à 13 heures.

Pour l'organisation de cette collecte, nous faisons appel à bénévoles. Si vous êtes intéressé(e) par cette action de solidarité, nous contacter au 01.48.39.53.84.

**● A LA PAROISSE STE MARTHE**

Les journées de l'amitié ont lieu cette année le samedi 1<sup>er</sup> décembre, de 14 h 30 à 18 h 15 et le dimanche 2 décembre de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 15. Vous pourrez faire vos achats de cadeaux de Noël auprès de nombreux comptoirs : linge de maison, livres, produits régionaux...

**● NOEL DE L'UNICEF**

Pensez à l'UNICEF pour vos achats de cartes de Noël, de vœux de Nouvel an, de papier à lettres, de puzzles, de jeux éducatifs et de tee-shirts.

Possibilités de dépôt dans les établissements ou les mairies.

Un magasin est ouvert au siège de l'UNICEF,

91, av. de la Résistance, 93340 Le Raincy.

Tél. ou fax pour horaires d'ouverture : 01.43.02.76.30

**● RETOUR DE MAURITANIE**

Vendredi 23 novembre à partir de 18 h, rencontre autour de la vidéo du séjour en Mauritanie effectué cet été par 10 jeunes du quartier Landy-Marcreux, dans le cadre du projet Solidarité Afrique et jeunes du Marcreux-Landy à l'initiative du service communal d'hygiène et de santé, de l'Omja et des associations Aubervilliers Bouilly Solidaire et Bouilly pour le développement et l'insertion.

Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
01.48.39.50.97

**● AVEC TOULOUSE**

Le Conseil général de la Seine-Saint-Denis a voté un soutien financier de 500 000 F pour les secours d'urgence suite à la catastrophe survenue à Toulouse.

Dans le cadre de la solidarité avec les sinistrés de la ville de Toulouse, la Ville alloue une subvention de 25 000 F.

**● RENCONTRE INTER-RELIGIEUSE**

Vivre ensemble avec nos différences après le 11 septembre, organisée par le groupe interreligieux pour la Paix (GIP 93) et animée par Bernard Reber, chercheur en philosophie au CNRS. En présence de plusieurs personnalités de différentes religions.

Dimanche 11 novembre à 19 heures à la Bourse du travail de Saint-Denis, 9-11, rue Genin. Tél. : 01.48.20.78.86



**La Nuit du Ramadan**

A l'occasion du 27<sup>e</sup> jour du Ramadan

**l'association La Médina** organise la Nuit du Ramadan.

**Samedi 8 décembre à 20 h 30**  
**espace Rencontres**

NOUVEAU NUEVES NUEVO NEW NOUVEAU NUEVES

## LA RÉCEPTION PAR SATELLITE

**-10%** sur présentation de cette annonce

**PARABOLE OFFERTE POUR TOUT ACHAT**

**A saisir! KIT COMPLET NUMERIQUE 1290 F\*\***

- > Installations collectives et individuelles
- > Installation Agrée
- > Démodulateurs numériques
- > Paraboles
- > Fixations
- > Kit analogique à partir de 390 F\*

**Installation matériel 790 F\***

**CANAL SATELLITE LE MEILLEUR DU NUMERIQUE**

**TPS**

**MEDIACOMSAT**

3, rue du Dr Pesqué, 93300 Aubervilliers - Tél. 01 43 52 64 83

Galerie GM4  
51, av. P-V. Couturier, 93120 La Courneuve. Tél. 01 48 35 29 60

NOUVEAU NUEVES NUEVO NEW NOUVEAU NUEVES

\* Voir conditions en magasin \*\* Offre valable 8 jours

novembre

# PROMOTIONS

sur les

## coffrets

et présentation des

## nouveaux parfums

pour hommes et femmes

Dans les parfumeries

# AURELIA

AURELIA MAIRIE 12, rue du Moutier 01 48 11 01 01  
AURELIA 4-Chemins 134, av. de la République 01 48 33 10 88

Et toujours notre **spécial minceur** à **1 299 F** permettant de perdre **3, 5, 7, kilos ou plus...**

**Préservez la tranquillité de vos proches.**

**ROC'ECLERC** POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

19, bd Anatole France, 93300 Aubervilliers  
**Tél. 01 48 34 87 73**

DEPLACEMENT A DOMICILE  
ACCES A TOUS LES FUNERAIRES  
RAPATRIEMENT DE CORPS A L'ETRANGER

**PLUS ON S'Y MET TÔT, MEUX ON VIT L'EURO.**

## Découvrez votre nouveau "Rayon frais"

**ATAC C'est un vrai plaisir**

Profitez de notre Carte de fidélité

55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers • Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h • Dimanche matin 9 h - 12 h 30



DÉBAT ● Après les attentats de New York et de Washington, la question que tout le monde se pose

# L'islam est-il responsable ?

**Croisade contre Guerre Sainte...** Les slogans manichéistes empêchent de penser. Comprendre est pourtant l'urgence du moment, dans le respect des valeurs et des croyances de notre voisin. Extraits d'une contribution albertvillarienne.

**L**a salle Renaudie était trop petite pour accueillir tous ceux qui voulaient assister à cette réunion d'information et de dialogue sur l'Islam. On s'assit sur les marches, on apporta des chaises. Musulmans, chrétiens, israéliens, libres-penseurs, plus de 350 personnes au total affirmèrent leur volonté de connaissance et de respect réciproques.

Spécialistes et non-spécialistes, chacun était là pour chercher « le pourquoi » des attentats de New York et de Washington, ce choc du 11 septembre que nous n'arrivons pas à nommer. Il faudra du temps et de la réflexion pour remettre des mots sur les choses, pour comprendre cette « métamorphose du monde », comme dira Jack Ralite. Mais chacun sent bien, les faits le prouvent, les discussions aussi, que c'est d'abord de l'islam dont il s'agit.

« L'islam est-il message de guerre et de destruction contre les infidèles ou bien message universel de clémence, de miséricorde et de charité ? Est-il seulement une religion refuge dans laquelle se reconnaîtrait sommairement une grande partie des déshérités et des pauvres de la planète ? L'islam qui, en France, se répand chez les jeunes est-il seulement un principe identificateur permettant de rassembler des générations que la République française n'a pas su correctement intégrer ? » C'est en lançant ces questions que Jack Ralite passa la parole aux trois invités.

## Les musulmans sont les premières victimes de la barbarie

**Souheib Bencheik :** Ce mal dont nous parlons s'appelle terrorisme, barbarie, extrémisme, fanatisme. Il ne s'agit pas d'une guerre de l'Orient contre l'Occident. Ce n'est pas plus une guerre du christianisme contre l'islam. Les musulmans sont les premières victimes de cette violence inouïe. Ils ont souffert, bien avant vous, de ce cancer qui s'est développé dans le corps de l'islam au nom de l'islam. L'Algérie a perdu presque 100 000 individus. Elle criait toute seule. Le peuple algérien est un peuple musulman. Le peuple afghan est un peuple musulman, aujourd'hui opprimé par un régime cruel, moyen-âgeux, juriste, obscurantiste.

## L'islam est un humanisme

Je m'insurge lorsque j'entends que la démocratie et les droits de l'homme sont le produit de la chrétienté. J'aimerais dire aux jeunes musulmans, notamment en France, que l'islam n'est pas étranger aux Lumières. C'est grâce à la pensée grecque, enri-



A la tribune, de part et d'autre du maire Jack Ralite : Souheib Bencheik, grand mufti de Marseille, Fethi Benslama, psychiatre, directeur de la revue Intersignes, Abderrahim Hafidi, universitaire, producteur de l'émission Islam sur France 2. Leïla Chahid, déléguée générale de la Palestine à Paris, était présente avec plusieurs artistes et intellectuels du monde arabe dont Julien Weiss, musicien, joueur de Qanoun.



chie par l'islam et par une vision arabe, que les Lumières ont fortifié la Renaissance en Occident et ont poussé la société à résister à l'emprise cléricale institutionnelle sur les consciences et les connaissances.

Le monothéisme, notamment dans sa version islamique, est un humanisme. Je veux faire plaisir à Dieu. Comment ? En faisant plaisir à l'Autre. Je veux donner à Dieu. Comment ? En donnant à l'Autre. Je veux être utile à Dieu. Comment ? En étant utile aux autres. Voilà une lecture positive du texte coranique.

Le Coran, faute de clergé, est la seule autorité dans cette religion. On ne peut le comprendre par la seule référence au texte. Mais toujours à travers les attentes du siècle, les réjouissances et les malheurs de la société. Il faut une intelligence créative pour le relire, l'adapter, le comprendre. Un seul Coran, plusieurs interprétations. Cela peut être richesse et diversité à condition qu'aucune des interprétations ne s'impose de force. Là commence la dérive.

Le problème est qu'on a sacralisé le texte et les commentaires faits sur ce texte. Et, aujourd'hui, nous vivons notre foi avec une compréhension qui date de plusieurs siècles.

## Dans ces pays du monde arabe, on a détruit le politique

**Fethi Benslama :** L'islam, c'est 1,2 milliard d'hommes sur tous les continents. On ne peut généraliser. Parlons du monde arabe (300 millions d'hommes) car il est le plus touché. On ne peut comprendre ce qui s'y passe sans comprendre comment, depuis une trentaine d'années, s'y est mise en place cette forme d'Etat répressif dominée par quelque 200 ou 300 familles qui ont accaparé les richesses de cette partie du monde. Le prototype de cette machine de pouvoir est l'Arabie Saoudite. Le seul pays au Monde possédé par une famille, au point même d'en porter le nom. Une clique de tyrans, très souvent corrompus, parfois incultes, a éradiqué toutes les formes de créativi-

té et de critique en maintenant les systèmes virilistes les plus archaïques. Ce qui a de grave chez un tyran, ce n'est pas seulement qu'il assujettit les êtres humains et d'abord les pauvres, les faibles, les femmes. C'est qu'il détruit le politique. C'est-à-dire la capacité d'être ensemble dans des rapports de vie paisibles. Et quand le politique est détruit, c'est la dignité des êtres humains qui est détruite.

## Une double perversion : l'argent du pétrole, l'arme de la religion

Le pétrole a permis une des plus grandes perversions de l'histoire. Ces familles se sont retrouvées à l'avant-garde du système de mondialisation. Pourquoi ? Parce que leurs moyens financiers n'avaient pas à se soumettre à une quelconque régulation. Elles possédaient l'Etat. Elles dictaient les règles. C'est ce qui explique la complicité profonde entre ces familles et l'économie ultra libérale que nous connaissons aujourd'hui.



A partir des années 60, les monarchies pétrolières se sont senties menacées par la renaissance qui s'inspirait des idéaux politiques, sociaux et de justice européens. Elles ont décidé de la détruire avec ceux qui la portaient : la gauche arabe. Les Etats-Unis les ont soutenues dans cette entreprise en finançant la naissance des mouvements islamistes radicaux. La religion étant une arme émotionnelle très puissante, ces derniers ont catalysé le désespoir de ces peuples privés des libertés politiques. Par sa capacité à faire adhérer, à rassembler, la religion peut se transformer en instrument de contestation redoutable. Nous en vivons les conséquences.

## L'islam n'est pas religion et politique à la fois

**Abderrahim Hafidi :** Il faut tordre le cou à cette idée que l'islam serait une religion et une politique à la fois. C'est historiquement faux. Dès la mort du prophète, en 672, à travers la question de sa succession, c'est la

question du politique qui s'est posée à la communauté musulmane.

Qui sera Calife ? Trois options se sont alors présentées et âprement affrontées. L'option « monarchiste » : dirigera celui qui appartient à la généalogie de la maison du prophète. L'option « républicaine » : les critères de compétence, d'efficacité et de vertu sont les seuls à déterminer le choix. L'option « laïque » : elle ne veut ni membre de la famille, ni homme vertueux, ni même du Califat, pouvoir unique sur l'ensemble des pays musulmans qui, pour elle, n'est pas forcément une nécessité.

Un « compromis historique » va consacrer l'appartenance à la généalogie du prophète comme le meilleur moyen de gouverner. Le politique va donc se légitimer, artificiellement, à partir du religieux.

## Une confrontation directe avec ce que l'Occident représente

Après un long sommeil de quatorze siècles, le monde musulman va être secoué, en 1924, par deux événements concomitants. L'effondrement du Khalifat et, par là-même, de l'image du père. La naissance en Turquie de la république moderne et laïque de Mustafa Atatürk. Cela va provoquer, en 1928, la création en Egypte de l'association des frères musulmans, avec une vision du politique qui fonde sa légitimité sur la référence au dogme sacré. Nos malheurs modernes ont commencé là.

Au nom de cette « vérité », le courant politique islamique va alors prétendre saper les fondements de la société et va porter, avec la question coloniale, le monde musulman dans une confrontation directe avec tout ce que l'Occident représente, y compris sa philosophie, les Lumières, etc.

## Un monde musulman doublement déchiré

Contrairement à ce qui s'était passé en Occident, l'intelligentsia arabe a longtemps méprisé la question religieuse. Si bien que les islamistes ont beau jeu de leur dire : « Le fait religieux ne vous regarde pas, c'est notre affaire ». C'est une évolution drama-

tique où le monde musulman va se retrouver doublement déchiré. Dans sa chair avec l'occupation de son sol par un Occident « sûr de lui et dominateur ». Et par la blessure narcissique, que certains ne comprennent pas, de la question palestinienne. Consécration de l'injustice et du droit international bafoué, de l'indifférence, voire du mépris, de l'Occident. Les Arabes vont complètement investir le combat des Palestiniens « souffre-douleur » pour revendiquer leur dignité perdue.

## La Palestine, une question centrale

Pour chacun des intervenants, cette question occupe une place centrale dans la compréhension des événements internationaux. Pourquoi, dira Fethi Benslama, lorsqu'il s'agit de musulmans ou d'Arabes, leurs droits ne sont pas défendus comme ils le seraient pour d'autres peuples ? Pourquoi ne se mobilise-t-on pas pour défendre les démocraties du monde arabe ? Pourquoi ne défend-on pas les femmes qui vivent dans des conditions atroces ? Pourquoi la commission européenne tient-elle absolument à ce que les clauses économiques soient respectées mais pas celles des droits de l'homme ? Si bien que certains se demandent si la « guerre des civilisations », que nous voulons conjurer, n'est pas déjà un état de fait.

En rappelant cette responsabilité des Européens et des Américains et le rôle fondamental des conditions politiques et économiques où sont plongés les pays arabes, il dira : « Cessons de désigner l'islam comme cause de tous les maux. »

## Pour un espace public laïcisé

« Je n'ai plus envie de dire que l'islam n'y est pour rien, répondra Abderrahim Hafidi.



Nous avons notre responsabilité. Non pas dans les actes commis en notre nom qui nous ont scandalisés.

Mais dans notre incapacité à enfin séparer le religieux du politique. » Il plaidera pour un travail de rectification et de réflexion autour d'un « islam diasporique » dans un espace public laïcisé.

Quant à Souheib Bencheik, il part du constat que les idées les plus diverses se côtoient aujourd'hui dans une pluralité qui tend à former une culture universelle. L'islam doit y contribuer, en tant que « minorité participante », en optant pour une éthique a-religieuse commune à toute l'humanité. Une autre façon de désigner cet « En-commun » qui est pour Jack Ralite au fondement de la construction de nouveaux rapports entre les hommes. « Et, conclura-t-il, à comprendre mieux ce qu'est l'islam, on aura fait un pas en avant ».

Synthèse : Robert Costagliola

L'intégralité de ces contributions et les interventions de la salle seront prochainement publiées dans une brochure spéciale.





## ● POÉSIE

## De l'autre côté du périph'

J'appartiens à un bout de hasard que je n'ai jamais oublié », avertit d'emblée Pierre Meige, en préambule de son recueil de poèmes et chansons\*, *De l'autre côté du périph'*. La banlieue, il l'a connaît trop bien pour en avoir une vision angélique. Son regard n'esquive aucun élément du décor, au contraire, il veut tout détailler, gourmand de tout ce qui fonde notre quotidien pour nous le redonner à goûter. La grisaille, les étés en colo, les bistrot, les vieux, les jeunes, les murs tagués, les grandes barres ou la meulière des petits pavillons... Suivez le poète dans ses promenades ! Au fil de l'eau des caniveaux, des façades d'usines et surtout des rencontres avec cette myriade d'individus que nous sommes, la visite rend aux banlieusards méprisés un hommage bien mérité.

Délaissant les paillettes du show-biz, Pierre Meige roule depuis longtemps son art avec les gens de peu, ceux des quartiers oubliés. Il crée des ateliers artistiques où chacun a la parole et peut pratiquer la musique, le théâtre, l'écriture, la danse, simplement avec les mots issus du quotidien.

Alexis Gau

\*Editions Bérénice, prix : 60 F

## ● SOIRÉE CABARET ET CAFÉ LITTÉRAIRE

Organisés par Archipel 93.  
Samedi 17 novembre à 20 heures à l'Usine liquide  
84, avenue de la République.  
Avec Pierre Meige et ses amis.  
Lecture de textes par la troupe Les enfants du Paradis  
Repas. Participation : 100 francs  
Réservation obligatoire : 01.48.31.25.16

## CINÉMA • Du 12 au 21 novembre : avalanche de films au Studio

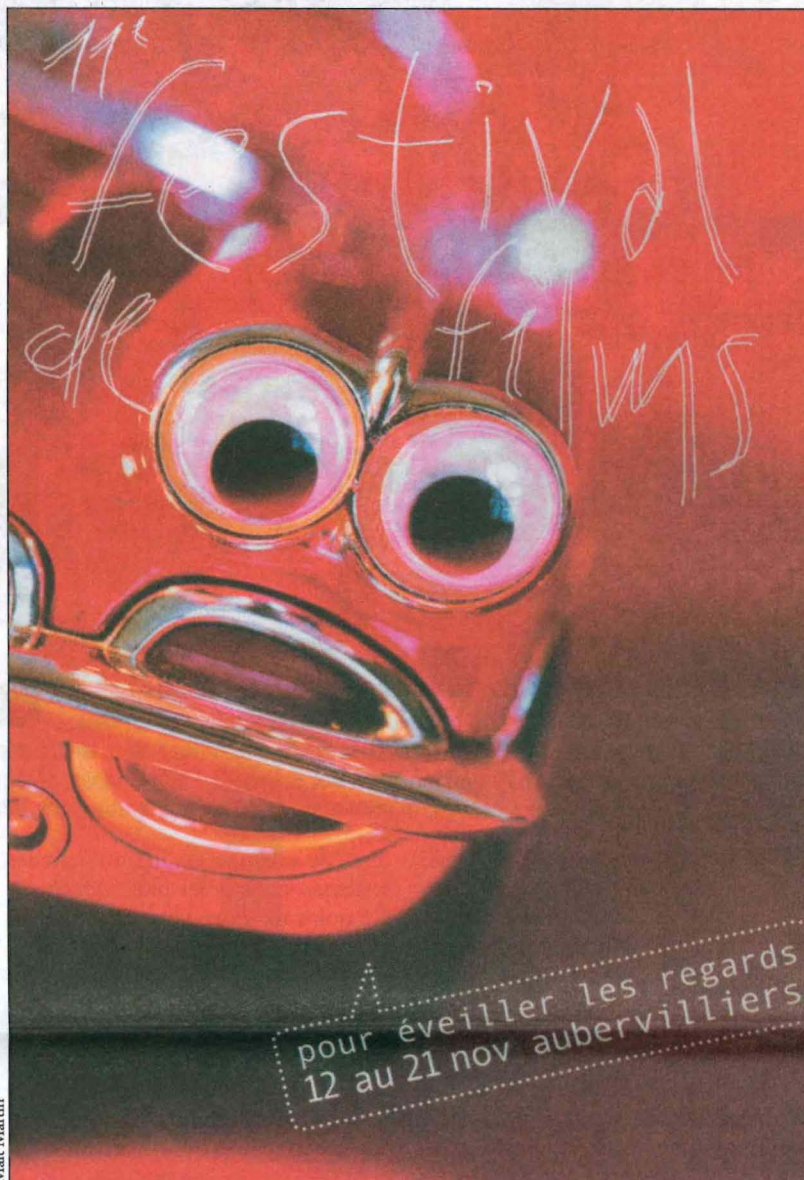
## Des voitures et des hommes

Fidèle à son image, le 11<sup>e</sup> festival Pour éveiller les regards annonce une programmation surprenante et éclectique, qui donne cette année la part belle aux véhicules.

Le festival de films, qu'organise l'équipe du Studio d'Aubervilliers, éveille de plus en plus de regards. 11 000 jeunes en dix jours avaient participé à l'édition précédente. Les organisateurs en attendent autant. Cette année, le thème retenu est celui des voitures et des hommes. « C'est un thème généraliste mais qui ne se limite pas aux seuls vrombissements des moteurs, explique Christian Richard, le directeur du cinéma Le Studio. Un véhicule sert à se déplacer, à aller découvrir des lieux nouveaux et faire des connaissances. C'est un instrument d'ouverture sur le monde et sur les autres, comme le choix des films du festival le montre ».

En effet, la programmation, comme à son habitude, est éclectique, surprenante, intelligente. Des courts métrages américains des années 20, des grands classiques du cinéma français (*La belle américaine*, *Le salaire de la peur*, *Trafic*...), des films d'outre Atlantique, des documentaires, des bandes annonces inédites charpentent l'édition 2001.

En même temps que le Festival a lieu la Journée mondiale des droits de l'enfant. Elle a incité les organisateurs à leur préparer un hommage sous la forme d'un cycle Tod Browning et Lon Chaney. L'auteur de l'extraordinaire *Freaks la Monstrueuse parade*, en 1932, est un cinéaste qui a toujours mis en avant dans son œuvre les notions de respect et de droit à la différence. Comme à son habitude, le festival donnera la part belle aux



Maï Martin

3-13 ans. Le rendez-vous est ainsi l'occasion de faire connaître au plus grand nombre les activités que développe le Studio toute l'année auprès des adolescents par exemple. Il y a les CLIC (Centres de loisirs images et cinéma) qui permettent de sensibiliser les jeunes au monde des images. Les élèves d'une quarantaine de classes images seront accrédités pour assister aux dix jours du festival. Un stage Ecran-écrit d'une semaine réunira une trentaine d'animateurs qui seront immergés dans le visionnage de films, avec des rencontres et des débats à la clé.

Des cinéastes sont également les invités d'Aubervilliers. Jean Rouché présentera son *Cocorico, Monsieur Poulet*. Wild Wheels, le réalisateur d'un documentaire déliant sur des inventions automobiles, est attendu. Le festival, c'est aussi la diffusion d'avant-premières. Citons *L'enfant et le soldat*, de l'Iranien Seyyed Reza Mir-Karimi, et *Le peuple migrateur*, produit par Jacques Perrin. Pendant ce temps, dans la salle de la Coquille, les centres de loisirs – dont l'atelier graphique de la Maison de l'enfance Solomon – présentent leur exposition : Mobile. Bon festival.

Frédéric Lombard

## ● POUR EVEILLER LES REGARDS

Du 12 au 21 novembre  
Studio d'Aubervilliers  
Rue Edouard Poisson.  
Renseignements et réservations :  
01.48.33.52.52

## A l'affiche

## ● PAGES D'AUTOMNE

Une série de manifestations proposées par les bibliothèques pour célébrer le livre et la lecture sur le thème des littératures arabes.

Programme complet disponible dans les lieux publics. La sélection du mois :

## Exposition

Calligraphies de Ghani Alani  
Jusqu'au 15 décembre  
Bibliothèques de la ville.

## Contes : 1001 nuits

Avec Sald Ramdane.

Vendredi 9 novembre à 18 heures

Bibliothèque Saint-John-Perse

## Parfums et jardins andalous

Spectacle d'Hamed Bouzzine

et Hassan Tabar

Mardi 20 novembre à 20 h 30

Espace Renaudie

## Soirée avec Fellag

Mardi 4 décembre à 20 heures

Bibliothèque Saint-John Perse

## ● RENCONTRE-DÉBAT

Samedi 1<sup>er</sup> décembre

De 18 h 30 à 19 h 30

Dans le cadre de la semaine nationale du dialogue en Seine-Saint-Denis, l'association Espaces et Libertés organise une rencontre-débat sur la relation des artistes à la vie associative, en présence d'artistes contemporains, de membres de l'association ; de représentants d'autres associations et des artistes ; d'artistes sympathisants non associés. Entrée libre, ouvert à tous

De 20 h 30 à 22 h 30  
Ce débat sera suivi d'un concert 100 % afro-beat avec Ricardo d'Afrique et les News reporters music. Prix : 60 F

Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.70.69

## Cinéma

## ● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson  
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 7 au 13 novembre

**Comment j'ai tué mon père**

de Anne Fontaine

France - 2001

Avec Michel Bouquet, Charles

Berling, Natacha Régnier,

Stéphane Guillon

Mercredi 7 à 18 h 30

Samedi 10 à 16 h 30

et 20 h 30

Dimanche 11 à 15 heures

Lundi 12 à 20 h 30

## Une mémoire en court

4 courts métrages produits par

Pierre Braunberger

France - 1957/1968

• Le chant du styrène

(Alain Resnais - 1958 - 14 mn)

• Tous les garçons s'appellent

Patrick (Jean-Luc Godard -

1957 - 22 mn - avec Jean-

Claude Brialy, Nicole Berger,

Anne Collette)

• La sixième force du Pentago-

ne (Chris Marker et François

Reichenbach - 1967 - 27mn)

• La direction d'acteurs par

Jean Renoir (Gisèle Braunber-

ger - 1968 - 22 mn).

Vendredi 9 à 20 h 30

séance unique

Débat avec Yann Goupil

de l'Agence du Court Métrage

**Slogans**

de Gjergj Xhuvani

France/Albanie - 2001 - VO

Avec Artur Gorishiti,  
Luiza Xhuvani, Birçe Hasko  
Quinzaine des Réalisateurs  
Prix de la Jeunesse -  
Cannes 2001.

Mercredi 7 à 20 h 30

Vendredi 9 à 18 h 30

Samedi 10 à 14 h 30

et 18 h 30

Dimanche 11 à 17 h 30

Mardi 13 à 20 h 30

● Semaine du 21 au 27 novembre

## Kandahar

de Mohsen Makhmalbaf

Iran/France - 2001 - VO

Avec Niloufar Pazira, Hassan

Tantai, Sadou Teymouri,

Hayatallah Hakimi

Sélection officielle

Prix du jury Œcuménique

Cannes 2001.

Mercredi 21 à 20 h 30

Vendredi 23 à 18 h 30

Samedi 24 à 14 h 30

et 18 h 30

Lundi 26 à 18 h 30

Mardi 27 à 20 h 30

## Bleu, le ciel

de Dominique Boccarossa

France - 1999

Avec Nuri Polat, Christian

Baltauss, Lydia Andrei,

Choukri Gabteni, Tillaicheliyan

Poopaalasingham

Samedi 24 à 20 h 30

Débat avec Dominique

Boccarossa (réalisateur)

## AVANT PREMIERE

**L'Afrance**

de Alain Gomis

France - 2001  
Avec Djolof Mbengue, Delphine  
Zing, Samir Guesmi,  
Théophile Moussa Sowé  
Dimanche 25 à 17 h 30  
Débat avec Alain Gomis  
(réalisateur)

## Histoires de vies brisées

Les "double-peine" de Lyon

de Bertrand Tavernier

France - 2001

Documentaire

Vendredi 23 à 20 h 30

Samedi 24 à 16 h 30

Dimanche 25 à 15 h

Lundi 26 à 20 h 30 + débat

Mardi 27 à 18 h 30

Débat avec Bertrand Tavernier

(réalisateur) après la projection

du lundi.

● Semaine du 28 novembre

au 4 décembre

## Millenium Mambo

de Hou Hsiao Hsien

Taiwan - 2001 - VO

Avec Shu Qi, Kao Jack,

Tuan Chun-Hao, Takeuchi Jun,

Takeuchi Ko

Compétition officielle Cannes

2001 (Prix spécial technique).

Vendredi 30 à 20 h 30

Samedi 1<sup>er</sup> décembre

à 16 h 30 et 20 h 30

Dimanche 2 à 17 h 30

Mardi 4 à 20 h 30

## Reines d'un jour

de Marion Vernoux

France - 2001

Avec Karin Viard, Héléne

Fillières, Victor Lanoux,

Jane Birkin, Sergi Lopez,  
Clémentine Célaré  
Mercredi 28 à 20 h 30  
Vendredi 30 à 18 h 30  
Samedi 1<sup>er</sup> décembre  
à 14 h 30 et 18 h 30  
Dimanche 2 à 15 h  
Lundi 3 à 20 h 30  
Mardi 4 à 18 h 30

## La devinière

de Benoît Dervaux

France/Belgique - 2000

Documentaire

Vendredi 30 à 14 h

Débat avec Henri Yanowitz,

enseignant au CFPES

d'Aubervilliers

## ● PROCHAINEMENT

L'emploi du temps

The Barber

Malraux

De l'eau tiède sous un pont

Le peuple migrateur

Le sortilège du scorpion

de Jade

## ● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson

Tél. : 01.48.33.46.46

## ● Mercredi 21 novembre

## Le garçon qui ne

voulait pas parler

de Ben Sombogaart

Pays-Bas - 1995 - VO

Avec Erçan Orhan, Louis Ates,

Brader Musiki,

A partir de 9 ans

Mercredi 21 à 18 h 30

Débat avec le collectif

d'Aubervilliers

Droits de l'Enfant

## ● LECTURE

## Avec le Salon du livre de jeunesse

Après des années sous un grand chapiteau, le Salon du livre de jeunesse de Seine-Saint-Denis se pose définitivement dans une vraie structure. Sans quitter Montreuil. Du 28 novembre au 3 décembre, 10 000 mètres carrés flamant neufs au métro Robespierre accueillent cette manifestation aux belles lettres de noblesse.

La 17<sup>e</sup> édition de cette balade dans le monde des livres met cette année la littérature arabe à l'honneur. C'est l'occasion de jeter un éclairage sur cette littérature vivante mais si mal connue en France. Comme à l'accoutumée, le public aura le loisir d'aller à sa rencontre grâce à une succession d'initiatives. Un forum des enfants, la fête de la BD, les remises des prix Tam-tams et du Baobab, de l'album, le forum des illustrateurs, les conteurs des Mille et une nuits à sept voix balisent les six jours du Salon.

150 000 visiteurs sont attendus, dont 30 000 enfants, parmi lesquels ceux d'Aubervilliers, venant avec leur école, leur collège, leur centre de loisirs.

Toujours sur le thème de l'Orient, les bibliothèques de la ville participent à « Arabesques », une série de rencontres en Seine-Saint-Denis des littératures du monde arabe.

Frédéric Lombard



CONCERT ● Le Chœur de l'armée française à Notre-Dame-des-Vertus

# Les militaires donnent de la voix

Le dimanche 2 décembre à 17 h 30 à l'église Notre-Dame-des-Vertus, le Chœur de l'armée française donnera un concert exceptionnel. Au programme : Wagner, Verdi, Berlioz, Mozart, Gounod et bien d'autres.

Pour se changer de l'actualité qui résonne de bruits pas très sympathiques, que diriez-vous d'un peu de musique ? On lui prête la vertu d'adoucir les mœurs. Et ce sont les militaires qui montrent l'exemple ! Le Chœur de l'armée française existe depuis 1983. Composé d'une quarantaine de choristes hommes, il est devenu, au fil du temps, une véritable institution. Formation spéciale de la Garde républicaine, il a pour mission, tout à fait officielle, de représenter la République dans l'Hexagone et à travers le monde.



Tournées aux USA, en Allemagne, en Suisse, en Angleterre, en ex-Yougoslavie, participations à des galas, à des concerts au profit d'œuvres humanitaires, à des émissions de télé, enregistrements de disques, la qualité de ses interprétations lui vaut une activité qui déborde largement des cérémonies officielles. Commémorer, honorer, divertir, une triple vocation pour un répertoire qui s'étend de la chanson traditionnelle aux grandes

œuvres classiques lyriques.

A la baguette, le capitaine Paul de Plinval, pianiste de formation, a un long parcours de musicien accompli. Il dirige de main de maître ses choristes, sous-officiers et gendarmes, recrutés après des auditions qui n'ont rien à envier aux grands orchestres. Sans tambour ni trompette, mais avec un piano pour les accompagner, ces militaires savent donner de la voix.

Frédéric Medeiros

Le Chœur de l'armée française : un répertoire qui s'étend de la chanson traditionnelle aux grandes œuvres classiques lyriques.

## ● RÉSERVATIONS

Réservation obligatoire au Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve  
Tél. : 01.43.11.21.10 ou 01.48.11.04.60  
Tarif plein : 60 F  
Tarifs réduits : 40 F et 20 F

## ● ZINGARO

### Triptyk

Du 16 novembre à février 2002



Présentée au festival d'Avignon l'année dernière, la dernière création de Bartabas, Triptyk, se décline en trois parties, sur deux partitions de Stravinsky et une de Boulez. Le spectacle met en scène douze cavaliers et sept danseurs indiens, virtuose du Kalaripayatt, une discipline artistique et sportive que l'on dit à l'origine de tous les arts martiaux. Les chevaux sont pour la plupart des nouveaux, ils sont venus remplacer les anciens compagnons à qui Bartabas a accordé une retraite bien méritée. Romantique et sensuel, le dernier spectacle de Zingaro a ému le public d'Amsterdam, d'Avignon, de Moscou et d'Aubervilliers.

A voir à partir du 16 novembre

## ● THÉÂTRE EQUESTRE ZINGARO

Du 16 novembre à février 2002  
176, avenue Jean Jaurès  
Réservations : FNAC.  
Tél. : 0 892 681 891 (2,23 F/mn)

## ● Des journalistes en herbe sur Musiques du monde

### « Attention, ça tourne ! »

Quinze jeunes de l'Omja ont assuré une couverture presse de l'événement musical. Au programme, reportages, interviews et radio éphémère.

Moussa à la caméra et Djamel au micro. Tous deux sont un peu fébriles. A quelques minutes du concert, ils vont interviewer les membres du groupe Zenzila dans leur loge. Un ultime essai pour le son. « OK, ça marche. On y va. » Quand l'Omja (Office municipal de la jeunesse) leur a proposé de participer à l'atelier Jeunes reporters dans le cadre du festival Villes des musiques du monde, les deux copains, 18 ans chacun, n'ont pas hésité une seconde. La vidéo, ils s'y sont initiés dans les maisons de jeunes. Comme eux, une quinzaine d'adolescents de 15 à 20 ans participent à l'atelier.

Certains sont dans l'équipe vidéo, chargés de faire des images à chaud des concerts, d'autres, dans le groupe reporters, font des interviews plus fouillées des artistes pour le site Internet du festival. Après un gros travail de documentation, Sandrine, Hayat, David et Xavier ont préparé minutieusement leurs questions. Des vraies questions. A Idir, le chanteur berbère, ils demanderont quel est son sentiment après la récente reconnaissance par le président algérien du kabyle comme langue algérienne à part entière.



Après un gros travail de documentation, Sandrine, Hayat, David et Xavier ont préparé minutieusement leurs questions. Ici, avec Idir.

Pour Nicolas Strauss, le nouveau responsable du secteur vidéo et multimédia de l'Omja, cet atelier est une fenêtre ouverte. « En nous appuyant sur l'événement musical de l'année, nous donnons à ces jeunes la possibilité de s'exprimer en utilisant des moyens quasi professionnels. » Avec l'aide d'une monteuse, d'une cadreuse et d'une journaliste, les ados sont plongés dans le grand bain. Un studio radio a même été monté le temps du

festival. On y a vu passer les artistes mais aussi Jack Ralite et Jacques Salvator, l'adjoint chargé de la jeunesse. Les sujets réalisés seront peut-être repris dans l'émission *Sagacités* ou dans les *Ecrans du savoir* sur la 5<sup>e</sup>.

En attendant, images et interviews sont visibles sur les sites Internet [www.villesmusiquesdumonde.net](http://www.villesmusiquesdumonde.net) et [omja.net](http://omja.net).

Frédéric Medeiros

## A l'affiche

### ● ARTS PLASTIQUES

#### Au Capa

Envie de pratiquer le dessin et la peinture ? Quelques places sont encore disponibles dans ces cours pour adultes :  
• Le lundi de 19 h 15 à 22 h 15 : techniques variées du dessin et de la peinture classique et contemporaine.  
• Le mercredi de 18 h 30 à 21 h 30 : apprentissage des techniques du dessin et de la peinture parallèlement à l'acquisition de connaissances en histoire de l'art.

Capa : 27 bis, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.41.66

### Exposition

Visite avec conférencier de l'exposition Jean Dubuffet au centre Georges Pompidou. Tarifs : 80 F et 85 F  
Samedi 24 novembre de 16 h à 17 h 30.  
Inscriptions au 01.48.34.41.66

### Fossiles, faucilles

Exposition de peintures contemporaines des origines de l'homme jusqu'à nos jours avec Barbelo, Basu, Bouchet, Janula, Ricardo d'Afrique, Shahadat, Vega-Y-Alvarez, Wolf.  
Du 3 au 18 décembre  
Du lundi au vendredi de 9 h à 17 h, le samedi de 15 h à 19 h.  
Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.48.34.42.50

### ● PARC DE LA VILLETTE

#### Arts de la jungle

Festival de jonglage contemporain Compagnies Jérôme Thomas, Non Nova, les Apostrophés et de nombreux autres artistes.  
Cinq spectacles, trois compagnies et la représentation de trois expressions, le jonglage dans sa dimension théâtrale, dans sa dimension de cirque et le jonglage de cabaret.  
Jusqu'au 18 novembre

### ● ANGI

#### Débat et concert

Samedi 10 novembre  
Espace Rencontres, à partir de 14 h  
A l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire et de celui de l'abrogation de la loi interdisant aux étrangers de s'associer dans le cadre de la loi 1901, l'ANGI organise :  
• Une rencontre débat. Des stands d'association militant contre les discriminations et pour l'égalité de traitement seront présents dans l'espace libre parole.  
• Un grand concert de 20 heures à minuit, animé par Nordine Kamala.  
• Exposition collective de peinture, sculpture, dessin sur la liberté d'expression.  
Du 16 novembre au 21 décembre  
Du lundi au vendredi de 10 h à 16 h, le samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre.  
Galerie Art'O. 9, rue de la Maladrerie.  
Tél. : 01.48.34.85.07

### ● MUSIQUE

#### Concert de musique de chambre

au Conservatoire National de Région  
Au programme, la sonate en sol majeur opus 78 de Brahms, trio à cordes de K. Penderecki, quintette en fa mineur opus 34 de Brahms.  
Dans le cadre de la journée contre le sida, la recette de ce concert est entièrement reversée à l'association Aides.  
Samedi 1<sup>er</sup> décembre à 20 h 30  
Auditorium de La Courneuve  
41, av. Gabriel Péri. Tarif : 50 F

### ● THÉÂTRE DE LA COMMUNE

#### La Baraque

Jusqu'au 16 décembre 2001  
Square Stalingrad  
Cantine musicale (vin, soupe, musique).  
Maison fondée par la Volière Dromesko.

### ● RENCONTRE

N'est pas fou qui veut  
Lundi 12 novembre à 21 heures  
Psychanalyse sur le thème Schreber, un cas freudien, intervention de Monique Delius.  
Espace Renaudie  
30, rue Lopez et Jules Martin.  
Tél. : 01.42.51.55.88



## A l'affiche

## ● INAUGURATION

## Stade Delaune

Pour fêter la nouvelle pelouse synthétique, la rénovation du stade Delaune et de son environnement, la municipalité envisage un après-midi festif. Invitée d'honneur, la ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet, a accepté de présider cette inauguration. En raison de son emploi du temps très chargé, la date n'a pas été définitivement arrêtée. Cependant, cette manifestation se déroulera début décembre.

## ● RUGBY

## France/Afrique du Sud

Les billets pour le match de rugby opposant la France à l'Afrique du Sud, samedi 10 novembre au Stade de France, sont en vente à l'Office du tourisme de Saint-Denis, 1, avenue de la République, 93200 Saint-Denis. Tél. : 01.55.87.08.70  
Horaire d'ouverture, du lundi au samedi : de 10 h à 13 h et de 14 h à 17 h.

## ● CLUB MUNICIPAL D'AUBERVILLIERS

## Assemblée générale

La plus importante association sportive de la ville se réunira en assemblée générale le 16 novembre prochain. Fort d'environ 5 000 adhérents, le club municipal d'Aubervilliers fédère 42 sections qui proposent autant de disciplines sportives. Si les bilans financier, moral et sportif occupent une bonne partie de cette assemblée annuelle, elle est aussi l'occasion de faire émerger de nouvelles idées, de partager les soucis et les interrogations que se posent parfois les adhérents et que les représentants des 42 sections ne manqueront pas de faire remonter. Chaque section est représentée, en fonction du nombre de ses adhérents, par une ou plusieurs personnes qui sont appelées, en fin de séance, à élire le nouveau comité directeur pour la saison 2001-2002. Cette année, l'assemblée générale se tiendra à l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecœur.

## FOOTBALL ● La retransmission du match France-Algérie au stade A. Karman

## 75 minutes de bonheur

La diffusion sur écran géant du match amical France-Algérie a connu un sacré succès ! Affluence, ambiance, moyens matériels et qualité de jeu, tout était réuni pour une super soirée.

Ce samedi 6 octobre, tous les ingrédients étaient réunis pour vivre quatre-vingt-dix minutes de pur bonheur. Nous en fûmes finalement privés d'un quart d'heure, pour cause d'événements au Stade de France, heureusement plus bêtes que méchants. Reste tout de même une soirée inoubliable, pour tous ceux qui ont suivi le match du stade André Karman.

Côté technique, grâce au soutien financier du ministère de la Jeunesse et des Sports, un superbe écran géant installé sur la pelouse a permis de suivre, mieux qu'à la télé, cette rencontre France-Algérie tant attendue. Côté public, une ambiance pleine d'énergie et de bonne humeur dans des gradins archi-combles, où foisonnaient les drapeaux tricolores (croisant et étoile rouges sur fond vert et blanc) d'une jeune nation que beaucoup d'Albertvillariens ont au cœur.



Si l'équipe d'Algérie a largement gagné à l'applaudimètre, chaque but français a aussi été l'occasion d'explosions de joie. La fête avant tout !

Côté terrain enfin, où le jeu a ravi les amateurs de bon foot, avec en prime de très beaux buts.

A priori, les tribunes de Karman semblaient acquises à l'équipe algérienne. Pourtant, chaque but français fut l'occasion d'explosions de joie pour la majorité du jeune public. La fête avant tout ! Et quand l'Algérie trouva enfin le chemin du but, ce fut du délire...

## « Ils n'auraient pas dû faire ça... »

« D'habitude, je suis pour la France, mais là c'était différent, c'est mon pays... », explique Hakim, 14 ans. Quant à son copain Sindou, 12 ans, après s'être donné un petit temps de réflexion : « C'est mon continent ! » Rigolade des deux amis. Le sérieux revient en évoquant la fin du match : « Ils n'auraient pas dû faire ça ! C'est dommage... Les deux équipes jouaient très bien et l'Algérie méritait un deuxième but. »

Plus loin, Claudine, supportrice des Bleus, a le même sentiment : « Les joueurs ont fait un beau match. Zizou n'était peut-être pas aussi bon que d'habitude mais on le comprend tout à fait... Quel dommage que cela se termine comme ça ! » Déçu aussi, Michaël, son jeune garçon, dont le cœur a balancé toute la soirée : « J'étais pour les deux... », confie-t-il. Une position en guise de trait d'union entre sa maman française et son papa algérien. Lui non plus n'est pas prêt d'oublier la saveur toute particulière de ce match. Vivement le prochain !

Alexis Gau

## ● Bridge

## En visite de courtoisie



Le sénateur-maire, Jack Ralite, et son adjointe déléguée aux sports, Mériem Derkaoui, ont accueilli, en mairie le 24 octobre dernier, le président de la Fédération internationale de bridge, José Damiani. A l'occasion des championnats du monde de bridge qui se sont déroulés le mois dernier au Stade de France, José Damiani avait tenu à rencontrer le maire par courtoisie mais aussi pour lui demander d'intercéder en faveur du bridge auprès du ministère de la Jeunesse et des Sports. Actuellement affilié à l'association nationale des activités d'éducation populaire, le bridge, contrairement aux échecs, n'est pas reconnu comme un sport. Pour le président de la fédération internationale « c'est un vrai sport cérébral qui souffre d'une image rétrograde et inexacte alors qu'il s'est beaucoup démocratisé ces dernières années... » Attentif aux arguments de José Damiani, le maire s'est engagé à plaider sa cause auprès de la ministre de la Jeunesse et des Sports, Marie-George Buffet.

M. D.

## FORUM DES SPORTS ● Troisième édition

## Découvrir, s'informer, s'inscrire

On a fait dix adhésions, c'est super ! » Satisfait de sa participation au dernier Forum des sports, le président de la section badminton du CMA se déclare prêt à revenir l'année prochaine. Organisé par l'Office des sports d'Aubervilliers (OSA), le 6 octobre dernier à l'espace Rencontres, ce salon de la vie sportive a rassemblé une quinzaine de sections du Club municipal d'Aubervilliers et une dizaine d'autres associations. De 14 h à 18 h, les exhibitions se sont succédé : judo, gymnastique, jujitsu, patinage sur roulettes, qwan ki do, karaté, aikido, boxe anglaise...

Organisé pour la première fois à

l'espace Rencontres, le Forum a accusé une légère baisse des visiteurs par rapport à l'an passé. En attendant, ceux qui avaient fait le déplacement ont bénéficié d'un espace joliment décoré, d'une buvette de qualité, de démonstrations spectaculaires et de la possibilité de s'inscrire sur place... « L'important c'est d'avoir assuré un bon accueil aux personnes qui se sont déplacées », résumait le président de l'Osa, Antonio Iaconelli.

Parmi les personnalités présentes, on notait celle de l'adjointe aux sports, Mériem Derkaoui, et du conseiller général, Jean-Jacques Karman.

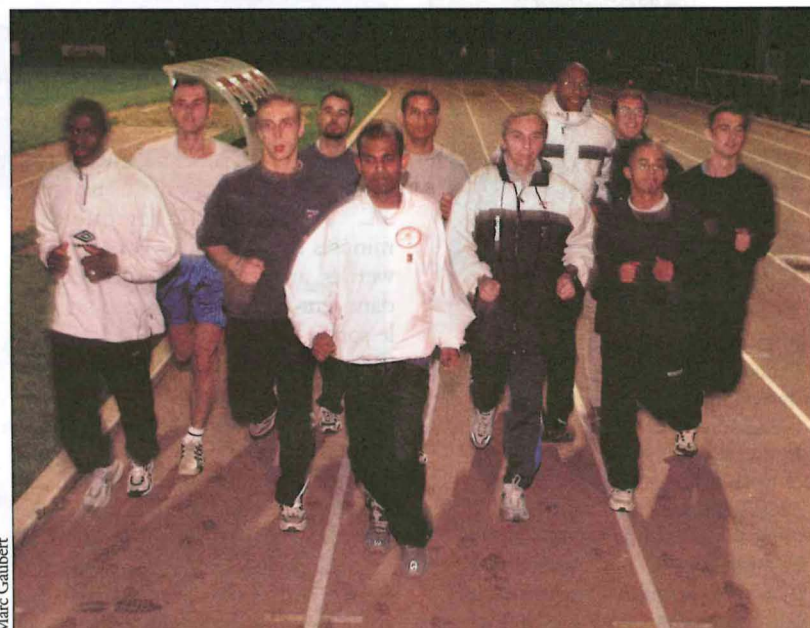
Maria Domingues



Démonstration remarquée des petits filles de la section gymnastique artistique et sportive du Club municipal d'Aubervilliers.

## ● ATHLÉTISME

## Ils sont champions de France FSGT



« Six ans que l'on attendait ça. » Jean-Jacques Garnier est un entraîneur comblé. Le 14 octobre dernier, à Bondy, à l'occasion du Memorial Maurice Baquet, l'équipe masculine senior a offert son premier titre de champion de France FSGT, interclubs, au Club municipal d'Aubervilliers (CMA). De quoi enorgueillir la ville et récompenser leur coach. Ce titre, l'équipe l'a décroché grâce aux cumuls des performances réalisées dans de nombreuses disciplines : marche, marteau, saut, triple-saut, disque, saut en hauteur et en longueur, et en course,

toutes les distances allant du 100 m relais au 5 000 m. Grâce à ce titre, l'équipe accède en Nationale 1 et se prépare à se frotter au plus haut niveau de la FSGT et à des athlètes qui évoluent en FFA. Enfin, non contents d'avoir raflé cette mise, les garçons du CMA se sont déjà fixés un autre objectif : le championnat de France du 4 x 100 mètres. En attendant, on peut toujours aller les encourager à l'entraînement tous les mardis à partir de 19 heures au stade André Karman.

M. D.



PÉTANQUE ● Tournoi amical de la section pétanque Gabriel Péri du CMA

# Un tournoi pas ordinaire



De gauche à droite, Steeve, Maurice, Raymond et Ouarda, 10 ans, se sont affrontés, en doublettes, lors du tournoi de pétanque organisé par la section lors de la fête du quartier Gabriel Péri.

La section pétanque Gabriel Péri du CMA devrait déménager dans des locaux tout neufs d'ici quelques mois. En attendant, en bons voisins, ses adhérents ont participé à la fête du quartier, en associant jeunes débutants et joueurs aguerris dans un tournoi pas banal.

**R**achid et Philippe jouent contre Jojo et Yacine, Fatima et Mustapha rencontrent Elisa et Jean-Pierre... Les uns après les autres, Maurice compose des doublettes peu ordinaires pour ce tournoi pas comme les autres. Ce samedi 6 octobre, c'est la fête dans la cité Gabriel Péri et la section pétanque du CMA ne s'est pas fait prier pour y participer en organisant un concours « Open » qui réunit jeunes débutants ou confirmés, retraités et vétérans.

Casquette sur la tête, Ouarda, 10 ans, fait équipe avec Maurice, la cinquantaine dynamique et le cigare au coin de la bouche. Concentrée, Ouarda écoute les conseils de Maurice et réussit à placer sa boule tout près du cochonnet. Content, son partenaire n'aura plus qu'à éjecter celles de Steeve et de Raymond, deux joueurs aguerris, pour gagner la partie.

## « On essaie d'être présents »

Inséré au cœur de la cité Gabriel Péri, le club de pétanque a toujours côtoyé les enfants et les jeunes du quartier. En voisins, d'abord, puisque les pétanqueurs sont hébergés dans une aile de l'ancienne maison de jeunes désaffectée depuis une dizaine d'années. Et en bons citoyens parce qu'ils parviennent à maintenir des rapports harmonieux avec le voisinage. « L'été, on distribue de l'eau aux enfants qui le demandent, reconnaît le trésorier de la section, Maurice Lacome. Quand il y a des fêtes et que l'on est sollicités, on essaie de répondre présents ».

Grâce à leur mobilisation, 22 équipes ont pu être constituées. Composées d'un jeune débutant et d'un joueur confirmé, elles se sont affrontées sous les arbres de la cité. Un peu plus loin, sous une tente, quelques mamans observent les parties en bavardant. « Elles ont préparé des gâteaux pour un goûter géant », explique Gabrielle Grammont, coordonnatrice du quartier. En quittant ce tournoi peu ordinaire, on se dit qu'ici le métissage des générations et des cultures ne se décrète pas, il se vit.

Maria Domingues

EQUIPEMENT ● Le stade Delaune

## La nouvelle pelouse fait l'unanimité

**L**es jeunes footballeurs du Club municipal d'Aubervilliers (- de 15 ans et - de 17 ans) ont été les premiers à fouler la nouvelle pelouse synthétique du stade Auguste Delaune. Cet équipement municipal a rouvert ses grilles, jeudi 18 octobre à 18 h, pour permettre aux clubs de reprendre leurs entraînements hebdomadaires.

« Le planning de départ prévoyait une réouverture le 15 octobre, reconnaît le directeur du service municipal des sports, Zoubir Ketfi, mais nous tenions à ce que tout soit au point avant d'accueillir le public. Nous avons connu quelques soucis de dernière heure avec de vieilles canalisations qu'il a fallu remplacer. Il était hors de question d'ouvrir sans possibilité d'avoir de l'eau chaude. C'est ce qui explique ce petit retard ».

Autre bonne nouvelle pour les usagers : la remise en état des douches, situées sous les tribunes, est prévue pour 2002. La mise en place d'un système de Ventilation mécanique contrôlée (VMC) permettra d'évacuer la vapeur et d'entreprendre le remplacement du carrelage et des peintures sans risquer de les voir se dégrader à cause de la condensation.

Enfin, une réflexion est en cours concernant le gardiennage de cet espace ainsi rénové. Déjà quelques tags sont venus souiller le sous-bassement des tribunes qui avait été entièrement repeint par les gardiens. Malgré ces incivilités notoires, les usagers sont satisfaits et le calendrier des compétitions peut à nouveau compter sur ce lieu mythique où se sont épanouis de nombreux sportifs.

M. D.



TAM THÉ ● Idéal pour se relaxer, anti-stress garanti

## « Respirez par le ventre ! »

**A**u Tam Thé, tout commence par des étirements très doux et des échauffements légers des muscles et des articulations. Puis vient le travail de respiration abdominale. « Il s'agit de respirer par le ventre en libérant le diaphragme, explique le maître de séance, Serge Latour. On retrouve ainsi une respiration naturelle, celle que l'on pratique spontanément à la naissance. » Ensuite, place aux postures et gestuelles propres au Tam Thé. Les mouvements s'exécutent comme au ralenti mais sans interruption. S'ensuit alors un étrange ballet d'où l'on ressort vidé de son stress. La séance s'achève



au bout de 45 minutes par un temps de relaxation.

Le Tam Thé est une gymnastique vietnamienne inventée par maître Tong le fondateur du qwan ki do. Elle est enseignée par Serge Latour, profes-

seur diplômé, 4<sup>e</sup> dan, dans le cadre de la section qwan ki do du Club municipal d'Aubervilliers (CMA). Le Tam Thé ne présente pas de contre-indication médicale particulière et ne connaît pas de limite d'âge, bien qu'elle ne convienne pas trop aux petits enfants. En revanche, compte tenu de son pouvoir relaxant, il est recommandé aux personnes stressées.

M. D.

### ● CMA TAM THÉ

Ecole Victor Hugo (entrée rue L. Fourier)  
Mecredi de 18 h 15 à 19 h  
Adhésion annuelle : 330 F

## La balade des P'tits Gars d'Auber

Tous ensemble et en selle, coupons le souffle à la mucoviscidose

Dimanche 11 novembre - Départ à 9 heures  
40 km ou 80 km

Sur le parcours de Clichy-sous-Bois, ouvert à tous les cyclistes. Avec les pros de l'équipe BigMat Auber 93, Christophe Capelle, Stéphane Heulot, Thierry Bourguignon, leur parrain Jacques Balutin et bien d'autres... Les dons recueillis seront reversés en faveur de la recherche.

Renseignements : 01.48.69.62.44 et 01.48.33.28.14





## Utile

## ● UTILE

Pompiers : 18  
Police : 17  
Samu : 15  
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04  
SOS Mains : 01.53.78.81.12  
Urgence Yeux :  
01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80  
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22  
Médecins de garde (week-end et nuit)  
Tél. : 01.48.33.33.00  
Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde  
Dimanche 11 novembre, Lemarie, 63, rue Alfred Jarry ; Achache, centre commercial de la Tour à La Courneuve.  
Dimanche 18, Ghribi, 43, centre commercial de la Tour à La Courneuve ; Vie, 67, Parc des Courtillères à Pantin.  
Dimanche 25, Grand, 35, av. P.-V. Couturier à La Courneuve ; Le Gall, 44, rue Magenta à Pantin.  
Dimanche 2, 255, av. Jean Jaurès ; Nataff, 199, av. Victor Hugo.  
Dimanche 9, N Guyen Quoc Nam, 103, bd Pasteur à La Courneuve ; Zazoun, 74, av. Jean Jaurès à Pantin.

## Listes électorales

Attention, vous avez jusqu'au 31 décembre 2001 pour vous inscrire sur les listes électorales. En 2002, deux scrutins sont prévus : élections présidentielles et législatives. Vous êtes concernés : si vous êtes nouvel habitant, si vous avez changé d'adresse à l'intérieur d'Aubervilliers depuis le dernier scrutin, si vous venez d'être majeur. Adressez-vous avant le 31 décembre au service Population à la mairie du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h, le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Documents à fournir : service Population au 01.48.39.52.23

## ● EMPLOI

## Forum de la jeunesse

Le dispositif SOS Emplois jeunes de Seine-Saint-Denis organise les 5 et 6 décembre le Forum des droits de la jeunesse. Informations, débats à la Bourse du Travail de Saint-Denis de 9 h à 18 h 30. Renseignements : 01.48.96.36.34

## ● RECENSEMENT

## Service national

Le recensement est obligatoire pour les jeunes hommes et jeunes filles de nationalité française (pour les jeunes filles, ne sont concernées que celles nées après le 01.01.1983). Il doit se faire dans le mois anniversaire des 16 ans au service Population de la mairie, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h. Documents à fournir : service Population au 01.48.39.52.18

## ● ENSEIGNEMENT

## Remise de livre et de dictionnaire

Un livre cadeau est remis aux élèves des classes élémentaires : ils seront distribués aux enfants de CP, CE1 et CE2, le samedi 1<sup>er</sup>, dimanche 2 et lundi 3 décembre. Cette distribution sera précédée d'un spectacle. Quant aux élèves de CM1 et CM2, ils sont invités à retirer leur livre le samedi 24 novembre de 10 h à 18 h à l'espace Rencontres. Un dictionnaire sera également remis aux élèves de CM2.

## Restauration scolaire

Le service Enseignement procède actuellement au renouvellement des tarifs des restaurants scolaires pour l'année 2002. Il est conseillé de se présenter avant le 22 décembre pour éviter trop d'attente au guichet. Attention : toute famille qui n'aura pas fait calculer son tarif sera facturée au plein tarif soit 22,60 F (3,45 euros) dès janvier 2002.

Documents à fournir : service des affaires scolaires au 01.48.39.51.32

## ● DISPARITION

Madame Bernadette Parmentier fait part du décès de monsieur Robert Parmentier, son époux, survenu le 6 octobre, à l'âge de 70 ans. Il repose au cimetière d'Aubervilliers.

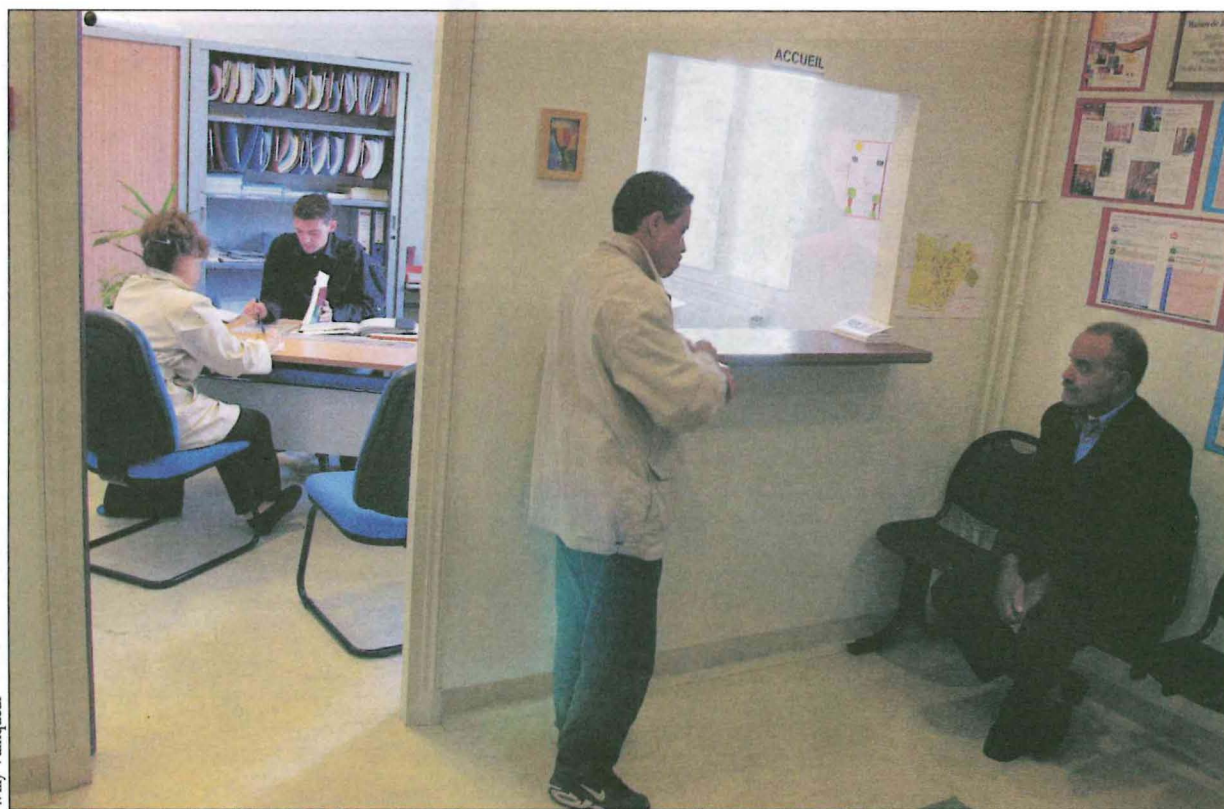
## JUSTICE ET PROXIMITÉ • La Maison de justice et du droit

## Toujours plus près des citoyens

Plus de 3 000 personnes ont un jour poussé la porte de la Maison de justice et du droit d'Aubervilliers, depuis son ouverture en mars 2000. Un lieu où l'écoute est sacrée et le renseignement assuré.

L'agence de voyages refuse de me rembourser mon billet d'avion, qu'est-ce que je peux faire ?... Je viens de vendre un commerce et l'administrateur de l'immeuble ne veut pas me rendre le fonds de roulement, qui peut m'aider... ? Le téléphone dans une main, un carnet de rendez-vous dans l'autre, le greffier de la Maison de justice et du droit (MJD) informe, oriente vers le bon interlocuteur, propose une date pour rencontrer l'avocat de permanence. « Et si ce numéro ne vous donne pas satisfaction, n'hésitez pas à me recontacter, conclue Eric Lapiere en rattachant le combiné.

Depuis son inauguration en mars 2000, la MJD d'Aubervilliers ne désemplit pas. On y vient pour exposer un souci juridique, rencontrer un avocat ou partager sa souffrance après une agression... Plusieurs associations y tiennent des permanences comme Adef Médiation, SOS Victimes 93 ou encore l'Association de sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence



(ADSEA) qui assure un « soutien à la parentalité ». « Il s'agit d'éclairer les parents sur leurs droits et leurs devoirs ainsi que ceux de leurs enfants, résume Eric Lapiere. La personne qui assure ces rencontres est également la correspondante du Défenseur des enfants. »

## Nombreux dispositifs juridiques

Au fil de l'entretien, le greffier expose les innombrables dispositifs juridiques existants et adaptés à chaque cas, aussi particulier soit-il, et que la plupart des gens méconnaissent. « On est aussi là pour remédier à cela. » Installé depuis peu à la direction de la MJD d'Aubervilliers, Eric Lapiere jongle avec un emploi du temps chargé et sa volonté de rencon-

trer « les nombreux partenaires et acteurs de la ville ». Pour le moment, avec l'aide de son adjointe de justice, il reçoit et oriente en fournissant des adresses et des numéros de téléphone. « Je dirige pas mal de personnes vers l'association Aubervilliers bénévoles de la copropriété mais, pour bien faire, il faudrait que je les rencontre... Je suis aussi vivement intéressé par le Comité local des Droits de l'enfant qui se réunit une fois par mois. »

Depuis son ouverture en mars 2000 et jusqu'en février 2001, la MJD a accueilli et orienté 2 137 personnes auxquelles il faut ajouter 1 882 autres convoquées dans le cadre d'une médiation pénale. Mais ici, la routine n'est pas de mise et la recherche de nouveaux services ren-

due à la population est toujours d'actualité : « Nous sommes en contact avec la Ligue des droits de l'homme sur les questions relatives aux droits des étrangers en vue d'une permanence dans nos locaux et nous aimerions vivement pouvoir offrir les services d'un écrivain public, on y travaille... », ajoutera Eric Lapiere avant de décrocher le téléphone pour le énième appel de la matinée.

Maria Domingues

## ● MAISON DE JUSTICE ET DU DROIT

20, rue Bernard et Mazoyer.  
Tél. : 01.48.11.32.24  
Du lundi au vendredi, de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30.

## Préretraités et retraités

## Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13. Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- \* facile
- \*\* quelques difficultés
- \*\*\* difficile

## ● SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeudi 15 novembre

## Sur la butte Montmartre \*

Promenade guidée à travers les rues de Montmartre. Temps libre avant le déjeuner. Balade digestive et pittoresque en petit train et descente de la butte par le funiculaire.  
Prix : 265 F (40,45 euros)  
Départ : Office : 9 h 15  
Renseignements à l'Office.

Le 17 octobre, 10<sup>e</sup> anniversaire de l'Office en présence de Carmen Cabada-Salazar, maire adjointe.



Jeudi 22 novembre

## Le nouveau Musée Dapper \*\*

Visite guidée par une conférencière du Musée Dapper qui présente ses collections d'art africain.  
Prix : 88 F (13,26 euros)  
Départ : Office : 13 h 15 ; club Finck : 13 h 30 ; club Allende : 13 h 45  
Renseignements à l'Office.

Jeudi 29 novembre

## Le Moulin de Claude François \*

Visite de l'ancienne demeure où vécut Clo-Clo. Pendant le déjeuner, les plus beaux spectacles de Claude François seront projetés sur grand écran. L'après-midi, place à la danse et à une animation karaoké (visite de la maison possible avec supplément).  
Prix : 265 F (40,45 euros)  
Départ : Office : 11 h  
Renseignements à l'Office.

## ● SORTIES DU MOIS DE DÉCEMBRE

Jeudi 6 décembre

## Les Heures arméniennes \*\*

Découverte, avec une conférencière, de l'Arménie à travers son histoire, son art et sa religion. Déjeuner de spécialités arméniennes. Puis visite guidée de la très belle cathédrale arménienne de Paris.

(Attention : en cas de cérémonie religieuse, la visite de la cathédrale s'effectuera le matin).

Prix : 278 F (42,43 euros)  
Départ : Office : 10 h 30 ; club Finck : 10 h 45 ; club Allende : 11 h  
Inscriptions dans les clubs les 12 et 13 novembre.

Jeudi 13 décembre

## Au Paradis latin \*

Beauté, rythme et gaité, voici ce que propose la nouvelle revue du Paradis latin, véritable hymne à l'amour et à la joie de vivre (1/2 bouteille de champagne et une pâtisserie par personne).  
Prix : 500 F (76,30 euros)  
Départ : Office : 13 h  
Renseignements à l'Office.

Jeudi 20 décembre

## Paris s'illumine \*

Après un temps libre dans le quartier de l'Hôtel de Ville de Paris, vous profiterez d'un circuit commenté, en car, à travers Paris parée de ses plus beaux atours pour les fêtes de fin d'année.  
Prix : 36 F (5,55 euros)  
Départ : Office : 13 h 15  
Renseignements à l'Office.

Jeudi 31 janvier

## La Grande Poêlée \*

Le Relais du Miel de Montargis vous accueille pour une grande poêlée montagnarde où la tartiflette géante se déguste à volonté. L'après-midi sera dansant et bon enfant.  
Prix : 222 F (33,94 euros)  
Départ : Office : 10 h  
Inscriptions à l'Office les 26 et 27 novembre.

## ● ADHESION

Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'association en réglant la cotisation annuelle, laquelle peut être prise tout au long de l'année. Du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre 2002 : 20 F (3 euros)  
La carte d'adhésion vous sera demandée pour toute inscription.

## ● LES CLUBS

Club S. Allende  
25-27, rue des Cités.  
Tél. : 01.48.34.82.73  
Club A. Croizat  
166, av. Victor Hugo.  
Tél. : 01.48.34.89.79  
Club E. Finck  
7, allée Henri Matisse.  
Tél. : 01.48.34.49.38



# TAXE D'HABITATION ● Le facteur l'a déposée dans votre boîte à lettres

## Pour comprendre votre « TH »

Comme chaque année les feuilles d'impôts locaux tombent à l'automne, en particulier la taxe d'habitation. Cette dernière devra être réglée avant le jeudi 15 novembre minuit.

Elle devrait connaître une stabilité globale sur la commune par rapport à l'an dernier. Les augmentations, de toutes façons inférieures à 1 %, ne devraient concerner que les contribuables locaux dont la valeur locative de leur logement est supérieure à la moyenne communale et qui ont peu de personnes à charge.

Elles ne seront en tout cas pas le fait des taux d'imposition du département et de la commune qui sont restés identiques à 2000. Voilà même 3 ans que le taux communal voté par le conseil municipal n'a pas bougé : fixé à 12,70 % depuis 1999.

Seule la valeur locative brute de votre logement a été majorée de 1 %, une actualisation décidée par la loi de finances (le budget de l'Etat) votée par le parlement.

### Des cas de figures différents selon la situation du foyer

Cette dernière augmentation se répercute de façon différenciée, selon les situations des contribuables locaux. Elle est en effet pondérée par l'augmentation plus importante de la valeur locative moyenne des logements de la commune, + 1,60 %, due à « l'amélioration du bâti », c'est-à-dire à la construction de logements neufs sur le territoire communal.

Cette valeur locative moyenne entrant directement dans le calcul des abattements (à la base et par personne à charge), ces derniers ont donc également progressé de 1,60 %. Bonne nouvelle car ces abattements, plus importants que l'an dernier, viennent en déduction du montant de votre base d'imposition. Autrement dit, plus le nombre de personnes à charge dans votre foyer est important, moins votre cotisation augmentera. Elle

Taxe d'habitation			Inflation	
Années	Taux communal	Variation	Indice des prix	Variation
1990	11,60		100,00	
1991	11,14	-3,97%	103,35	3,35%
1992	11,34	1,80%	106,09	2,65%
1993	11,34	0,00%	108,12	1,91%
1994	11,34	0,00%	109,74	1,50%
1995	11,53	1,68%	111,46	1,57%
1996	12,11	5,03%	113,49	1,82%
1997	12,33	1,82%	115,32	1,61%
1998	12,45	0,97%	115,82	0,43%
1999	12,70	2,01%	115,94	0,10%
2000	12,70	0,00%	117,69	1,51%
2001	12,70	0,00%	119,09	1,19%

Voilà 3 ans que le conseil municipal n'a pas majoré le taux communal de la taxe d'habitation. Entre 1990 et 2001, il a augmenté de 9,49 % tandis que l'inflation (indice INSEE) progressait de 19,09 %.

pourra même baisser dans certains cas.

Ces abattements pour personnes à charge sont, à Aubervilliers, de 15 % et de 20 % (de la valeur locative moyenne) à compter de la troisième personne, soit le maximum légal.

Rappelons également que l'année 2000 avait été marquée par la suppression de la part régionale de la taxe d'habitation. Ce qui avait provoqué une baisse des cotisations de 4,5 % en moyenne.

Autre élément notable : la progression du taux communal, décidé par le conseil municipal, depuis 1990 a été de 9,49 % tandis que dans le même temps l'inflation progressait de 19,09 %. Voilà notamment pourquoi la taxe d'habitation à Aubervilliers reste parmi les plus basses du département.

Robert Costagliola

### CONSEILS PRATIQUES :

#### OÙ VOUS ADRESSER ET COMMENT PROCÉDER POUR FAIRE RÉVISER VOTRE SITUATION ?

##### 1. Demande de dégrèvement

Dans certains cas, il est possible de bénéficier de dégrèvements partiels ou totaux. Ils peuvent être accordés aux personnes en grande difficulté, aux familles hébergeant des personnes âgées de plus de 70 ans et non imposables.

Il faut impérativement constituer un dossier et l'adresser à :

Monsieur le contrôleur des impôts  
Centre des impôts  
87, bd F. Faure, 93300 Aubervilliers  
Attention : cette démarche doit être effectuée avant le 31 décembre 2001 et ne dispense pas de payer l'impôt.

##### 2. Demande de sursis

La demande de sursis doit être faite en même temps que la réclamation quand il s'agit d'une erreur dans le calcul de

l'impôt. Elle vous permet d'attendre la réponse du centre des impôts sans pénalisation au cas où la réponse vous parviendrait après la date limite de paiement.

Pour ce type de demande, vous adresser à :  
Monsieur le contrôleur des impôts  
Centre des impôts 87, bd F. Faure  
93300 Aubervilliers

Attention : cette démarche doit être effectuée avant le 15 novembre. Il pourra vous être demandé un dépôt de garantie.

##### 3. Délais de paiement

Si vous n'êtes pas en mesure de payer la somme réclamée avant la date limite de paiement, vous pouvez demander un délai pour l'acquitter. Il faut écrire en recommandé avec accusé

de réception à :

Monsieur le comptable du Trésor  
Trésorerie d'Aubervilliers 87, bd F. Faure  
93300 Aubervilliers

Attention : cette démarche doit être effectuée avant le 15 novembre 2001.

##### 4. Remise de pénalités

Cette démarche exceptionnelle s'entend lorsque vous avez dépassé la date limite de paiement. Vous n'êtes pas en mesure de payer et le Trésor public vous réclame une pénalité de 10 %.

Vous devez écrire à :

Monsieur le comptable du Trésor  
Trésorerie d'Aubervilliers 87, bd F. Faure  
93300 Aubervilliers

### Utile

#### ● VISITE GUIDÉE DE LA VILLE

Samedi 17 novembre  
de 9 h 30 à 11 h 15  
Afin de permettre aux habitants de mieux connaître Aubervilliers, les membres du conseil municipal se proposent de les accompagner pour une visite guidée à travers la ville.  
Départ à 9 h 30, place de la Mairie, retour prévu aux alentours de 11 h 15.  
Réservations auprès du service des relations publiques à l'Hôtel de ville.  
Tél. : 01.48.39.52.00 poste 55.00 ou 55.01

#### ● SANTÉ

**Hépatite C - Rectificatif**  
Concernant l'article sur le dépistage de l'hépatite C, une erreur s'est glissée dans le numéro précédent d'Aubermensuel concernant le lieu des permanences - elles ont lieu à Tremblay-en-France - et le numéro de téléphone de l'antenne Ile-de-France qui est le 01.64.67.18.93.  
Toutes nos excuses aux membres de l'association Anihc et aux lecteurs.

### ● SOLIDARITÉ



**Les Restos du cœur ont besoin de vous**

Nous recherchons des bénévoles pour Aubervilliers disponibles quelques matinées par semaine.

Tél. : 01.55.81.19.70

**A l'attention des bénéficiaires des Restos du cœur**  
Inscriptions  
du lundi 12 novembre  
au vendredi 7 décembre 2001,  
au 41 bis, bd Anatole France.

**Jours d'inscription :**

- ✓ lundi de 14 h à 16 h
- ✓ mardi de 9 h à 11 h
- ✓ vendredi de 9 h à 11 h.

### ● Heureux, les gagnants du tirage au sort...

## Faire ses courses au marché, ça rapporte !

La dernière animation organisée par les marchés du Centre et du Montfort a permis à deux Albertivillariennes de remporter deux superbes lots. Mauricette Voutaz, de la rue Hélène Cochenne, a gagné un séjour d'une semaine pour une destination de son choix. Christine Boissier, de la rue de la Commune de Paris, s'est vu attribuer un combiné télévision-magnétoscope. Après avoir déposé leurs bulletins dans les urnes placées sur les marchés, Mauricette et Christiane ont été averties par un courrier de la société Indigo, chargée de cette animation, que leurs noms avaient été tirés au sort.

### Le hasard fait bien les choses

En les désignant, le hasard a bien fait les choses puisqu'il vient récompenser deux fidèles clientes des marchés d'Aubervilliers. Les bons, permettant de retirer les cadeaux, leur ont été remis par Jacky Latessa, vice-président du syndicat des marchés, en présence de l'adjointe déléguée au commerce, Jacqueline Sandt.



Maria Domingues

La prochaine animation des marchés aura lieu à l'occasion de l'arrivée du Beaujolais. Là encore, il y aura de nombreux lots à gagner.

Renseignez-vous auprès de vos commerçants.

M. D.

Le 7 octobre, Jacqueline Sandt, adjointe déléguée au commerce, et Jacky Latessa, vice-président du syndicat des marchés, remettaient leur cadeau à Mmes Boissier et Voutaz.

### SANTÉ ● Couper court au diabète

## Êtes-vous trop sucré ?

Vous avez 35 ans et plus. Venez bénéficier d'un dépistage simple immédiat et gratuit. Nous vous attendons du 2 au 15 novembre sur les marchés.

Une simple goutte de sang recueillie au bout du doigt et un appareil affiche aussitôt le résultat.

Vous n'avez jamais fait ce test ? Vous avez 35 ans et plus ? Vous souhaitez contrôler un dosage antérieur ? Vous connaissez mal la maladie ? Vous vous demandez si vous avez des facteurs de risque ? La campagne de dépistage vous concerne.

Du 2 au 15 novembre, une équipe d'infirmières, médecins et diabéto-logues seront présents sur les marchés d'Aubervilliers. Le diabète de type 2 est un problème majeur de Santé publique avec, en Seine-Saint-Denis, environ 45 000 personnes atteintes.

Liée à un mauvais taux de sucre dans le sang, la maladie est habituellement indolore. Pour cette raison, elle est souvent dépistée tardivement, alors qu'apparaissent des complications. Le dépistage permet d'agir le plus tôt possible en corrigeant d'éventuelles erreurs alimentaires ou de mauvaises habitudes de vie, en instaurant une prise en charge médicale précoce. Ce projet est élaboré



ré par la CPAM 93, en collaboration avec le service communal d'hygiène et de santé et le centre municipal de santé d'Aubervilliers.

F.B.

#### ● LES RENDEZ-VOUS DU 2 AU 15 NOVEMBRE

**Marché Cochenne :**

les vendredis 2 et 9 novembre,  
les mercredis 7 et 14 novembre

**Marché du Vivier :**

le samedi 3 et le mardi 6 novembre

**Marché du Centre-ville :**

les jeudis 8 et 15 novembre,  
le samedi 10 et le mardi 13 novembre

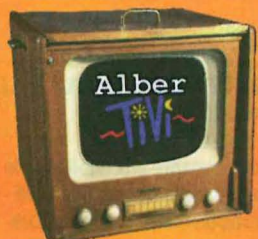
#### ● CONTACT

Tél. : 01.48.39.52.78 / 51.35

Fax : 01.48.39.50.70

Email : hygiene@mairie-aubervilliers.fr





Au sommaire  
du magazine vidéo  
d'informations locales  
N° 48

Parution mi-novembre



♦ Demain l'euro



♦ Le mois du livre



♦ Le bébé du mois



♦ Différence, indifférence

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutique des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

• Pour nous contacter :  
01.48.39.51.93  
01.48.39.52.44  
• albertivi@mairie-aubervilliers.fr

#### AUBERMENSUEL

N° III, novembre 2001

Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93

Télécopie : 01.48.39.52.43

communication@mairie-aubervilliers.fr

Directeur de la publication : Guy Dumélie

Directeur de la rédaction : Alain Germain

Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine

Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau,

Frédéric Medeiros

Directeur artistique : Patrick Despiere

Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur

Secrétaire de rédaction :

Marie-Christine Fleuret

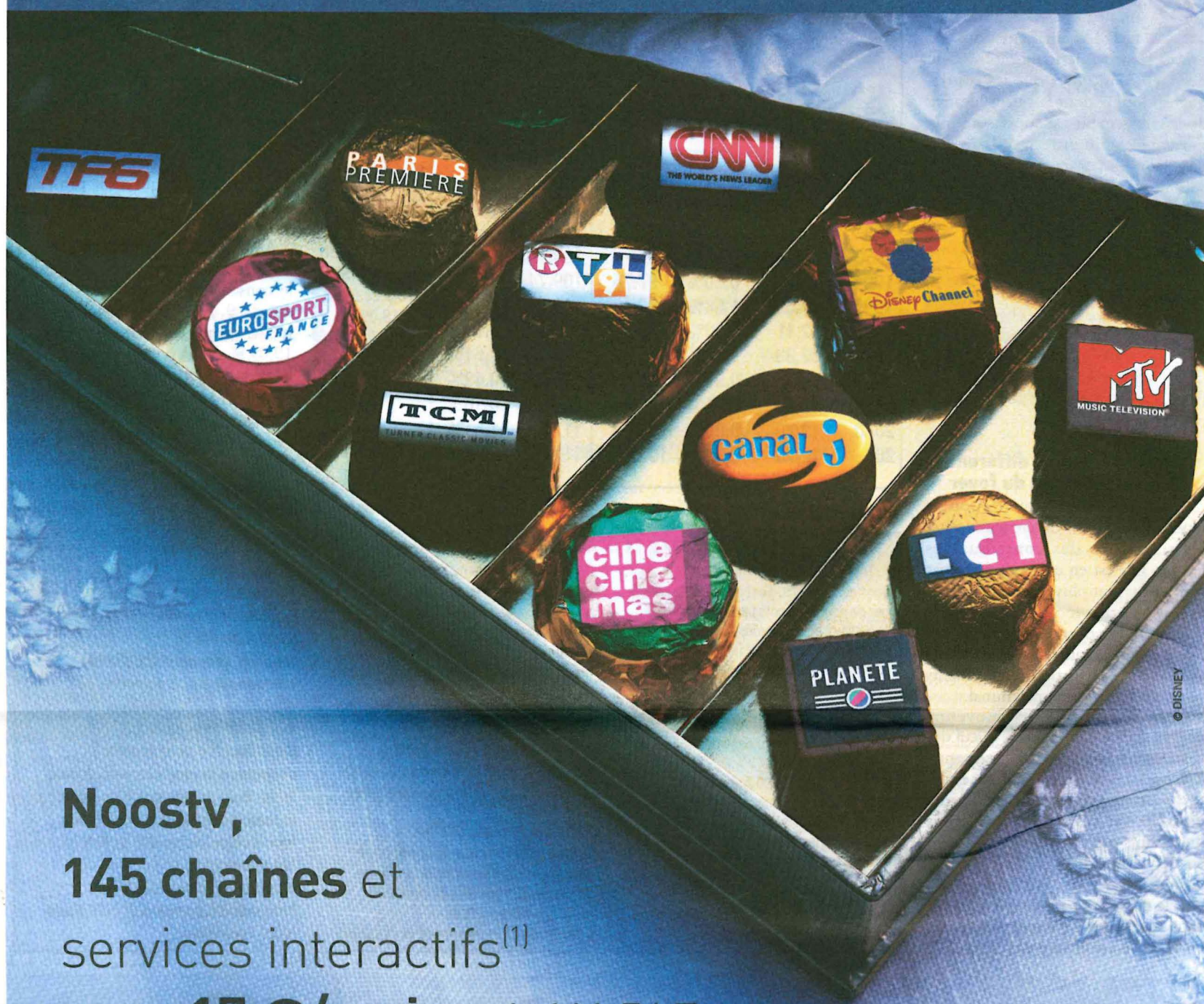
Maquettiste : Zina Terki

PSD publicité : 01.42.43.12.12

Numéro de commission paritaire : 73261

Dépôt légal : novembre 2001

# Il sera toujours temps d'être raisonnable après les Fêtes.



## Noostv, 145 chaînes et services interactifs<sup>(1)</sup> pour 17 €/mois soit 111,51 F pendant 6 mois<sup>(2)</sup>

Noostv vous offre le choix de programmes le plus large :  
si le cinéma vous fait fondre,  
si vous craquez pour le sport,  
si vous voulez régaler vos enfants  
avec des programmes jeunesse  
ou si vous ne résistez pas à l'actualité,  
n'hésitez plus et goûtez tout Noostv  
avec notre offre spéciale Noël.

(1) Nombre de chaînes et services disponibles au 2/11/01, uniquement sur les réseaux Noos de Paris et région parisienne.

(2) Offre valable sous réserve d'une souscription par un nouveau client d'un contrat Noostv de 12 mois minimum effectuée entre le 2/11/01 et 14/01/02. Les 6 mois s'entendent 5 mois pleins + nombre de jours au prorata de la date d'installation. Hors dépôt de garantie de 75 € (491,97 F) pour le terminal numérique, et frais d'installation à domicile : 40 € soit 262,38 F (au lieu de 110 € soit 721,55 F). Location du terminal numérique incluse. Voir conditions détaillées de cette offre en magasin.

\*Appel gratuit depuis un poste fixe

N° Vert 0 800 114 114\*

www.noos.fr



NOOS. ENTREZ, C'EST OUVERT.

